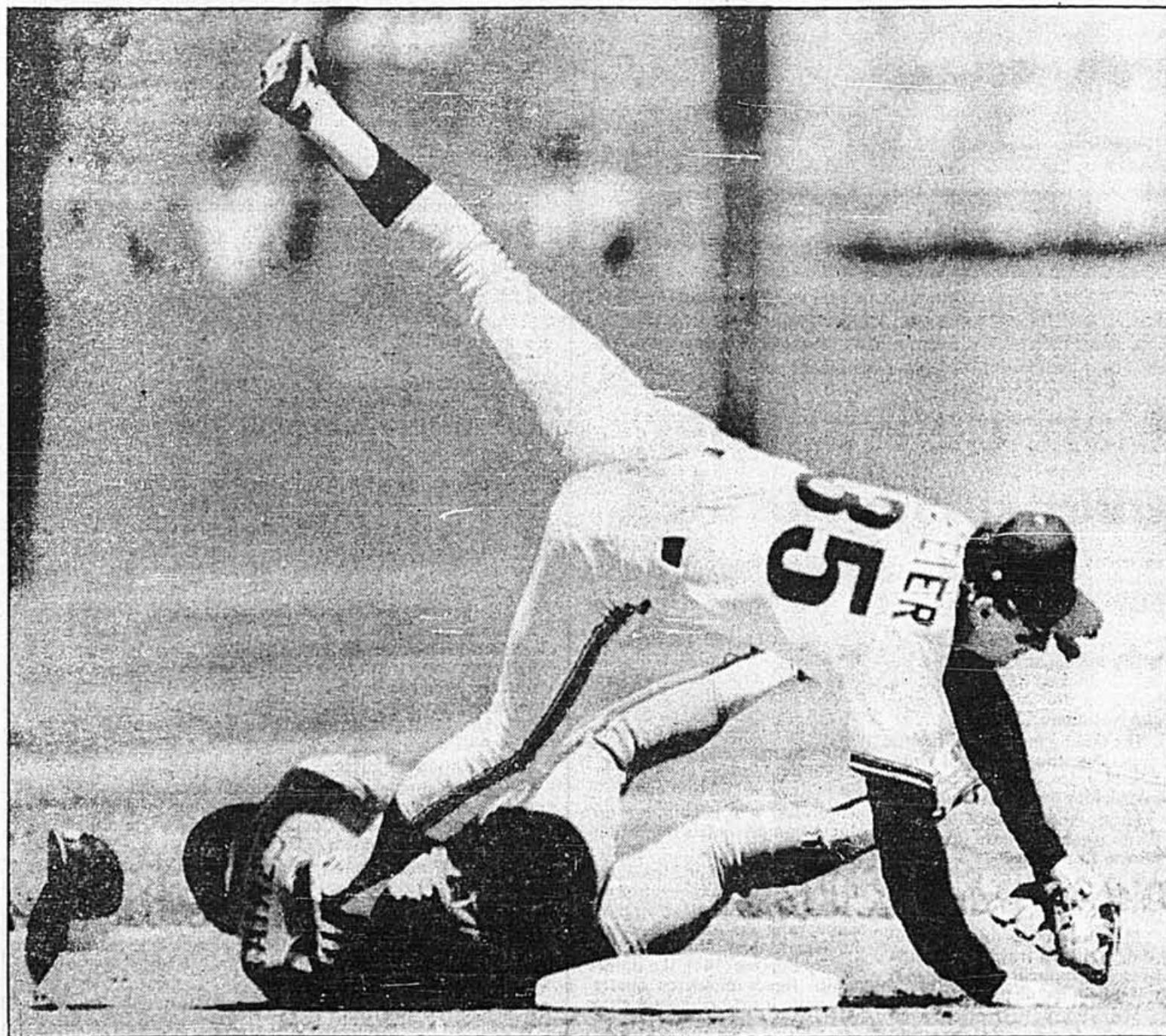


Voilà Youmans qui étonne...



6

6

0

0

*Un match
de deux
coups sûrs*

pages 2 et 3

PHOTO AF

Hubie Brooks a frappé dans un double-jeu en première manche. Tim Raines avait pourtant fait un effort pour nuire à Chris Speier. Mais le joueur des Giants ne s'en est pas laissé imposer.



Maurice Richard

Une belle gaffe!

page 9



Preakness:
Risen Star
n'avait qu'à
suivre de près

page 20

Au tour de Brooks de frapper deuxième?

La Presse À SAN FRANCISCO

■ Le temps des «expériences» est terminé. Au retour des Expos à Montréal, Tim Wallach reprendra son poste dans le rôle des frappeurs, le quatrième.

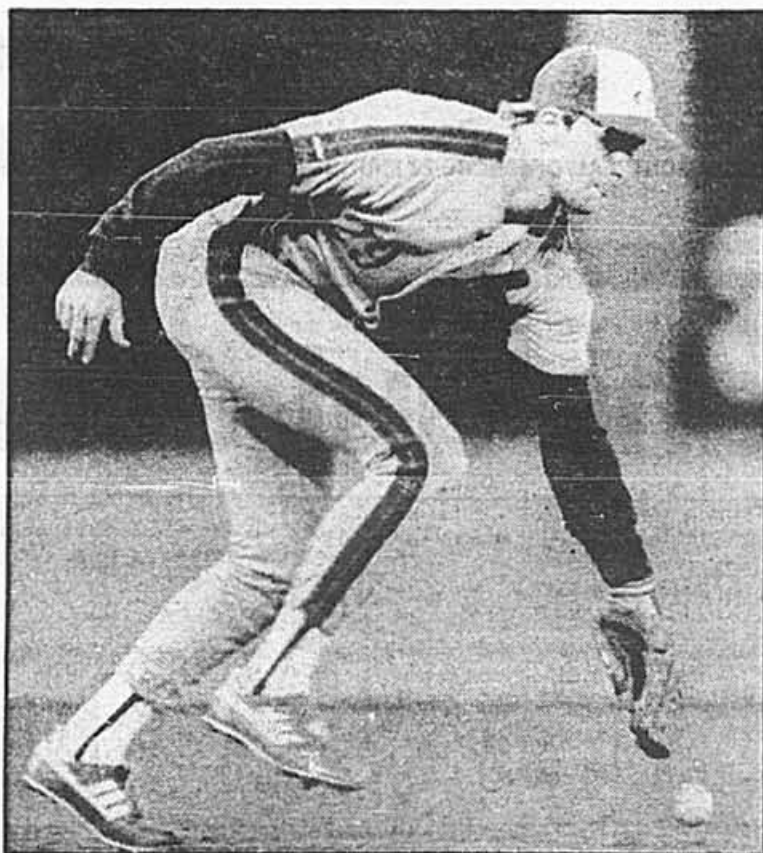
Avec Webster qui redevient Webster, Tim Raines reprendra sa place au premier rang.

«Wallach s'est retrouvé en frappant deuxième. Il fait maintenant bon contact avec la balle, a dit Rodgers. Il est temps de lui redonner son poste.

«Hubie Brooks est le seul qui en arrache encore. Les autres sont sur une lancée ascendante. Hubie pourrait frapper deuxième prochainement.

«Le deuxième rang dans le rôle des frappeurs, ce n'est pas un poste magique mais il permet au joueur qui l'occupe de penser davantage en fonction de ce qui se passe sur le terrain qu'à ce qui se passe dans sa tête.»

M.B.



Tim Wallach n'a pu retenir la balle que venait de frapper Chris Speier, en troisième manche, vendredi soir. Erreur, a jugé le marqueur officiel. Les Expos ont d'ailleurs connu une soirée de misère, s'inclinant 11-2 devant les Giants.

PHOTO AP

L'art de frapper, avec Jose Morales

MICHEL LAJEUNESSE
de la Presse Canadienne

SAN FRANCISCO

■ Il y a trois ans, les Giants de San Francisco présentaient la pire moyenne au bâton de la ligue Nationale: .233.

Les Giants ont alors fait l'acquisition d'un ancien Expos, Jose Morales, et en ont fait leur instructeur des frappeurs.

La progression des Giants au bâton a été constante depuis ce temps. Elle est passée à .253 en 1986 et à .260 l'an dernier, la cinquième meilleure de la ligue.

Morales n'a pas tout fait à lui seul, mais son travail quotidien avec les frappeurs a certes permis à l'équipe de progresser.

Morales paraît encore en grande forme et il prétend même qu'il pourrait encore bien s'en tirer à la plaque dans les grandes ligues, même à 43 ans.

«Bien sûr que je peux encore frapper, a confié Morales. C'est comme monter à bicyclette. Ça ne se perd pas. Je suis en forme et je peux encore frapper. D'ailleurs, je le fais souvent lors des exercices au bâton.»

Morales prétend que les lanceurs sont beaucoup moins rapides depuis quelques années et c'est la raison pour laquelle il pourrait encore s'en tirer.

«Dans mes meilleures années, les artilleurs lançaient à

une vitesse moyenne de 92 ou 93 milles à l'heure. Aujourd'hui, je dirais que la vitesse moyenne se situe autour des 88, 89 milles à l'heure. La vitesse a diminué parce qu'on tente de montrer trop tôt aux jeunes lanceurs à y aller de balles cassantes. Il faut renforcer le bras quand on est jeune. La force ne s'apprend pas, elle se développe. On peut apprendre à lancer des balles à effet à tout âge.»

Morales, n'a jamais été un joueur complet, mais il était un frappeur naturel.

À titre de frappeur suppléant, il a amassé 123 coups sûrs en carrière, ce qui le place au troisième rang de tous les temps derrière Manny Mota (150) et Smoky Burgess (144). Il a dominé les ligues majeures quatre fois pour les coups sûrs à titre de frappeur suppléant, soit en 1975 et 1976 avec les Expos, et en 1978 et 1980 avec les Twins du Minnesota. Il détient toujours le record des ligues majeures avec 25 coups sûrs à titre de frappeur suppléant en une saison, soit en 1976. Il avait d'ailleurs conservé une moyenne de .316 cette saison-là. En 1978 avec les Twins, il a également été utilisé régulièrement à titre de frappeur désigné. Il a dominé la ligue Américaine à ce chapitre avec une moyenne de .323.

Morales est un spécialiste et les joueurs le savent. Ils n'hésitent jamais à lui demander conseil.

Ça prend un voleur...



La Presse À SAN FRANCISCO

■ Des températures de 95 et 97 degrés, «un vent complètement immobile» à San Francisco, on n'a jamais vu ça.

À San Jose, ville située à 40 milles au sud de San Francisco, il a fait 97 degrés vendredi, un record de tous les temps.

Vendredi soir, les gens ont assisté au match Expos-Giants en tee-shirt. D'ordinaire, il faut une couverture et un petit flasque pour rester jusqu'à la fin. Le soir, dans la Baie, le vent vous mord et il n'est pas rare de voir le brouillard envahir le terrain.

Dans notre sac à souvenirs, il y en a un qui finit toujours par ressurgir: San Francisco, Steve Rogers au monticule, cinquième manche, le brouillard entre dans le stadium et enveloppe «Cy» de son grand manteau. Scène cauchemardesque: le spectre de Rogers qui lance et grimace comme l'autre sous sa barbe de fumée...

À un journaliste de San Francisco qui lui demandait si les amateurs de Montréal aimaient lui écrire, Buck Rodgers a mentionné qu'une bonne centaine de lettres devaient actuellement l'attendre au bureau des Expos.

«Plusieurs y vont de suggestions intéressantes. Certains, plus drôles, me demandent d'inverser complètement le rôle des frappeurs, de faire frapper le lanceur au premier rang et Raines au neuvième.

«Il y en a qui me suggèrent de me fier aux astres, de dessiner les cartes du ciel de chacun de mes joueurs. Ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée. En se fiant aux étoiles, Ronald Reagan a pu garder sa job pendant huit ans!»

Tim Raines n'a pas volé de buts depuis le 7 mai dernier, veille de sa première et dernière journée de congé de l'année.

À regarder jouer Raines, on jurerait qu'il boude.

Sur les buts, il s'écroule et attend que le frappeur le fasse avancer. En 11 matches, il n'a pas volé un seul but. Buck Rodgers est-il à la veille de lui demander des comptes?

«Absolument pas. Tim fonctionne par cycle. Il a toujours été comme ça. En avril, il a mené la ligue pour les buts volés. Depuis notre départ sur la Côte du Pacifique, il a affronté à San Diego un très bon receveur en Benito Santiago, peut-être le meilleur dans la ligue. Il a aussi affronté des lanceurs contre lesquels on ne vole pas. Je pense à Fernando Valenzuela, à Andy Hawkins, à Rick Reuschel qui lance contre nous cet après-midi.»

L'explication est faible.

Rodgers n'aime pas parler contre un de ses joueurs. Ce qui ne nous empêchera pas de dire que Raines joue comme un gars qui a démissionné. Comme s'il avait la tête ailleurs. A moins que ce soit le cœur.

Depuis le 7 mai dernier, Raines a eu neuf chances de voler le deuxième.

«Je pourrais toujours le forcer à voler mais je ne crois pas que ce soit une bien bonne idée. Pas cet après-midi en tout cas. Reuschel a un geste tellement rapide vers le marbre que Raines pourrait bien être retiré.»

Pis après?

Quand une équipe ne marque pas de points comme les Expos présentement, tous les moyens sont bons pour engendrer quelque chose à l'attaque.

Un voleur de buts comme Raines au taux de réussite aussi élevé (87 p. cent en carrière; 15 en 16 cette saison), n'a aucune raison de moisir au premier.

Son ineptie est symptomatique d'un grand malaise au sein de l'équipe.

La fiche des Expos avant le match d'hier était de 17-20. L'an passé, après 38 matches, leur fiche était de 19-19... Cette saison, les Expos n'ont jamais affiché plus de quatre parties en-deçà de .500 et jamais plus d'une au-delà de .500... Dans ses 16 derniers matches, Andres Galarraga présente une moyenne de .348. Il a marqué 13 points, en a produit cinq.

M.B.

SOMMAIRE

Vendredi

EXPOS 2
SAN FRANCISCO 11

EXPOS	ab	p	cs	pp
Winningham, cc	4	0	0	0
Wallach, 3b	4	0	1	0
Paredes, 2b	0	0	0	0
Raines, cg	4	0	2	0
Brooks, cd	4	0	1	0
Engle, fu	0	0	0	0
Galarraga, 1b	3	1	1	0
Nettel, 1b	1	0	0	0
Foley, 2b	3	0	0	0
Johnson, fu	1	0	1	0
Santovenia, r	4	0	2	1
Rivera, ac	4	1	2	1
Smith, l	2	0	0	0
Parrett, l	0	0	0	0
Webster, fu	1	0	0	0
McClure, l	0	0	0	0
Reed, fu	1	0	0	0
TOTAUX	36	2	9	2

SAN FRANCISCO	ab	p	cs	pp
Butler, cc	4	3	2	0
Thompson, 2b	1	0	1	0
Speier, 2b	4	1	1	4
Clark, 1b	4	1	1	2
Aldrete, 1b	1	0	0	0
Mitchell, 3b	5	1	1	0
Leonard, cg	3	0	1	2
Maldonado, cd	4	2	2	1
Melvin, r	4	2	2	2
Uribe, ac	4	1	2	0
Escobar, ac	0	0	0	0
LaCoss, l	2	0	0	0
Youngblood, fu	1	0	0	0
Hammaker, l	0	0	0	0
Lefferts, l	0	0	0	0
TOTAUX	37	11	13	11

EXPOS 000 010 100- 2

S. FRANCISCO 100 134 20x- 11

Point produit victorieux: Leonard (1er). Erreur: Wallach. Double-jeu: San Francisco 1. Laissés sur les buts: Expos 7, San Francisco 5. 2-buts: Wallach, Santovenia, Rivera. 3-buts: Mitchell. Circuits: Maldonado (6e), Rivera (2e), Clark (9e), Speier (1er), Melvin (5e). But volé: Butler (6e). Sacrifice: LaCoss. Ballon-sacrifice: Leonard.

EXPOS	mi	cs	p	pm	bb	r
Smith (p. 2-3)	5	8	5	5	0	2
Parrett	1	3	4	4	1	1
McClure	2	2	2	2	0	2
S. FRANCISCO	mi	cs	p	pm	bb	r
LaCoss (g. 3-3)	7	7	2	2	0	1
Hammaker	1	1	0	0	0	0
Lefferts	1	2	0	0	0	1

Mauvais lancer: LaCoss. Balle passée: Santovenia. Arbitre au marbre: Montague. 1er but: McSherry. 2e but: Brocklander. 3e but: Weyer. Durée: 2h49 - Assistance: 15,510

Enfin Youmans a l'air d'un géant, 6-0



MICHEL BLANCHARD

envoyé spécial

La Presse À SAN FRANCISCO

■ Floyd Youmans a ri de tout le monde, hier.

Il a ri des blanchissants pendant neuf manches sur deux maigres coups sûrs, un but sur balles et sept retraits sur trois prises.

Il a ri des journalistes qui lui avaient prédit une autre sortie désastreuse.

Il a ri de la direction qui s'apprêtait probablement à lui remettre un billet d'avion en direction d'Indianapolis à la fin de la rencontre.

Les Expos l'ont emporté 6-0.

«Je ne l'ai jamais vu aussi bien lancer depuis juillet dernier», a dit Buck Rodgers.

«Jamais n'ai-je moi-même eu un aussi bon contrôle», a dit Bill Stoneman, auteur pourtant de deux matches sans point ni coup sûr en carrière.

Rodgers: «Youmans a effectué 115 lancers. Plusieurs de ses balles rapides ont dépassé les 90 m.p.h. Ses balles ont toutes été lancées dans la zone des prises. Je n'attendrai sûrement pas un autre 13 jours avant de lui redonner la balle.»

Youmans a affronté les Giants avec effectivement un repos de 13 jours.

Heaton-Downs

La Presse À SAN FRANCISCO

■ Les Expos envoient leur «garrocheur de chaises», cet après-midi. Le gaucher Neal Heaton (1-2) sera opposé au droitier Kelly Downs (1-3).

Heaton a battu les Dodgers et Fernando Valenzuela à sa dernière sortie, malgré une balle à changement de vitesse qui ne fonctionnait pas du tout. En huit manches et un tiers, il avait donné cinq points sur huit coups sûrs. Les Expos l'avaient emporté 6-5.

La fiche de Heaton contre les Giants, l'an passé: 2-0; 3,60 en deux départs.

Downs a bien fait contre les Expos en 87: 2-1; 3,46 en quatre départs; en carrière, sa fiche est de 3-1.

Downs présente une moyenne de points mérités de 3,63 en 44 manches et deux tiers de travail; celle de Heaton est de 5,64 en 30 manches et un tiers, ce qui est énorme.

Chez les Expos, seul Bob McClure a fait pire.

Le match commence à 16 h 05.

M.B.

Fait étonnant, il n'a accordé qu'un but sur balles. Une fois, un frappeur a été capable de lui soutirer trois balles. Ce fut tout. Quand les frappeurs ne s'élançaient pas, l'arbitre appelait une prise.

Youmans (1-2) a remporté sa première victoire de la saison, complété son premier match depuis le 26 juillet dernier et lancé un quatrième match de deux coups sûrs en carrière.

Il a battu un maître en Rick Reuschel (5-3; 2,75).

Ce n'est pas la première fois que Youmans étonne au moment où presque tout le monde n'espère plus rien de lui.

L'an passé, il était passé à un lancer d'être cédé aux mineures.

Youmans, comme Bob Sebra, aurait-il sept vies?

«Nous avons besoin de Youmans, a dit Rodgers. Il est un des seuls lanceurs sur cette équipe capable de me donner neuf manches.»

Ce que Youmans a fait, hier, on le savait tous capable de le faire.

Est-il capable de répéter avec régularité ce genre de sortie? Voilà la question que tout le monde se pose.

Les Expos ont réussi 12 coups sûrs.

Mitch Webster en a réussi trois, une première fois depuis le 9 avril dernier.

SOMMAIRE

EXPOS 6 SAN FRANCISCO 0

EXPOS	ab	p	cs	pp
Webster, cc	5	0	3	0
Wallach, 3b	5	0	1	1
Raines, cg	4	1	2	0
Brooks, cd	4	1	1	1
Galarraga, 1b	4	2	2	1
Reed, r	4	0	1	2
Paredes, 2b	3	1	1	0
Rivera, ac	4	0	0	0
Youmans, l	4	1	1	1
TOTAUX	37	6	12	6

SAN FRANCISCO	ab	p	cs	pp
Butler, cc	4	0	0	0
Speier, 2b	4	0	1	0
Clark, 1b	4	0	0	0
Mitchell, 3b	3	0	0	0
Leonard, cc	3	0	0	0
Maldonado, cd	3	0	1	0
Melvin, r	2	0	0	0
Uribe, ac	3	0	0	0
Reuschel, l	1	0	0	0
Aldrete, fu	1	0	0	0
Robinson, l	0	0	0	0
Spillman, fu	1	0	0	0
Bockus, l	0	0	0	0
TOTAUX	29	0	2	0

EXPOS 000 300 210-6

S. FRANCISCO 000 000 000-0

Point produit victorieux: Brooks (3e). Erreurs: Melvin (2). Doubles-jeux: San Francisco 2. Laissés sur les buts: Expos 5, San Francisco 3. Doubles: Raines, Brooks. Circuit: Galarraga (9e). But volé: Webster (6e).

EXPOS	ml	cs	p	pm	bb	r
Youmans (g, 1-3)	9	2	0	0	1	7
S. FRANCISCO	ml	cs	p	pm	bb	r
Reuschel (p, 5-3)	6	8	3	3	0	2
Robinson	2	3	1	0	0	3
Bockus	1	2	0	0	0	1

Atteint par un lancer: par Robinson (Paredes). Arbitres: Marber; McSherry; 1b, Brockmeyer; 2b, Weyer; 3b, Montague. Durée: 2h24. Assistance: 31,510

Hubie Brooks a produit un point important; Jeff Reed, deux, importants aussi.

Raines est deux en quatre; Galarraga est deux en quatre, il a frappé un circuit, son neuvième.

Wallach a bien frappé.

Bref, vos z'amours étaient méconnaissables, hier.

Youmans: autre bon début

Ce n'est pas les débuts de match qui font mal à Youmans, ce sont les milieux de partie: depuis le début de la saison, quatre fois il a été sorti en sixième. Quant aux fins de rencontre, on

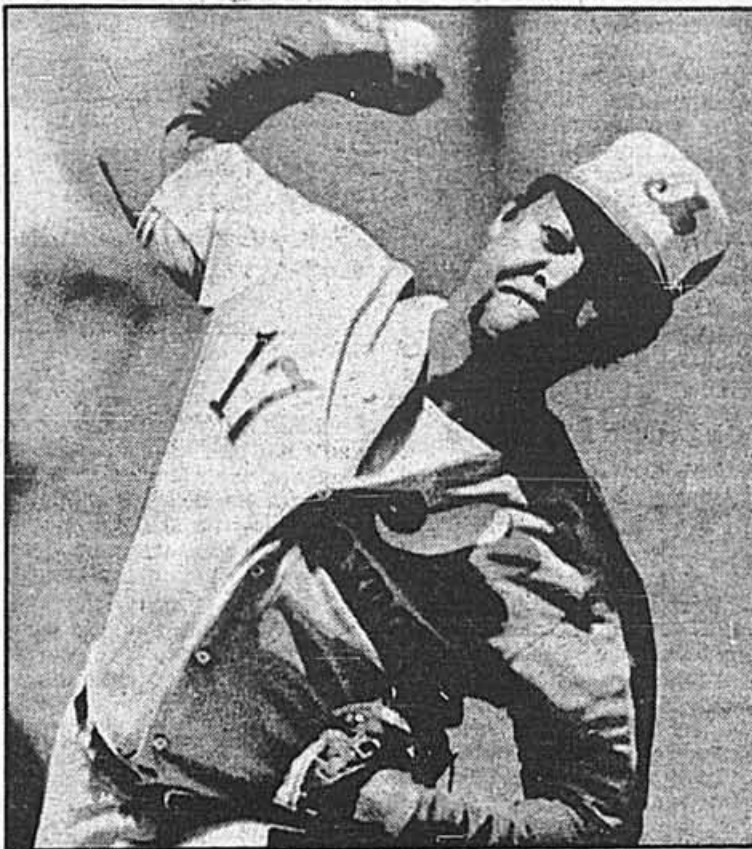
ne le savait pas encore, Youmans n'a pas dépassé la septième.

Quoi qu'il en soit, Youmans a été brillant au premier tiers. Il a alloué un simple en deuxième à Candy Maldonado après deux retraits. Avant, il n'a rien donné. Après, il n'a rien donné.

À l'attaque, les Expos ont montré les dents sans jamais parvenir à arracher un peu de chair à l'adversaire.

Brooks en a fait enrager plusieurs en première en frappant dans un double-jeu avec deux hommes sur les buts.

Après trois, c'était 0-0.



Floyd Youmans a accordé deux maigres coups sûrs aux Giants. Une performance que les Expos attendaient depuis longtemps de sa part.

PHOTO REUTER/UPI

Reed: «Le Youmans de juillet dernier»

La Presse À SAN FRANCISCO

■ Floyd Youmans commencera le match de samedi prochain contre les Dodgers de Los Angeles. Buck Rodgers l'a dit.

Hier, Youmans n'a pas tenu de propos acerbés. Ça aurait pourtant été facile. À son âge, 24 ans, plusieurs en auraient profité pour porter quelques jabs à la direction de l'équipe.

Youmans s'est conduit en p'tit monsieur.

«Je n'ai rien changé à mon élan, mais aujourd'hui tout ce que j'ai fait, je l'ai bien fait. Comme si les pièces du casse-tête étaient toutes tombées à la bonne place au même moment.

«Je me sentais très fort. Même en neuvième manche. Je

ne suis pas surpris de ma sortie parce que je n'ai jamais perdu confiance en mes moyens.

«De plus, cette semaine, sur les lignes de côté, et avant le match dans l'enclos des releveurs, je maîtrisais tous mes lancers. J'étais certain de lancer un bon match.

«Même quand le frappeur avait deviné la rapide, il ne pouvait pas la frapper tellement ma balle bougeait.

«Je n'ai jamais été inquiet, mon contrôle était trop bon. J'ai toujours pu lancer là où je le désirais.»

Jeff Reed: «C'est le meilleur que j'aie vu de Youmans cette année. Le Youmans d'aujourd'hui, c'est le Youmans de juillet passé.»

Buck Rodgers: «Youmans a

Les Expos ont réussi une poussée de trois points à la quatrième manche. Tim Raines et Hubie Brooks ont chacun frappé un double, après le simple de Galarraga, Jeff Reed a fait mal à Reuschel avec un simple de deux points.

À 3-0, Youmans a continué à lancer comme si son avenir dépendait de ce match.

Au deuxième tiers, il a fait face au minimum de frappeurs. Il n'a jamais été en arrière dans le compte. Bonne rapide bien sûr, mais aussi bonne balle à changement de vitesse.

À la septième, le releveur Don Robinson a atteint Paredes à la tête après qu'il eut tenté un amorti. Paredes s'est vengé à sa façon en courant du premier au troisième sur le retrait 4-3 de Luis Rivera. Quand Youmans a suivi avec un simple, c'est devenu 4-0 Expos. Puis 5-0 à la suite d'un simple opportun de Wallach.

Au fait, Wallach se serait-il retrouvé?

À la huitième, le «Gato Grande» a encore mis sa grosse patte sur une rapide et c'est devenu 6-0. Pour Galarraga, c'était un neuvième circuit et un 20e point produit.

À 6-0, c'était fini.

LE FILM DU MATCH

QUATRIÈME MANCHE

Doubles de Raines et Brooks (p.p.); simple de Galarraga; simple de Reed (2 p.p.).

Expos 3; Giants 0

SEPTIÈME MANCHE

Paredes est atteint d'un lancer; il se rend au troisième sur le retrait 5-3 de Rivera; simple de Youmans (p.p.); après deux retraits, simple de Wallach (p.p.).

Expos 5; Giants 0

HUITIÈME MANCHE

Circuit de Galarraga après un retrait (p.p.), son neuvième.

Expos 6; Giants 0

enfin travaillé à mon goût. Bon contrôle, bon changement de vitesse, personne n'a été capable de s'asseoir sur sa rapide.»

○

Mitch Webster a parlé d'Al Tétrault, un professeur passé maître dans l'art de bien s'élaner au bâton.

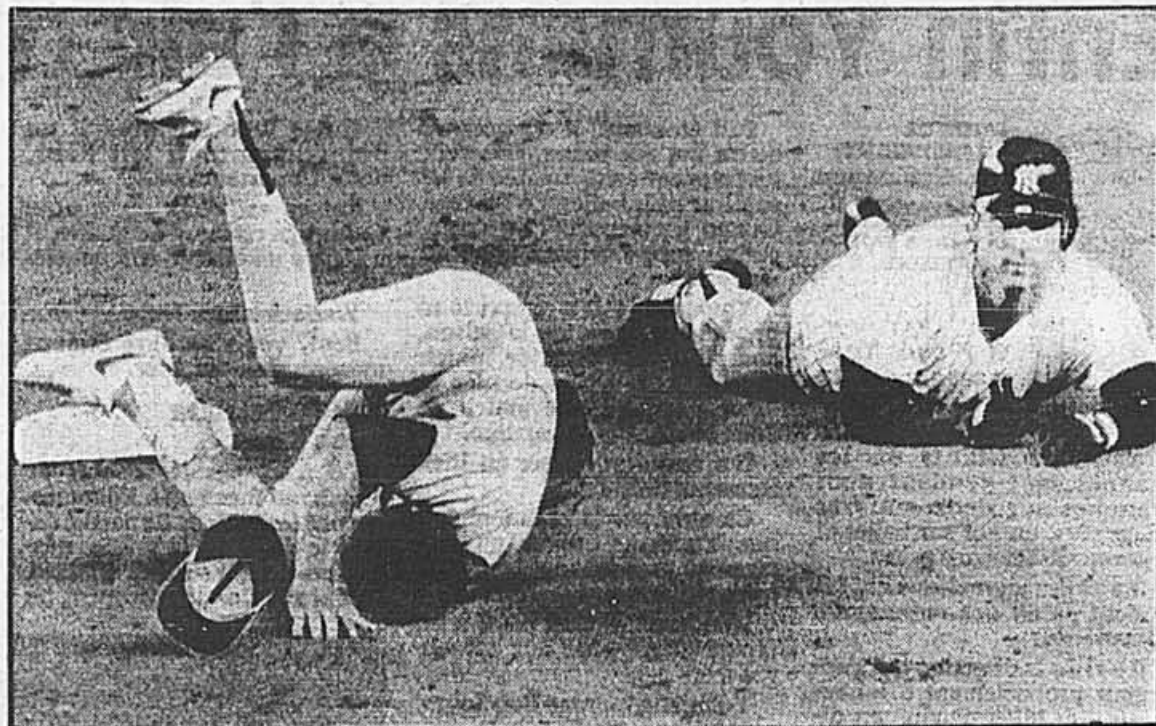
Webster a réussi trois coups sûrs, hier.

«Ce gars-là m'a été recommandé par Buck Rodgers. Il a raccourci mon élan et ainsi diminué ma marge d'erreurs. Il travaille aussi avec Jeff Reed. À Los Angeles, j'ai passé quelques heures avec lui. Même à \$80 l'heure, ça vaut le coup. Je me sens actuellement très en confiance.»

M.B.

Jack Clark, des Yankees, a réussi à la perfection son numéro, vendredi soir, empêchant un double-jeu. Walt Weiss, l'arrêt-court des Athletics, n'en est pas encore revenu. Les Yankees ont toutefois perdu le match, 11-3.

PHOTO AP



LE BASEBALL EN BREF

CRO A TOUJOURS BON OEIL

■ L'ex-voltigeur des Expos, **Warren Cromartie**, a claqué un circuit de deux points en troisième manche pour conduire les Giants de Yomiuri à une victoire de 4-2 aux dépens des Tigers de Hanshin, devant 56 000 spectateurs lors d'un match présenté dans le stade recouvert de Tokyo. Il s'agissait de son deuxième circuit cette saison. Dans un autre match, **Bill Madlock** a claqué son quatrième circuit de la saison dans la victoire des Orions de Lotte aux dépens des Braves de Henkyu.

ATTEINT D'UN CANCER

■ Les médecins californiens ont diagnostiqué un cancer lorsqu'ils ont reçu la visite de **Huelino Valenzuela**, le paternel de Fernando, le lanceur des Dodgers de Los Angeles. Selon les médecins, les chances de rémission sont de 50 p. cent et le père du lanceur devra subir des traitements spéciaux pendant deux mois avant que les médecins ne se prononcent sur une possibilité de guérison. Fernando savait que son père était malade mais il ignorait que son état était aussi sérieux. C'est à la demande de son fils que le paternel s'est rendu à Los Angeles afin de subir de sérieux examens.

KEN HOWELL AUX MINEURES

■ Ennuagé par des malaises à l'épaule depuis l'an dernier, le releveur **Ken Howell**, des Dodgers de Los Angeles, a été cédé au club-école d'Albuquerque. Le lanceur droitier avait été opéré à l'issue de la dernière saison mais ses problèmes de contrôle ont forcé les dirigeants des Dodgers à le céder aux mineures.

DOERR EST ENFIN EXAUCÉ

■ Près de 37 ans après que **Bobby Doerr** eut pris sa retraite, les dirigeants des Red Sox de Boston ont retiré, hier, le numéro 1 qu'il avait fièrement porté de 1937 à 1951. Ce joueur de deuxième but, élu au Temple de la Renommée du baseball, devient le troisième joueur des Red Sox dont le numéro est retiré. Son numéro 1 sera affiché aux côtés du numéro 9 de **Ted Williams** et du numéro 4 de feu **Joe Cronin**, sur la façade du toit au champ droit. Le gérant des Red Sox, **John McNamara**, qui portait le numéro un depuis 1985, a donc dû changer pppour le numéro deux.

RICK RHODEN EST DE RETOUR

■ Les Yankees de New York ont retiré le nom du vétéran lanceur droitier **Rick Rhoden** de la liste des blessés. Afin de lui faire une place, les Yankees ont cédé le voltigeur **Roberto Kelly** à leur club-école de Columbus, dans la ligue Internationale. Avant de se retrouver sur la liste des blessés, le 29 avril, à cause de malaises au dos, Rhoden avait compilé une fiche de 1-3 et une moyenne de 6,04 points mérités par match.

Tommy Kane plaidera coupable et s'excusera

d'après AP
SYRACUSE

■ Le Montréalais **Tommy Kane**, un ailier espacé qui a brillé au football collégial avec l'équipe de l'université de Syracuse, a admis, dans le cadre d'une entente entre les avocats de la défense et la poursuite, avoir été impliqué dans une bousculade avec un officier de police, le 12 avril dernier.

Kane, qui a été choisi par les

Seahawks de Seattle lors du repêchage de la ligue Nationale de football, plaidera coupable dans les prochaines semaines à des accusations de harcèlement et de conduite désordonnée, a dit son avocat **Gary Sommer**.

En vertu de l'entente avec les avocats de la poursuite, Kane recevra une sentence de cent heures de travail communautaire. Il devra de plus s'excuser devant le tribunal et par le biais d'une lettre qui sera publiée dans le journal de la région.

Les White Sox ne seront pas fusillés

Malgré six revers d'affilée, Fregosi entend être patient

d'après Associated Press
CHICAGO

■ Il fallait les White Sox de Chicago pour que le lanceur **Jack Morris** retrouve le chemin de la victoire. De fait, les White Sox ont encaissé un sixième revers d'affilée et cette situation embarrasse leur gérant **Jim Fregosi**.

« Si vous pensez que je vais les aligner et les fusiller un après l'autre s'ils n'obtiennent pas de coups sûrs, vous vous trompez. Je me dois d'être patient dans les circonstances puisque nous ne frappons pas la balle d'aplomb. J'ignore les moyens à prendre pour appuyer sur le déclencheur », a déclaré Fregosi.

Chet Lemon et **Darrell Evans** ont frappé des circuits en solo et **Jack Morris** n'a donné que cinq coups sûrs pour aider les Tigers de Detroit à l'emporter 3-1 sur les White Sox.

Morris, 4-5, qui avait subi la défaite lors de cinq de ses six dernières décisions, a passé sans trop de difficulté le cap des six manches.

« Il a lancé deux superbes matches dernièrement mais il les a perdus. Il était donc juste qu'il remporte une victoire même s'il n'était pas au meilleur de sa forme », a souligné son gérant **Sparky Anderson**.

Red Sox 8, Angels 4

À Boston, **Mike Greenwell** a claqué un circuit de trois points et un simple d'un point pour mener les Red Sox de Boston à une victoire de 8-4 sur les Angels de la Californie.

Greenwell a frappé son simple d'un point à la première manche, contre **Ray Krawczyk**, 0-1. Puis à la troisième son circuit de trois points a donné aux

Red Sox une avance de 5-3. **Greenwell** a de plus réussi un simple lors d'une poussée de trois points à la cinquième.



Appuyé par une attaque de 12 coups sûrs, le lanceur gaucher **Bruce Hurst** a remporté sa sixième victoire en sept décisions, allouant les quatre points en sept manches et deux tiers. Il a ainsi porté son dossier à 5-0 au Fenway Park cette saison.

Rangers 3, Twins 0

Au Texas, le lanceur gaucher

Paul Kilgus a permis un seul coup sûr, un double au frappeur initial **Gary Gaetti** en huitième manche, gâchant ainsi la possibilité d'un match parfait. Les Rangers l'ont néanmoins emporté 3-0 hier soir.

Possédant moins d'une année d'expérience dans les majeures, **Kilgus** (6-3) avait retiré les 21 premiers frappeurs avant de permettre un double à **Gaetti** dans l'allée de gauche. Il a ensuite accordé un but sur balles à **Ge Larkin**. Il s'est ressaisi en retirant sur des prises **Kent Hrbek** et en forçant **Tim Laudner** à se compromettre dans un double-jeu. En neuvième manche, il a atteint **Ron Davidson** et il a donné un but sur balles à **Tommy Herr**.

Van Slyke se réveille

d'après Associated Press
PITTSBURGH

■ Un circuit de trois points d'**Andy Van Slyke** a rompu l'égalité en cinquième manche, hier soir, et les Pirates de Pittsburgh l'ont emporté 7-3 sur les Braves d'Atlanta.

Avec un pointage de 3-3, le partant des Braves **Kevin Coffman** (2-4) a retiré ses deux premiers opposants en cinquième avant que **Barry Bonds** n'obtienne un simple et **Jose Lind** un but sur balles. **Van Slyke**, qui avait réussi seulement un coup sûr en 23 présences au bâton, a mis fin à sa léthargie en claquant son sixième circuit de la saison et son premier depuis le 4 mai.

Brian Fisher (4-0) a survécu à

une première manche au cours de laquelle il a accordé trois points pour remporter la victoire, permettant finalement trois points et six coups sûrs en cinq manches. **Bob Kipper**, **Barry Jones** et **Jeff Robinson** ont complété la rencontre pour les Pirates.

Cubs 11, Reds 6

À Cincinnati, **Vance Law** et **Darrin Jackson** ont claqué des circuits pour alimenter l'attaque de 18 coups sûrs des Cubs de Chicago lors d'une victoire de 11-6 contre les Reds. **Jody Davis** et **Ryne Sandberg** ont réussi chacun trois coups sûrs et chaque partant des Cubs a frappé en lieu sûr. Échangé aux Reds mercredi, **Leon Durham** a claqué son premier circuit avec sa nouvelle équipe, un circuit en solo en première manche.



Gilles Blanchard

« The swimming team of Alcatraz »

Les arbitres n'avaient pas raison de boycotter un match d'éliminatoires l'autre semaine et de tenir à jamais l'image de leur employeur.

Leur argumentation ne tenait pas debout. Ni leur sécurité, ni leur autorité, ni le respect qu'ils souhaitaient qu'on leur doive n'étaient en cause le soir où Jim Schoenfeld est réapparu derrière le banc des siens grâce à un ordre de cour.

La sécurité, l'autorité et le respect, les arbitres avaient balancé ça par-dessus bord longtemps avant le match fatidique, chaque fois qu'ils avaient permis que les joueurs enfreignent le livre de règlements.

Chaque fois qu'ils n'avaient pas appliqué les règlements en matière d'obstruction, d'assaut, d'intention de blesser. Chaque fois qu'ils avaient permis à un joueur, un entraîneur ou un dirigeant d'équipe d'abuser d'eux.

Chaque fois, c'est-à-dire tous les jours.

Qu'est-ce qui a miné davantage l'autorité des officiels? Les « F... you! » qu'on peut lire sur les lèvres des joueurs chaque fois qu'un match est télédiffusé ou la rage de Schoenfeld contre Koharski?

« Gros mangeux de beignets! », a crié Schoenfeld. La grosse affaire quand un joueur aussi propre que Guy Carbonneau tient tous les soirs des procès publics aux officiels!

La grosse affaire quand les officiels ont permis que les règlements soient si régulièrement bafoués que n'importe quel entraîneur peut faire dégénérer un match en foire.

Hé! croyez-vous vraiment que les officiels contrôlent quoi que ce soit? Croyez-vous vraiment que tous les officiels de l'Association à la fois eussent pu contrecarrer la décision de Terry O'Reilly de profiter du deuxième match de la série pour intimider à jamais le Canadien?

Je ramène l'histoire du boycott des officiels parce que j'y trouve un singulier rapport avec cet autre fiasco, celui de l'affaire Jean Perron.

Les arbitres, des individus respectables mais aussi des acteurs importants possédant voix au chapitre, ont laissé s'égrener leur autorité au fil des ans. Ils ont accepté de jouer le jeu du spectacle-violence de la LNH, ils ont accepté le viol quotidien de toutes les règles, jusqu'à ce qu'ils constatent qu'on les bafouait, eux, au même titre que leurs règlements.

Le Canadien vient de se brûler de la même façon.

On ne peut prétendre à la transparence seulement quand cela fait son affaire. On est transparent ou on ne l'est pas. Or le Canadien, dans l'affaire qui nous occupe, ne l'a pas été.

Ce n'est pas le congédiement de Jean Perron qui a soulevé la passion populaire mais la conviction que la direction du Canadien avait trahi le partenariat si généreusement consenti à l'arrivée des nouveaux dirigeants.

Hé! entre vous et moi, le public a tout à fait bien senti les choses...

Il est remarquable que tous aient été éclaboussés, sans exception aucune, au cours des 15 derniers jours.

Ronald Corey pour n'avoir rien vu et pour avoir ramené l'entreprise du Forum à une simple PME.

Serge Savard pour avoir menti.

Jacques Lemaire pour avoir trahi.

Jean Perron pour une sortie qui, finalement, n'aura pas été aussi propre qu'elle était d'abord apparue.

Guy Lafleur pour avoir jeté de l'huile sur le feu, une huile usée qui commence à sentir.

La presse — et le public! — parfois pour son intransigence, parfois pour sa complicité.



Tous ont été éclaboussés au cours des 15 derniers jours. Même Jean Perron, dont la sortie, finalement, n'aura pas été aussi propre qu'elle était d'abord apparue.

PHOTO CP

C'était couru: les idoles ne brûlent jamais sans que toute la ville n'y passe!

Et cela est profondément injuste: toutes les parties méritaient d'être jugées sur d'autres critères que leur habileté aux micros des lignes ouvertes.

Il est également remarquable que, petit à petit, au fil des interviews, morceau par morceau, la lumière ait fini par être faite sur « l'affaire Perron ».

Si, comme moi, vous avez colligé les renseignements arrachés ici et là au cours des derniers jours, vous savez aujourd'hui que:

— Jean Perron a été congédié parce qu'il avait perdu le contrôle de l'équipe selon la direction-hockey du Canadien;

— Jean Perron avait une conception de la discipline qui différait de celle de ses patrons;

— Jean Perron estimait qu'une équipe se composait de 12 fidèles, six indécis et six infidèles et que son travail consistait à empêcher les six infidèles de convaincre les indécis;

— Jean Perron s'accommodait des bris à la discipline si les infidèles respectaient le plan de match;

— Jean Perron avait cru qu'il suffisait de se débarrasser de Chris Nilan pour assurer son leadership;

— Jean Perron, grosso modo, se faisait fort de gagner malgré un certain désordre alors que le 2e étage estimait qu'on finit toujours par devoir payer le prix de l'indiscipline;

— Jean Perron, aux yeux du 2e étage, avait perdu son pari lors de l'élimination du Canadien, un test considéré plus significatif que celui du calendrier régulier;

— Jean Perron avait échoué dans sa responsabilité d'assurer l'étanchéité d'Alcatraz et, partant, la belle respectabilité du Canadien.

En matière de transparence, le Canadien n'a pas le choix. Il sert aussi de véhicule publicitaire et, dans la mesure où il choisit de vendre en associant le public à l'opération hockey, il lui est redevable.

À partir du moment où un simple joueur accepte de répondre à un journaliste et à plus forte raison quand un membre du 2e étage parade dans les hôpitaux ou aux émissions de ligne ouverte, la transparence est de mise.

Tous comprennent aisément que Serge Savard réponde « pas de commentaire » si on l'interroge sur une transaction en cours ou même sur une rumeur de transaction. La règle de la transparence n'est toujours pas transgressée quand Savard refuse de commenter l'histoire de moeurs de l'an dernier alors que la Justice n'a pas fini de suivre son cours.

Il m'apparaît cependant qu'il y a nette transgression quand le 2e étage abrite l'histoire d'Alcatraz.

Où le Canadien est redevable au public ou il ne l'est pas. L'évasion d'Alcatraz, ce qui devint la dernière goutte d'eau dans l'affaire Perron, appartenait au contexte largement commenté des éliminatoires.

L'intention de Savard — ne pas aggraver la crise domestique que devaient vivre les évadés mariés — était louable. Cela dit, il commettait une erreur à mon avis. Ces joueurs savaient ce qu'ils faisaient et ce qu'ils risquaient. Ils n'auraient pas dû pouvoir penser qu'il se trouverait, au 2e étage, des grands frères très puissants qui se chargeraient de les couvrir quoi qu'il arrive.

Or comment pouvaient-ils penser autrement quand le triumvirat de l'histoire de moeurs avait été jugé « récupérable »?

Comment pouvaient-ils penser autrement quand ils avaient dix exemples tous les jours d'une transparence par morceaux?

Comment pouvaient-ils penser autrement quand un Larry Robinson n'était pas jugé publiquement pour un manquement grave et public à l'autorité?

Comment pouvaient-ils penser autrement quand on les excusait quotidiennement de pécher aux règlements de l'équipe sous prétexte qu'ils respectaient la seule chose importante: le plan de match?

« À long terme, même à moyen terme, il y a toujours un prix à payer pour l'indiscipline », disait fort justement Jacques Lemaire l'autre jour.

Le Canadien, malchanceux, a payé en éliminatoires. Vrai qu'il eût pu gagner avec moins de blessés importants.

Faux cependant qu'il eût répété l'exploit l'an prochain. L'équipe était assise sur un volcan.

Tout cela n'enlève rien à Jean Perron. Sa conception de la discipline — ou de ce qu'il en reste — est tout à fait contemporaine. Mais elle diffère fondamentalement de la conception du Canadien, non seulement le Canadien comme vendeur de bière mais aussi le Canadien comme tradition de hockey.

À la décharge de Perron, le 2e étage ne l'a pas aidé parce que sa philosophie de la transparence n'a jamais été bien définie. On se situe présentement quelque part entre l'an 2000 et l'ère de Sam Pollock.

Au sein d'une entreprise comme celle du Canadien, une entreprise de hockey-religion, sise à Montréal, la transparence ne peut signifier rien de moins qu'une association pleine et entière avec le public.

Tant qu'on n'aura pas compris qu'on est pleinement redevable à ce partenaire, tant qu'on ne l'aura pas fait entendre aux joueurs, la transparence n'aura aucun sens.

À San Francisco, un marchand a fait fortune en créant « The swimming team of Alcatraz ». Il a vendu des milliers de chandails et de souvenirs ainsi libellés tellement les touristes se tordent les côtes en imaginant qu'il eût pu se trouver une équipe de natation parmi les prisonniers de l'île-forteresse.

N'en déplaise à mon ami Edgard Théorêt, il est plus que temps qu'on prohibe la natation au Forum.



Tom Lapointe

Bergeron a passé son message

Michel Bergeron a une longue habitude des entrevues avec les médias d'information. Avec Jacques Demers et Jean Perron, il forme sans doute le meilleur trio d'hommes de hockey pour composer avec la puissante presse écrite et parlée des villes de hockey en Amérique du Nord.

Encore vendredi soir, à l'occasion de son intervention quotidienne à l'émission *Les Amateurs de sport* à CKAC, Bergeron a fait passer son message sans se mettre les pieds dans les plats.

«Je suis sous contrat avec les Rangers de New York et je n'ai pas le droit de vous dire si le poste d'instructeur du Canadien m'intéresse, a-t-il d'abord prévenu en ondes. Je peux simplement vous dire qu'ici à New York, je suis le patron de la discipline et que je règle vite le cas des retardataires. John Vanbiesbrouck était notamment chargé, l'hiver dernier, de me rapporter le ou les noms des joueurs en retard dans le vestiaire avant une séance d'entraînement et il prenait son rôle très au sérieux. Si bien qu'un matin, il s'en est fallu de peu pour que la bataille éclate dans le vestiaire parce qu'un joueur refusait de payer l'amende à Vanbiesbrouck pour son retard à l'exercice.»

Bergeron a raconté cette anecdote à un moment opportun. Serge Savard était l'invité de Pierre Bouchard et de Yves Lévesque et le directeur général du Canadien venait à peine de déclarer que le successeur de Jean Perron sera un homme qui aura le contrôle de la discipline de l'équipe.

«C'est pour te dire comment les temps changent, a dit Savard à Bergeron. Il n'y a pas si longtemps, tu étais un homme détesté à Montréal. Aujourd'hui, plusieurs te voient derrière le banc du Canadien alors que de mon côté, je n'ai jamais été aussi contesté.»

À bien y penser, une transaction amenant Bergeron derrière le banc du Canadien serait peut-être le coup d'éclat sur mesure de Savard et de Ronald Corey pour apaiser le vent de colère qui souffle sur l'administration de la Flanelle depuis la conférence de presse de Perron, mercredi dernier au Forum.

Table ronde avec Perron

■ Après avoir répondu aux questions de *Simon Durivage* à l'émission *Le Point de Radio-Canada*, mercredi soir dernier, Jean Perron a accepté de se retrouver au beau milieu d'une table ronde à l'émission *Sport Mag*, entre 16 h et 17 h, cet après-midi au réseau TVA. Perron répondra aux questions Jean-Paul Chartrand père et fils, Bertrand Raymond de même qu'à celles de l'auteur de ces lignes. En seulement quelques jours, Perron aura réussi à braquer tous les projecteurs sur les jeux de coulisses du Canadien au cours des dernières années. Sa «démission» aura certes été la plus spectaculaire dans l'histoire de tous les instructeurs du Canadien. Peut-être même de la ligue Nationale. On reparlera encore de cette semaine d'enfer pour les Rouges dans 20 ans!

Luc Bérubé, de Charlesbourg, évolue au troisième but pour les Yankees de Fort Lauderdale. Il y a une dizaine de jours, il a subi une blessure à une épaule. Avant de se retrouver sur la liste des blessés, Bérubé frappait pour une

moyenne de 269 avec cette équipe-école des Yankees.

Il y a 16 ans aujourd'hui, Bernard Geoffrion était nommé instructeur-chef des Flames d'Atlanta. Geoffrion habite toujours la métropole de l'état de la Georgie.

Réminiscence de baseball en ce 22 mai, cette fois en 1962: Alvin Dark, des Giants de San Francisco, était le célèbre Willie Mays à titre de capitaine de son équipe.

À écouter parler Tim Raines au cours de la dernière semaine, il est en train de se préparer une sortie à la *Andre Dawson*, son «bien-aimé» copain chez les Cubs de Chicago. Raines s'attire des coups en agissant de la sorte. Un peu comme l'administration du Canadien durant les derniers jours, Raines finira bien par apprendre qu'on ne se moque pas du peuple québécois. À trop vouloir être puissant et indépendant, on finit par se détruire tout seul!

PROFIL / Rogatien Vachon



Né le 8 septembre 1945 à Palmarolle, un village de l'Abitibi, Rogatien Vachon vient de compléter sa quatrième saison à titre de directeur général des Kings de Los Angeles. Depuis qu'il est en poste, les Kings ont rebâti avec des jeunes et la sélection au repêchage de quelques recrues talentueuses de la trempe de Luc Robitaille, Jimmy Carson et Steve Duchesne démontre bien que les Kings sont sur la bonne

voie. Mais avant d'être dg, Vachon a été l'un des bons gardiens de l'histoire de la LNH. Il a eu une carrière de 16 ans, partagée entre Montréal, Los Angeles, Detroit et Boston. Parmi ses hauts faits d'armes, mentionnons la conquête de trois coupes Stanley, celle du trophée Vézina en 1967-68, la victoire à la Coupe Canada en 1976, sans compter ses nombreuses sélections au sein des équipes d'étoiles.

■ Le meilleur moment de ma carrière:

□ Ma série avec le Canadien contre les Bruins de Boston en 1968. Je me souviens surtout du sixième match de cette demi-finale où nous les avons battus à l'aide d'un but opportun de Jean Béliveau. À la deuxième période de cette partie, j'avais reçu 26 lancers sans accorder un seul but. Je garde aussi en mémoire la victoire de 1976 avec Équipe-Canada où j'avais été élu le gardien par excellence. Que de bons souvenirs.

■ La plus grosse déception de ma carrière:

□ Quand j'ai pris le chemin de Detroit à l'été de 1978. Les Wings m'avaient offert deux fois plus d'argent que les Kings et de la sécurité à plein pour ma famille grâce à une entente de cinq ans. Malheureusement, le refus de Dale McCourt d'aller à Los Angeles en retour de mes services avait gâté la sauce. Les partisans des Wings me tenaient rancœur pour le départ de McCourt et à chaque fois que j'accordais un mauvais but, ils se payaient ma tête.

■ Ce que je faisais de mieux sur la patinoire:

□ J'étais enthousiaste. J'aimais vraiment mon métier. Techniquement, j'avais des lacunes à cause de ma petite taille mais je compensais par ma rapidité devant le filet.

■ Ce que j'aurais pu améliorer:

□ Parfois, je sortais trop de mon filet. Vous savez, tous les gardiens ne peuvent être aussi habiles et forts qu'un Ron Hextall autour de son filet.

■ Mon agent:

□ Larry Raugh, un homme d'affaires de New York. Rod Gilbert me l'avait présenté à l'époque où je jouais pour le Canadien. Il a été loyal à mon égard.

■ Mes affaires:

□ J'ai des placements dans l'immobilier à Los Angeles, Detroit et Boston.

■ Ma famille:

□ Je suis marié à Nicole Blanchard, une ex-journaliste, depuis 15 ans. Nous avons trois enfants: Nicholas 15 ans, Jade 14 et Marie-Joie, 11 ans.

■ Ma résidence:

□ J'ai une maison près de la Marina Del Ray, en banlieue de Los Angeles.

■ Ma voiture:

□ J'ai deux Mercedes: une 1987 et une 1974.

■ Mon mets préféré:

□ La cuisine française. Particulièrement le veau.

■ Cinéma:

□ J'aime les films d'aventure. Ici nous sommes choyés en Californie. Nous avons droit à presque toutes les primeurs grâce à Hollywood.

■ Mon acteur préféré:

□ Clint Eastwood.

■ Ma musique préférée:

□ L'opéra.

■ Mon chanteur préféré:

□ Luciano Pavarotti.

■ Mon idole de jeunesse:

□ Terry Sawchuk. À l'époque, j'écoutais le hockey à la radio et Sawchuk était le gardien le plus efficace de la ligue.

■ Le meilleur gardien actuel dans la LNH:

□ Grant Fuhr, des Oilers d'Edmonton. Grant est un gardien consistant et il n'a pas peur de la compétition et de l'entraînement. Il cherche constamment à s'améliorer. Actuellement, aucun autre gardien de la ligue ne l'approche. Je dirais même que depuis 10 ans, aucun gardien n'a été aussi consistant que lui.

■ Le meilleur franc tireur de mon temps:

□ Bobby Hull, des Blackhawks de Chicago. Il avait un tir foudroyant. Il lui arrivait même d'intimider un gardien avec un lancer à la hauteur des yeux si un soir, le gardien en question était trop hot. Il fallait le défier pour l'arrêter.

■ Mon ambition de carrière:

□ Faire des Kings une équipe compétitive. Pour y arriver, j'aurai besoin d'un gardien étoile, d'un autre défenseur à caractère défensif comme Tom Laidlaw et de bons soldats sur une troisième et une quatrième ligne.

■ Mon ambition dans la vie:

□ Élever mes trois enfants avec le plus d'équilibre possible. De nos jours, trop de jeunes se droguent. C'est un fléau dans les écoles.

■ Je n'aime pas:

□ Faire des emplettes. Ma femme achète même mes habits, me les fait essayer à la maison et s'ils ne font pas mon affaire, elle les retourne au magasin. Il faut vraiment que je déteste les centres d'achats, vous ne pensez pas?



Yves Létourneau

collaboration spéciale

Des éclaircissements nécessaires

Pour quelle raison l'image du Canadien est-elle ternie à la suite de la trop longue «affaire Jean Perron»?

À cause des hésitations de Serge Savard qui a été incapable de trancher dans le vif.

Pourquoi ces hésitations de Savard après l'élimination du Canadien par les Bruins? Parce que, pour une fois, Serge Savard s'est laissé conduire par ses sentiments; parce qu'il ne voulait pas faire mal à Jean Perron, parce qu'il a de l'estime réelle pour l'homme, et qu'il ne voulait pas nuire à la suite de sa carrière.

Dès le 29 avril, Savard aurait pu dire en conférence de presse: «Il est trop tôt pour prendre une décision. Je m'accorde une période de consultation et de réflexion. Je vous en communiquerai les résultats en temps et lieu.» Au lieu de cela il a déclaré: «Le leadership de Jean Perron n'a jamais été contesté par le deuxième étage.» C'est là qu'a été l'erreur.

Car «le deuxième étage» en était arrivé, depuis très longtemps, à des conclusions au sujet de Jean Perron. Jeudi soir, Jacques Lemaire me déclarait: «Je n'ai pas été consulté au sujet du statut de Jean Perron au cours des dernières semaines. L'évaluation de son travail a été faite au cours de toute la saison.»

Vendredi, Serge Savard m'a confirmé l'exactitude de cette affirmation. Il a même renchéri en disant: «Ça fait trois ans qu'on procède à cette évaluation.»

Le 29 avril donc, Savard était en possession de tous les faits qui tendaient à conclure que Perron n'était pas le sergent d'armée intraitable et redouté qu'il fallait pour discipliner les têtes folles et les têtes fortes du Canadien.

Les joueurs se moquaient ouvertement des consignes de discipline: retards au départ des autobus, port de jeans en voyage, verre de bière à la main dans les aéroports, sorties de nuit dans les bars, retards aux exercices. L'entraîneur, incapable de sévir, laissait tout passer. Trop bon gars, quoi. Pas assez de chien dans le nez.

L'objection principale est la suivante: Comment ces indisciplinés ont-ils pu connaître une série de quinze matches sans défaite en février et mars?

La réponse est simple aux yeux de la direction: les joueurs se sont sentis menacés à la suite de l'échange de Chris Nilan aux Rangers de New York. C'est cette crainte qui les a poussés à se mettre sérieusement au travail.

J'ai posé la question à Serge Savard: est-ce que la mauvaise tenue de l'équipe en éliminatoires, contre les Bruins notamment, était le résultat de l'absence de discipline en dehors et sur la patinoire? La réponse est venue spontanément: «Absolument. Les gars ne répondaient plus du tout aux demandes de l'entraîneur. Ils faisaient ce qu'ils voulaient. Ils s'en sacraient tout simplement.»

On se demande alors pour quelle raison Savard a laissé trainer sa décision aussi longtemps, pourquoi, ce faisant, il a permis qu'un de ses amis, informé au sujet de ses hésitations à renouveler le contrat de Perron, ait refilé ce «scoop» à l'analyste de Radio-Canada.

On peut être sûr d'une chose. Savard était tellement furieux de la «trahison» de l'ami en question, qu'il aurait suffi que Perron lui dise, à la rencontre du 10 mai: «O.K. Serge, je vais te les discipliner les gars, tu vas voir», pour qu'il lui offre un nouveau contrat. Pour le simple plaisir de prouver que «c'est pas Mario Tremblay qui mène le Canadien».

Serge Savard a appris une dure leçon au cours des trois dernières semaines. L'avenir nous montrera un homme moins hésitant, moins enclin à laisser parler ses sentiments, plus limpide avec les gens des médias, moins bavard avec les «amis».

Organigramme boiteux

Un autre point où Savard reconnaît qu'il y a un malaise, c'est dans la répartition des tâches. Jacques Lemaire porte deux chapeaux, celui d'adjoint au directeur général et celui de conseiller de l'entraîneur. Même si Lemaire ne fait rien d'autre que d'aider l'entraîneur en visionnant les films des matches, en aidant à établir des plans de match, il lui est impossible de se départir, dans ces moments, de son chapeau d'adjoint à Savard. Et si un conflit survient entre lui et l'entraîneur et que les joueurs en ont connaissance, comme cela est arrivé, il est normal que les joueurs aient l'impression que c'est un «supérieur» qui conteste le travail de l'entraîneur. De là à conclure que l'entraîneur est au bord de la porte, il n'y a qu'un pas.

Savard va même jusqu'à avouer: «J'aurais probablement pas dû donner ce titre de directeur-adjoint à Jacques. C'est un gars qui n'a pas besoin de titre pour rendre service à l'organisation. Il aime davantage son travail que les titres.»

Autre sujet de malaise

Il est impossible d'empêcher que des liens se créent entre certains journalistes et des membres de la direction du Canadien.

Tous sont au courant de l'amitié qui lie Jacques Lemaire et Yvon Pednault. Une amitié qui n'a absolument rien de condamnable en soi. Mais quand on lit sous la plume du journaliste en question, au lendemain de l'élimination du Canadien, que «le leadership de Jean Perron est contesté au deuxième étage», il est parfaitement normal de croire que l'informateur du journaliste n'est autre que son ami.

Savard affirme que jamais Lemaire n'aurait glissé une telle information à qui que ce soit, qu'il n'aurait jamais dénigré le travail de l'entraîneur devant un journaliste même ami. Pierre Bouchard me confirme ce fait. Pendant les éliminatoires, Pierre a cherché à savoir de Lemaire, qui est un ami personnel, si l'entraîneur pouvait être tenu responsable de la mauvaise tenue de l'équipe. Et Bouchard affirme qu'il ne lui a fait que des éloges du travail de Perron. Au Forum, la loyauté de Lemaire ne fait aucun doute. Et Savard s'indigne qu'on lui fasse jouer le rôle d'exécuteur de basses œuvres.

Par ailleurs, il fait curieux de lire également dans nos propres pages que Savard a négocié le contrat de Yvon Pednault avec Monsieur Louis Portal, directeur du Collège Français. Savard s'indigne encore une fois: «C'est absolument faux. La seule démarche que j'ai faite pour le Collège Français, à la demande de Pednault, a été d'approcher les dirigeants de l'arena Jean Béliveau, qui sont des amis, pour qu'ils acceptent de louer l'arena au Collège pour ses matches de la LHJMQ. C'est tout.»

Voilà donc un autre point sur lequel Savard devra veiller s'il veut que son administration ne soit pas accusée de favoritisme à l'endroit de certains médias au détriment des autres.

Les événements des derniers jours nous auront au moins permis de faire connaître certains points de vue à la direction du Canadien et de jeter des éclaircissements indispensables sur certains agissements qui manquaient de transparence.

À qui la faute?

Les Bruins ne savent pas s'il faut blâmer l'arbitre ou se regarder dans le miroir

RONALD KING
envoyé spécial

La Presse À BOSTON

■ Chez les Bruins de Boston, on ne savait pas hier s'il fallait blâmer l'arbitre Don Koharski ou se regarder dans le miroir pour expliquer la deuxième défaite (4-2) aux mains des Oilers d'Edmonton.

Après le match, l'entraîneur Terry O'Reilly s'est rendu au vestiaire des officiels pour dire deux mots à Koharski. On a dû le retenir et il semble qu'on ait mieux réussi avec O'Reilly qu'on l'avait fait avec Jim Schoenfeld, l'entraîneur des Devils il y a deux semaines. «Rien de sérieux et surtout rien devant les journalistes», a expliqué John McCauley, le responsable des officiels, après le match.

Le même Koharski, donc, qui avait été accueilli en triomphe au Garden de Boston pour avoir affronté Schoenfeld dans un corridor au New Jersey, n'est plus l'ami des Bostonnais.

«Doughnut Don», qu'on l'appelle dans les journaux de Boston, en référence aux insultes de Schoenfeld à propos de son embonpoint. «Don le gros beigne», pourrait-on traduire.

Le défenseur Gord Kluzak a bien expliqué les sentiments des siens. «Il a accordé trois avantages de deux hommes aux Oilers. C'est incroyable, surtout qu'il a décidé de tout laisser passer en troisième période.»

On peut d'autre part répondre que les équipes avaient été averties qu'elles ne devaient pas se croire à l'abri d'une deuxième punition pendant les séries éliminatoires. Les attaques à cinq contre trois avaient été nombreuses en saison régulière.

Les Bruins doivent aussi se rappeler qu'ils ont obtenu seulement 12 lancers au but, après un premier match de 14, et qu'aucun arbitre n'a retenu leurs joueurs dans des situations de cinq contre cinq. Pendant ce temps, Gretzky et les Oilers ont joué proprement.

○

Les Bostonnais pensent que la série prendra une allure différente quand les joueurs des deux équipes mettront les pieds sur la patinoire du Garden. Les Oilers ont en effet une fiche à vie de 2-10-2 sur la petite glace de cet infernal aréna.

«Nous ne sommes pas démoralisés du tout», disait hier le capitaine Raymond Bourque. «Les Oilers pratiquent un style de jeu très serré. Nous avons réussi un but en les bousculant dans leur zone et je pense que nous aurons l'occasion d'en compter plus de cette façon au Garden.»

Le défenseur Kevin Lowe avoue que la folle foule du Garden, «qu'on entend presque respirer tellement elle est près de la patinoire», pourrait devenir un facteur dans le match.

Mais il y a Wayne Gretzky pour rappeler quelques faits aux Bruins. «Les matches de finale sont très différents de ceux de la saison régulière.» Parlez-en aux Flames de Calgary, par exemple.

«À chaque fois que nous sommes allés à Boston, c'était au milieu d'un long voyage sur la côte Ouest. Nous n'avons jamais joué sur cette patinoire en parfaite forme comme nous le sommes présentement.»

Une prédiction: les deux équipes vont partager le programme double au Garden.

PRENEZ LA ROUTE DES VACANCES AVEC

UNE **VOLVO 760 GLE**



POUR **599\$/MOIS***

* Plan de location de 60 mois, 4 000 \$ comptant 13 000 \$ de valeur de rachat, plus 9% de taxe et immatriculation. Offre limitée.

CHEZ

BOULEVARD 867-4960
ST-MARTIN AUTO.
1430, BOUL. ST-MARTIN O., CHOMÉDEY, LAVAL



En silence!

■ Les deux équipes impliquées dans la finale de la Coupe Stanley ont eu droit à une journée de congé hier. Les Bruins avaient quitté Edmonton la veille, immédiatement après le match. Vite et en silence.

Les Oilers ont voyagé pendant la journée, partageant un vol nolisé avec les journalistes.

Wayne Gretzky a vite mis fin aux nombreuses questions et farces plates concernant sa nouvelle coiffure. « Vous ne savez vraiment plus quoi dire... je me suis fait couper les cheveux, c'est tout. »

Pardonnons-lui ce moment d'impatience. Chacun avait sa petite blague et ça commençait en effet à traîner en longueur.

Les deux gardiens des Bruins, Andy Moog et Ré-jean Lemelin, n'ont certainement rien à se reprocher pour les deux défaites de leur équipe. Ils ont d'ailleurs tous deux mérité une étoile.

Après quatre journées superbes à Edmonton, où le soleil se couchait autour de 21 h, il faisait gris et il pleuvait à Boston hier, comme quoi rien ne va pour les Bruins et leurs fans.

Les maires des deux villes, Laurence Decore d'Edmonton et Ray Flynn de Boston, ont parié des steaks contre des homards.

Les Bruins et les Oilers patinent ce matin dans un aréna de banlieue puisque cet après-midi au Garden, les Celtics disputent le septième match de leur série contre les Hawks d'Atlanta.

La glace risque d'être en triste état pour la partie de hockey en soirée.

À ce sujet, celle du Northlands Coliseum passe pour la meilleure de la ligue. L'amphithéâtre sert presque exclusivement aux Oilers, sauf pour trois jours dans la saison de hockey.

R.K.



PHOTO AP

Clarence Rose marque sa satisfaction alors qu'il réussit un oiseau au 13e trou à l'issue d'un long coup roulé de 50 pieds.

Rose a hâte de savoir s'il pourra résister

d'après United Press International
FORT WORTH, Texas

■ Clarence Rose se retrouve dans une excellente position pour remporter le premier tournoi de sa carrière sur le circuit américain et il ne cache pas son impatience de voir comment tout se déroulera lors de la dernière journée de compétition cet après-midi.

« Il reste encore une journée, je vais découvrir si je peux résister », a déclaré Rose qui poursuivrait la séquence du tournoi Colonial. S'il l'emporte, le tournoi Colonial permettrait à un golfeur de mériter sa première victoire professionnelle pour une troisième année de suite. Dan Pohl, en 1986, et Keith Clearwater, l'an dernier, y avaient signé leur premier gain en carrière.

À sa huitième saison sur le circuit de la PGA, le golfeur de 30 ans a disputé une ronde de 65 hier, cinq coups sous la normale, pour prendre une avance de trois coups avec 18 trous à compléter.

Un brillant avenir

Rose affiche un cumulatif de 200, dix coups sous la normale, pour devancer Joey Sindelar, à 203, après sa ronde de 67.

« Je ne crois pas que Clarence ait encore réalisé son potentiel. Vous allez entendre souvent parler de lui au cours des prochaines années, a souligné Sindelar. Aucun golfeur n'est surpris de ses succès actuels. »

Ben Crenshaw suit avec 204 et devance par un coup Lanny Wadkins et Mark Calcavecchia. Puis, à 206, on retrouve le grou-

pe de John Mahaffey, John Inman, la recrue John Huston et Mark Lye, qui a raté le record du parcours par un seul coup avec un 63. Affichant sa meilleure tenue de la saison, Lee Trevino a présenté une carte de 68, hier, et il se retrouve ex-aequo avec Payne Stewart à 208.

« Trois coups, ce n'est pas la fin du monde, a souligné Sindelar qui a déjà possédé une priorité de huit coups au début de la dernière ronde de l'omnium B.C. Rose ne doit pas se présenter sur le tertre de départ en croyant que cette avance ne peut filer. »

Après avoir retranché un coup à la normale à l'aller, Rose a réalisé des oiselets à la suite de roulés de dix et six pieds aux 10e et 11e trous. Il a ensuite calé un long roulé de 50 pieds pour un oiseau au 13e avant d'en compléter un autre au 15e trou.

« Tout indique que je suis enfin prêt à remporter une victoire; c'est juste une question de temps. Je n'attends plus que ce moment », a avoué Rose.

Cooke poursuit son chemin vers le titre

■ Graham Cooke a poursuivi son chemin vers la conquête du championnat québécois amateur de golf par trous, hier sur les allées du club Islemere, en défaisant Steve Davies, du club Royal Montréal, par 2 et 1 lors de la ronde quart-de-finale.

Les demi-finales seront disputées à compter de 8 heures ce matin et la finale sera présentée à compter de 13 heures. La finale senior sera également jouée

LE GOLF EN BREF

ALCOTT FAIT UN PAS DE PLUS

■ Amy Alcott a fait un pas de plus vers une deuxième victoire consécutive dans un tournoi du Grand Chelem hier avec une ronde de 69, trois coups sous la normale du parcours. Elle entreprendra la ronde finale du championnat de la LPGA, disputé au club de golf Jack-Nicklaus de Mason, en Ohio, avec une priorité de deux coups. Alcott menait par quatre coups avant la ronde d'hier mais cette avance a été réduite de moitié lorsqu'elle a commis un bogey alors que Amy Benz réussissait un birdie au 18e trou. Benz, qui avait commis des bogeys lors des trois trous précédents, a remis une carte de 69 pour prendre la deuxième place, à 210, six coups sous le par. La Japonaise Ayako Okamoto est troisième à 211, après une ronde de 69. La Canadienne Lisa Walters, de Prince Rupert en Colombie-Britannique, a présenté une carte de 72 et elle affiche un cumulatif de 217, se retrouvant à neuf coups de la meneuse. Elle devance par un coup l'Ontarienne Barb Bunkowsky. La Torontoise Karen Mundinger a disputé une troisième ronde consécutive de 73 pour un pointage de 219 pendant que Dawn Coe accuse un important retard avec 221.

UN FILM POUR CRENSHAW

■ Le professionnel Ben Crenshaw doit effectuer ses débuts d'acteur, demain, lorsque les premières scènes seront tournées sur le parcours du tournoi Colonial. Après avoir pris connaissance du script de Dan Jenkins (du magazine Sports Illustrated) hier, Crenshaw s'interroge sur sa présence dans le film *Dead Solid Perfect*, produit par une compagnie de cablodistribution. Crenshaw doit jouer le rôle d'un golfeur aux écarts de langage prononcés, ce qui lui déplaît. « J'ignore si je suis capable de jouer ce rôle et ça me tracasse drôlement. Je devrai me brancher rapidement car ils veulent tourner mes scènes lundi », a expliqué Crenshaw.

COMMANS EN VEDETTE

■ Le jeune Californien Ron Commans, 29 ans, a causé une certaine sensation en prenant la tête du 45e Omnium de golf d'Italie, hier après-midi, sur le parcours de Monticello (6 370 m) près de Côme. Commans, qui avait terminé la veille avec une normale, porté de 72 à 69 en raison de la réduction de certains trous, a réussi hier une performance remarquable en ramenant une carte de 63, soit neuf coups sous le par, remonté pour la circonstance à 72. Il précède d'un coup le surprenant Australien Perry Craig et l'Argentin Vincente Fernandez. Ce deuxième tour devait toutefois se révéler fatal à l'Écossais Sam Torrance, champion sortant, certes rentré dans la normale mais qui ne parvint pas à éviter le couperet de l'élimination après sa carte de 70 obtenue au cours du premier tour. L'Australien Greg Norman et le Gallois Ian Woosnam, en difficulté vendredi, ont redressé quelque peu la barre, réaffirmant leurs prétentions à la victoire finale.

CHARLES DOMINE

■ Le Néo-Zélandais Bob Charles a réussi cinq oiselets et disputé une ronde de 67, trois coups sous la normale, hier, pour s'assurer une avance de trois coups en tête du tournoi senior de Scarborough-on-Hudson, doté d'une bourse de \$300 000, au terme des deux premières rondes. Vainqueur de l'Omnium de Grande-Bretagne en 1963 et auteur d'une ronde record de 63 vendredi, Charles affiche un cumulatif de 130, dix coups de mieux que la normale. Don Massengale, qui a rejoint le circuit senior de la PGA l'an dernier, a joué 65 et montre un total de 133. Harold Henning a joué une deuxième ronde consécutive de 67 pour prendre le troisième rang à 134, un coup de mieux que Bruce Crampton et Larry Mowry. Dave Hill a également joué 67, Miller Barber 68 et Charles Coody 70 et tous trois partageaient le sixième rang, à 136.

cet après-midi alors que Henry Setlakwe, du club hôte, se mesurera à Ernie Allen, du club Ottawa Hunt.

Pour sa part, Cooke sera opposé à Pierre Trépanier, du Royal Québec, ce matin. Le Québécois a défait Bill Holzman, du Rivermead, par 3 et 2. Dans l'autre demi-finale, Jacques Gravel, également du Royal Québec, tentera de mériter sa participation en finale

lors de son duel contre Jacques Godin, de Boucherville. Gravel a évincé Louis Bourassa, du club Canton, par 2 et 1. Quant à Godin, il a éliminé Neil Hawthorth, de St-Hyacinthe, par 3 et 2.

Chez les seniors, Allen a défait Gerry Decoste, de l'Île Perrot, par 3 et 2. Setlakwe a dû lutter jusqu'à la toute fin pour vaincre Joe Galom, du Ottawa Hunt, par un trou.



Maurice Richard

Qui a dit la vérité?

La semaine dernière, la rumeur voulait que Jean Perron ait démissionné de son poste d'entraîneur du Canadien. Aujourd'hui, ce n'est plus une rumeur, mais on n'en sait pas tellement plus qu'il y a une semaine sur ce qui s'est vraiment passé dans toute cette histoire.

Comme plusieurs personnes, j'ai l'impression que Perron s'est «fait démissionner» par la direction du Canadien. Quand il a rencontré la direction de l'équipe, lundi dernier, Perron ne pouvait pas faire autrement que de remettre sa démission.

Je crois Perron quand il dit qu'il ne savait rien de ce qui se tramait pendant ses vacances en Guadeloupe. Mais il devait bien se douter de quelque chose. La direction de l'équipe, elle, savait très bien ce qui allait se passer. C'est probablement un proche de la direction de l'équipe qui a refilé la nouvelle à Mario Tremblay. Un ami ou quelqu'un de l'entourage, l'un des «suiveux» qui gravitent autour des dirigeants de l'équipe.

Chose certaine, cet informateur a précipité les événements. A-t-il voulu aider Mario ou a-t-il fait le travail de la direction du Canadien? Le directeur général a même déclaré qu'il savait qui était cet informateur. Il s'agit donc probablement de quelqu'un de son entourage. Ça sent mauvais...

Depuis lundi, chacun a donné sa version des faits. Tout le monde était très nerveux, tous avaient peur de parler. On a eu droit à toutes sortes de déclarations dont beaucoup de menteries. Tout le monde a essayé de se couvrir. La direction et Perron ne disent pas toute la vérité. S'agit-il d'hypocrisie ou de diplomatie? À vous de juger.

Perron est un bon coach, personne ne peut le nier. Son principal défaut aura probablement été d'être trop bon envers ses joueurs. Il s'attendait probablement à ce que la direction s'occupe des problèmes de discipline. Mais il ne faut pas croire que Perron avait tous les joueurs à dos. Dans toute équipe, il y en a toujours quelques-uns qui gueulent plus fort, qui chicanent l'entraîneur. C'est normal.

Le plus mal placé dans tout ça, c'est Jacques Lemaire. Parce qu'il refuse de retourner derrière le banc du Canadien,

il est la cible de plusieurs attaques. Lemaire n'aime pas les journalistes, il n'aime pas répondre constamment à leurs questions et je ne l'en blâme pas. Sinon, il serait peut-être encore le coach du Canadien.

Lemaire devait donner des ordres à Perron et ils ne s'entendaient pas toujours. Perron parti, on comprend que les gens pointent Lemaire du doigt.

Lemaire a répondu à certaines questions au cours de la semaine, mais lui non plus n'a pas dit toute la vérité.

La direction du Canadien a mal agi, c'est évident. Des menteries, elle en a raconté plus que Perron au cours de la dernière semaine.

De mémoire d'homme, c'est la première fois que j'entends autant de déclarations qui sonnent faux en si peu de temps. C'est dur à avaler pour les journalistes, pour le public aussi. Les gens ne sont pas fous, ils se doutent bien qu'on leur cache des choses.

C'est évident que toute cette affaire fait beaucoup de mauvaise publicité au Canadien. Ça va lui nuire. La direction de l'équipe n'avait qu'à faire les choses correctement, à convoquer une conférence de presse et à dire qu'on avait demandé à Perron de démissionner. On aurait pu contester leur décision, ne pas être d'accord, mais au moins on aurait respecté leur manière de faire les choses. Et on n'aurait pas fait tout un plat autour de cette décision.

Une belle gaffe.

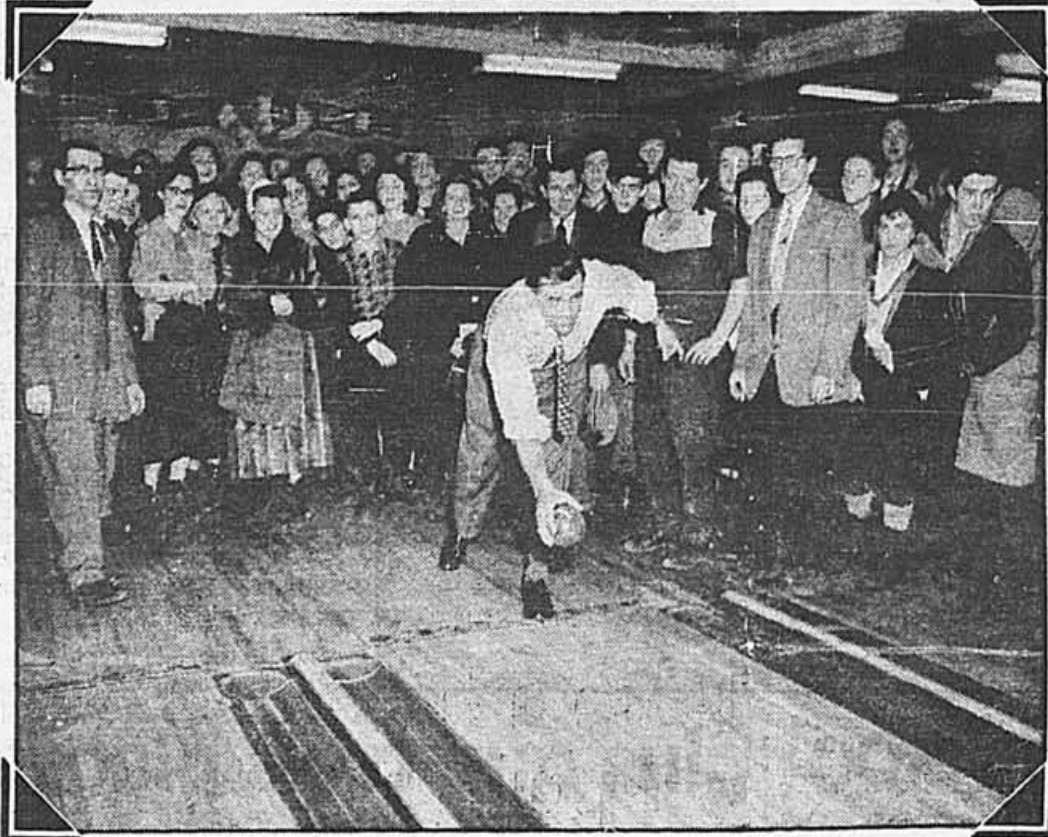
Reste à savoir qui remplacera Jean Perron. Lemaire n'est pas intéressé. Je crois que Pierre Creamer est le candidat le plus sérieux.

Évidemment, le Canadien ne peut discuter avec Creamer sans être accusé de maraude par les Penguins de Pittsburgh. Mais tout le monde sait bien que d'ici peu, les Penguins vont congédier Creamer. D'ailleurs, ils ont remercié de ses services son adjoint Clément Jodoin au cours de la dernière semaine.

Creamer a bien fait partout où il a travaillé. Il a l'avantage d'avoir oeuvré longtemps dans l'organisation du Canadien et d'avoir dirigé les jeunes espoirs à Sherbrooke.

Il sera bientôt l'un des meilleurs candidats disponibles.

DANS L'ALBUM...



En février 1956, je suis allé jouer aux quilles à la salle Nouveau Shamrock, dont le gérant était Paul Stuart, sur la rue Beaubien, un peu à l'est de St-Laurent. J'étais accompagné de mes frères Jacques et Henri... et de quelques spectateurs.

Un cadeau pas comme les autres

■ De toutes les déclarations de la semaine, la plus drôle est de Jean Perron.

Quand Perron a dit qu'il embrasserait le directeur général du Canadien s'il était à côté de lui, j'ai pouffé de rire. Perron voulait probablement le remercier du cadeau qu'il venait de recevoir, un chèque qui l'empêchait de faire des déclarations trop négatives.

J'imagine qu'en retour de ce chèque, on a aussi exigé que Perron refuse le poste de directeur général des Nordiques si jamais il lui était offert. Vous voyez ça d'ici, le héros chassé par le Canadien qui est accueilli par l'équipe rivale. Ce n'est pas très bon pour l'image.

Ces choses-là se font fréquemment dans le monde du sport. Avant que je prenne la décision de me retirer, en 1960, la direction du Canadien m'a proposé de continuer avec l'équipe ou de me retirer en promettant de ne jouer pour aucune autre équipe de la ligue Nationale. En retour, on m'offrait mon salaire pendant trois autres années.

J'ai passé l'été à y penser et j'ai finalement décidé de me retirer. Remarquez qu'à l'époque, le Canadien n'avait pas réellement à s'inquiéter. Même si j'avais voulu, je n'aurais pas pu jouer pour l'une des cinq autres équipes de la ligue Nationale. Les joueurs autonomes n'existaient pas et les équipes étaient de connivence.

Mes liens avec le Canadien étaient coupés depuis quelques années déjà quand une première équipe m'a donné signe de vie. L'année de l'expansion, en 1967, les Blues de St. Louis voulaient m'engager pour jouer à la pointe en avantage numérique et encourager les joueurs.

Je n'étais plus en assez bonne condition physique pour jouer dans la LNH. J'ai refusé.

Juste un mot pour souhaiter à Jean Perron beaucoup de succès dans la recherche d'un autre emploi. Et j'espère de tout cœur qu'on lui décernera le trophée de meilleur entraîneur de la ligue Nationale. Il a

connu une très bonne saison et il le mérite bien.

Après Mike Keenan et Jean Perron, c'est Jacques Martin, l'entraîneur des Blues de St. Louis, qui a perdu son poste.

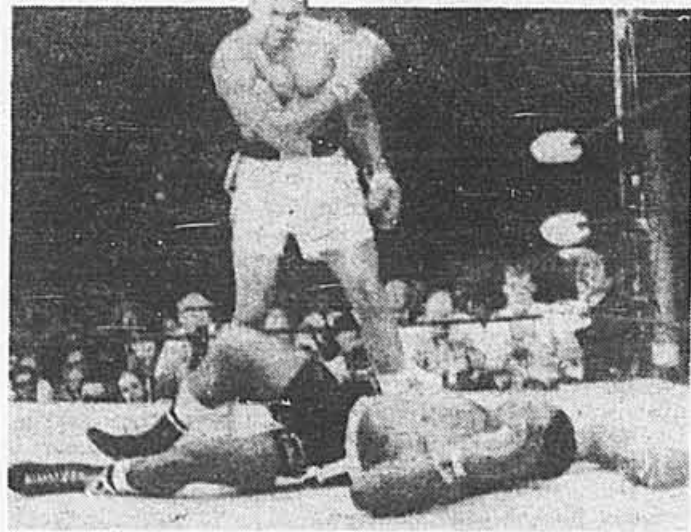
En fait, il n'y a qu'un seul coach qui travaille en toute sécurité dans la LNH et c'est Glen Sather. Normal, Sather est à la fois président, directeur général et coach des Oilers. Il est donc son propre patron. Il n'a pas à craindre que ses adjoints le mettent à la porte...

Et Sather se dirige vers une autre conquête de la Coupe Stanley. Même si les Bruins ont beaucoup de mérite, je ne vois pas comment ils pourraient éliminer ses Oilers, la meilleure équipe de la ligue Nationale.

Les Oilers ont dans leurs rangs quatre ou cinq très bons marqueurs, les Bruins n'en ont pas un.

Quant à moi, je préfère que la Coupe soit remportée par une équipe canadienne qu'une autre des États-Unis.

Les plus grands athlètes du siècle



Mardi dans La Presse
A. J. Foyt

Julie Rocheleau signe un nouveau record canadien au 100 m haies

■ La Québécoise Julie Rocheleau a établi un nouveau record canadien sur 100 m haies, hier après-midi, et elle a du même coup mérité sa sélection en vue des Jeux olympiques de Séoul.

En franchissant la distance en 12,80 secondes lors de la rencontre invitation d'athlétisme de l'université Brigham Young, à Provo en Utah, Rocheleau a réussi le standard olympique canadien qui est de 13,07 secondes. La sélection est assurée puisque la puissance du vent était réglementaire (moins de deux mètres/seconde). En plus de remporter cette course, elle a également mérité la victoire au sprint de 100 mètres dans un temps de 11,38 malgré un vent de face.

Le Montréalais Bryni Surin a également assuré sa sélection

pour Séoul en abaissant le standard canadien au saut en longueur. Il a franchi la distance de 8,02 mètres pour remporter le concours.

Un autre Canadien a mérité un billet aller-retour pour Séoul lors de la même compétition. Steve Kerho a réussi un chrono de 13,52 secondes aux 110 mètres haies, pour surmonter le standard olympique par 18 centièmes de seconde.

La couleur de Céline

C'était hier une journée faste pour l'athlétisme québécois. En plus des qualifications de Julie Rocheleau et Bruny Surin pour les Jeux olympiques de Séoul, la lanceuse de javelot Céline Chartrand a annoncé la couleur dès sa rentrée.

Hier après-midi, sur l'aire de lancement du stade Étienne-Desmarteau, Céline Chartrand a tiré son javelot à 58,86 mètres de son premier lancer, soit à seulement 90 centimètres du record canadien qu'elle avait établi le 20 juin l'an dernier, lors de la rencontre annuelle des lanceurs qui marque le début de la saison.

La lanceuse du club Corfer Chaparral, qui s'envolera vers l'Europe mardi afin de participer à quatre rencontres internationales, a donc réalisé une performance très significative dès le début de sa saison. Lors de son deuxième lancer, elle a effectué un tir dans les 55 mètres mais elle a ensuite préféré arrêter quand la pluie a rendu la surface de lancement très glissante.

« Sa performance en début de saison laisse présager de grands accomplissements », a déclaré son entraîneur Jean-Paul Baert.

Parmi les 90 et quelque lanceurs qui ont participé à cette rencontre, mentionnons les 64,24 mètres de Louis Brault, du club Triasie, lors du concours masculin au javelot.

Water-polo, le bec à l'eau...

■ La deuxième journée des championnats canadiens juniors de water-polo, disputés à Vancouver, n'a pas été à l'avantage des formations québécoises. L'équipe de Ste-Foy a été éliminée à la suite de sa seconde défaite dans ce tournoi à double élimination.

Un affrontement entre les équipes de CAMO, Hull et Vancouver se dessine donc pour l'attribution des médailles. À la suite de sa victoire de 12-6 contre Hull en fin de soirée, CAMO est de

meurée la seule autre formation à ne pas avoir subi la défaite et elle affrontera la formation hôte aujourd'hui.

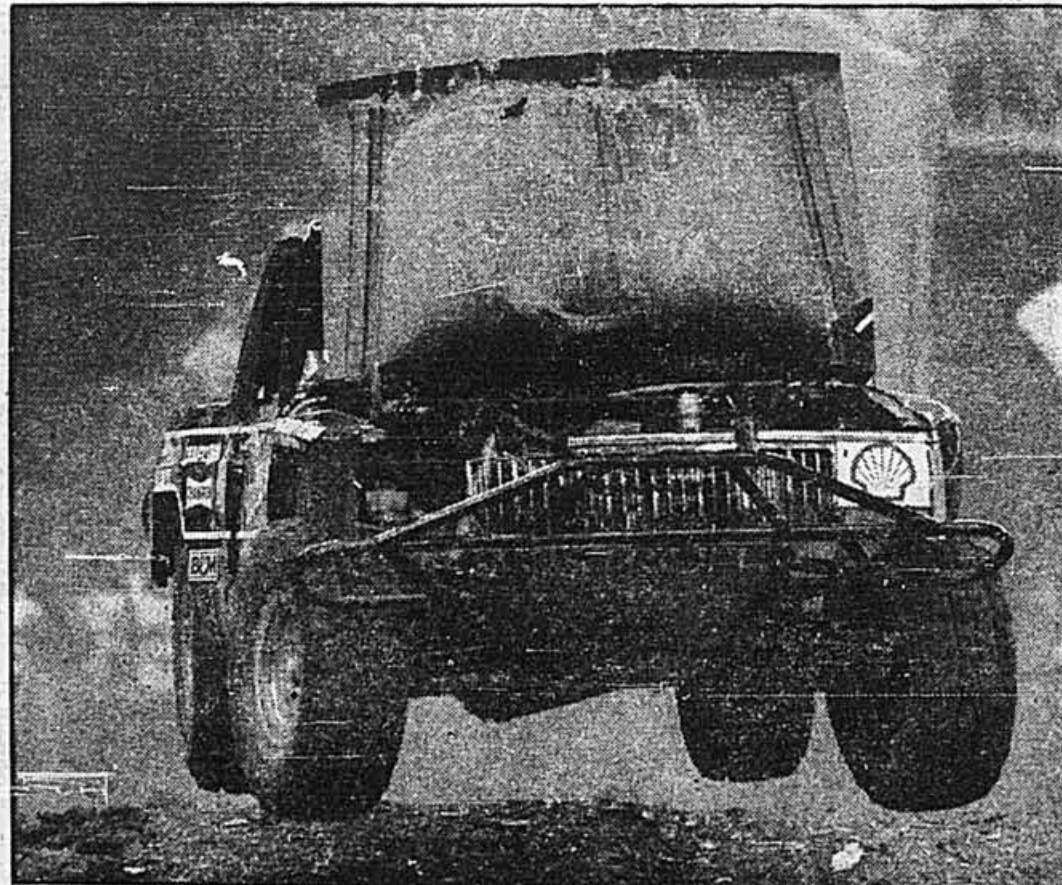
Après avoir perdu leur premier match vendredi soir, les Québécois se sont inclinés 8-7 en double prolongation contre l'équipe de St. John de Terre-Neuve.

Dans les autres matches, la formation de Laval, qui avait remporté ses deux premiers affrontements, a perdu 12-4 contre l'équipe de Vancouver, toujours invaincue dans cette compétition.



Blessé, le grand champion Ross Pederson a dû céder la victoire.

PHOTOS BERNARD BRAULT



Le pilote américain Rob MacCachren a eu la vue obstruée par son propre capot à la suite d'une collision.

Holley s'impose devant Pederson

Vaillancourt, premier Québécois au Supermotocross

GILLES BOURCIER



■ Montrant des signes évidents de fatigue depuis le milieu de la course parce que blessé, le quintuple champion du Stade, l'Albertain Ross Pederson, a cédé son poste de commandement ainsi que la victoire du Supermotocross

Laurentide à l'Américain Jim Holley, de Woodland Hills, en Californie, au 11e des 15 tours, hier soir, devant 42 684 spectateurs.

Le pilote Yamaha qui en est à sa deuxième visite au Stade, sixième au premier tour, a profité de deux chutes majeures dans sa remontée. D'abord son compatriote Jeff Andrews est tombé au 6e tour dans sa poursuite du meneur, le Canadien Allan Dick, vainqueur en 1986. Puis ce dernier a calé son engin Yamaha au tour suivant, laissant passer deux concurrents.

Pederson, sur Suzuki, a alors hérité du commandement mais n'a pu résister à Holley, terminant cependant dans son sillon, devant Dick.

Carl Vaillancourt, de Drummondville, a épâté la foule avec un départ-canon qui lui a permis de dominer le premier tour. Au Guidon de sa Honda, il a toutefois lentement perdu du terrain mais s'est néanmoins accroché à une excellente cinquième place, derrière Andrews mais devant l'Ontarien Doug Hoover, Jeff Hicks, de l'Idaho, de David Hand, de l'Ohio et le Québécois Arnaud Bernard.

Holley, pour sa victoire, a empoché près de \$7000.

En qualification

Pederson a ménagé ses forces en qualification. Il a mis un tour à souffler la tête à l'Américain Jeff Beckington, laissant la troisième place à Nicholson qui est venu de loin pour passer en finale. Stéphane Alarie, de Lachenaie, a bataillé pour la troisième place avant de perdre du terrain et terminer sur une chute en 12e place.

Alarie a été transporté à l'hôpital Maisonneuve, souffrant d'une commotion cérébrale. Il était conscient, nous a-t-on dit.

Pour Vaillancourt, ce fut l'inverse. Premier au départ, il a cédé à l'Américain Andrews au premier tour mais s'est accroché jusqu'à la fin. Bernard et Carson, accidentés au deuxième tour, ont terminé 5e et 6e.

Dick et Hicks, deux vedettes ici, ont remporté les deux autres courses de qualification. Dick, vainqueur en 1986, a tenu en respect le redoutable Holley

tandis que Hicks a devancé King, vainqueur l'an dernier.

En tout-terrain, Jean Désormeaux a eu plus de veine que son frère Pierre, le premier l'emportant dans sa qualification mais l'autre cédant à l'Américain Carson au tout dernier tour après une lutte de tous les instants. Dans la troisième manche, Hoar n'a pu venir à bout de l'Américain Avan.

Coup de théâtre chez les gars de classe 7, ces mini-camionnettes prototypes aux suspensions super articulées: le vieux Walker Evans, éternel deuxième au Stade, a finalement trouvé le chemin de la victoire. Il a successivement pris la mesure du Québécois Patrice McGrail, et des champions en titre Huber et Harris de façon on ne peut plus spectaculaire. Victoire en qualification donc de Jeep Commande sur Mazda.

Enfin Bernard

Arnaud Bernard s'est payé une victoire en demi-finale du

motocross en doublant l'Ontarien Kevin Moore puis en soulevant la foule avec des sauts plus spectaculaires les uns que les autres.

Dans cette même course, l'Américain Carson, 16e après une (autre) chute, est revenu fort pour se qualifier avec la quatrième place.

Dans les deux autres demi-finales, victoires de l'Américain David Hand et du Canadien de l'Ouest Brent Shury. Dans le sillon de ce dernier, notons la quatrième place en extremis de Daniel Beaudoin. Il a profité de la chute de l'Ontarien Steve Bulyovsky.

Deux blessés également en demi. D'abord Larry Northrup avec une cheville fracturée et Pat Bastedo, venu en collision avec Alarie et Stéphane Boisseau.

La présence de Chris Nilan,

L'erreur de l'un, la fatigue de l'autre

■ Ross Pederson doit à une erreur d'avoir laissé passer le vainqueur du Supermotocross, Jim Holley, hier soir.

« Je ne le savais pas aussi près derrière, a reconnu le champion canadien et favori de la foule. J'ai commis une petite erreur et Jim est passé. »

Pederson n'a plus semblé dans le coup par la suite même s'il a suivi Holley au fil.

« J'ai un peu perdu mon momentum mais j'étais faible également, a reconnu l'Albertain. Je ne souffrais pas de ma blessure mais je me sentais faible en course. »

Holley, qui avait chuté au premier tour du Supermotocross en 1985, a convenu que Pederson ne l'avait probablement pas vu venir.

« À ma façon de le doubler, c'était évident qu'il ne savait pas que j'étais là, a déclaré cet Américain qui a été opéré à un genou l'an dernier.

Parlant de la piste, le champion des Supercross américains de 1985 a dit qu'elle constituait un solide défi. « Elle demande beaucoup de concentration, à cause surtout des ornières. »

Quant à Carl Vaillancourt, il

en compagnie de Petr Swoboda, au Stade a inspiré deux coureurs de moto. L'Albertain Cory Rarick et Richard Sirois en sont venus aux coups après leur chute de premier tour dans la première demi-finale...

La foule d'hier a été annoncée à 42 684 spectateurs. Nous avons également appris que 74 617 personnes avaient acheté des billets pour les deux jours du Supermotocross. L'an dernier, 87 787 spectateurs ont assisté aux deux manches de l'événement...

La chute libre du cascadeur Claude Thibodeau, effectuée à une hauteur de 33,67 mètres, a été spectaculaire. Il a mis 2,62 secondes à « descendre », dit-on, atteignant la vitesse de 92,53 km/h au point d'impact.

G.B.

a parlé d'une fatigue inexplicable.

« Il m'arrive de faire six courses dans une même journée, je ne comprend pas ce qui m'est arrivé. J'étais épuisé. »

Parlant de son premier tour en tête de peloton, le coureur de 19 ans de Drummondville a déclaré: « Un feeling incroyable! »

Convaincu qu'il peut soutenir le rythme des meneurs, Vaillancourt a dit qu'il avait préféré maintenir son tempo pour bien terminer la course.

G.B.

Les camionnettes volent le spectacle

■ Les camionnettes de classe 7 ont volé le spectacle, hier, au Stade. D'abord en qualification, où l'Américain Walker Evans est venu coiffer ses rivaux au fil puis en finale aussi.

Cette finale de 12 tours a survolté l'assistance sur ses huit premiers tours alors que c'est le Québécois Patrice McGrail, de St-Constant, dans la troisième Mazda de l'équipe, qui a mené le bal. De là, c'est Evans qui a pris un des vainqueurs de l'an dernier, le Californien Jeff Huber, en chasse, le menaçant jusqu'à la toute fin mais impuissant à le doubler.

En tout-terrain, le favori et champion Jean Désormeaux, de St-Eustache, a laissé l'opposition s'ébattre, victime d'un renversement au premier tour.

C'est son frère, Pierre, qui a donné le ton jusqu'au quatrième tour avant de céder à l'Amé-

ricain Tom Carson, de l'Ohio. Patrick Potvin, de Vaudreuil, a pris la troisième place devant Ken Avann et Glen Hoar. Les meilleurs sauts de la soi-

rée ont été l'affaire de Fred Andrews en motocross (23,50 mètres) et de Marc Dodier en tout-terrain (18 mètres)...

G.B.

Gardner domine en Italie

■ En dépit d'un pied gauche bandé, le champion du monde de motocyclisme en catégorie 500 c.c., l'Australien Wayne Gardner, a dominé hier la dernière séance d'essais pour le Grand Prix d'Italie qui a lieu aujourd'hui.

Gardner a réalisé sur sa Honda 500 c.c. le temps de 1 min 55,03s. Après les essais, il s'est déclaré certain que les améliorations apportées au châssis de sa moto le mettraient sur la voie de la victoire. L'Australien n'a pas encore

remporté de Grand Prix cette saison. Mais il n'est qu'à 12 points du premier au classement du championnat, l'Américain Eddie Lawson.

Les derniers essais d'Imola se sont déroulés sur une piste sèche, et les temps des huit premiers pilotes s'échelonnent sur un peu plus d'une seconde seulement.

Le Belge Didier de Radigues, sur Yamaha, a réalisé le deuxième temps, juste devant le Français Christian Sarron, également sur Yamaha.

Indy 500: plus que trois places

l'après UPI
INDIANAPOLIS

■ Le quadruple vainqueur A.J. Foyt, Raul Boesel et la recrue Dominic Dobson dominent la liste des neuf qualifiés de la dernière journée en vue de la 72e représentation des 500 milles d'Indianapolis. Il ne reste plus que trois places sur la grille de départ à combler.

Parmi les 12 pilotes qui tentent de s'infiltrer parmi le groupe de 33 pilotes au départ de la course du 29 mai, le triple champion Johnny Rutherford et le double vainqueur Gordon Johncock tenteront de mériter leur qualification lors de l'ulti-

me séance d'essais cet après-midi.

Le plus lent lors de sa qualification, Scott Atchinson pourrait être écarté de la grille de départ si 33 pilotes parviennent à se qualifier à une vitesse supérieure à ses 205,142 m/h.

La session d'essais d'hier a permis aux organisateurs de compléter les huitième, neuvième et dixième rangées de la grille de départ. Outre les vétérans Foyt, qui a mérité une 31e participation consécutive pour établir un nouveau record, Boesel, Tony Bettenhausen et Steve Chassey, les recrues Dobson, John Andretti, Tero Palmroth, Bill Vukovich III et Rocky Moran sont maintenant assurés de

participer à cette prestigieuse épreuve.

○

La course Winston n'est vieille que de quatre ans mais elle est néanmoins celle qui attire le plus les débats quant à sa formule. Cette course réunit les 19 pilotes qui ont remporté une victoire sur le circuit NASCAR et offre une bourse de \$200 000 au vainqueur.

Selon la formule de l'épreuve, trois étapes seront présentées, aujourd'hui, sur le circuit de 1,5 mille de Charlotte: soit une épreuve de 75 tours, une autre de 50 tours et un sprint de 10 tours.

La stratégie utilisée habituellement par les pilotes de ce groupe restera donc au puits de ravitaillement puisque la formule de l'épreuve est complètement différente.

Dix Québécois dans le château-fort ontarien

■ Un total de 44 voitures — la grille la plus imposante de toutes les séries nationales — prendront part demain, sur le circuit de Mosport, à la première épreuve de la série Player's/GM pour Camaro et Firebird de production.

Dix pilotes du Québec seront de la partie, sans compter le Québécois d'origine Richard Spénard. Celui-ci pilotera une Camaro/Motomaster avec laquelle il espère reconquérir le titre qu'il avait mérité en 1986. L'an dernier, il avait manqué une des épreuves au calendrier et les honneurs de la série lui avaient échappé. Spénard a remporté pas moins de sept victoires et quatre deuxième places dans les 15 courses auxquelles

il a participé en deux saisons.

Les pilotes de pointe de 1987 seront aussi de retour: Robin Buck, Ron Fellows, Randy McDonald (recrue de l'année) et les Québécois Marc Dancose et Lindsay Riddell. Il n'y manque que le champion en titre, Peter Lockhart, qui court aux États-Unis cette saison.

« J'ai bien l'intention de remporter la série Player's/GM cette année même si la compétition sera tout aussi féroce », a confié Spénard qui ne compte manquer cette fois aucun départ. « J'ai déjà tourné en dessous du record de Mosport lors d'essais privés et je suis optimiste pour la saison. »

Jouez au golf avec un

PRO

Une invitation de

La Presse



Candiac.
Club de golf.

LE LUNDI 6 JUIN 1988

Un super-concours!

Chacun des 10 gagnants pourra inviter 2 amis et former un quatuor avec un professionnel du Québec. Ces chanceux pourront donc profiter, toute la journée, de conseils d'experts. Cette super-journée de golf se terminera par un repas.

Voici la liste des professionnels qui participeront à cette journée:

**Yvan Beauchemin — Jean-Guy Regnaud
Jack Bissiger — Robert Rousseau — Jean Morin
Patrice Forcier — Jean-Guy Dumont
Yves Tremblay — Serge Bernier
Daniel Levasseur — Laval Tremblay**

Pour participer:

Complétez le coupon publié dans La Presse tous les jours jusqu'au 22 mai inclusivement. Répondez correctement à la question et retournez le tout avant 16h le 26 mai 1988 à l'adresse indiquée. Le texte complet des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse. La valeur totale des prix offerts est de 1500\$.

Retournez à: **JOUEZ AU GOLF AVEC UN PRO**
La Presse, ltée, C.P. 5030
Succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3M1

Question: Après le coup d'envoi, quel est le seul endroit sur un terrain de golf où vous pouvez manipuler votre balle sans pénalité?

RÉPONSE

NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____ AFP _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ HANDICAP _____

TÉL.: RÉG. _____ BUR _____

Moser brise le mur des 50 km

Il détient maintenant tous les records du monde de l'heure

d'après AFP

STUTTGART

■ Francesco Moser a mis apparemment un terme à sa carrière de coureur cycliste professionnel avec un fantastique record du monde de l'heure sur piste couverte, hier, à Stuttgart (centre de la RFA).

Devant 3000 supporters italiens enthousiastes et devant les caméras de télévision de la RAI qui retransmettaient l'événement en direct en Italie, Moser, 36 ans, a parcouru 50,644 km sur la piste longue de 285 m de la salle Hans-Martin Schleyer de Stuttgart, soit nettement mieux que l'amateur soviétique Vyacheslav Ekimov, qui avait effectué 49,672 km, le 27 octobre 1986, sur la piste olympique de Moscou.

Moser, qui a annoncé il y a quelques semaines son intention de raccrocher, détient maintenant tous les records du monde de l'heure: en plein air et au niveau de la mer, depuis le 3 octobre 1986 à Milan, avec 49,801 km, le record absolu en plein air et en altitude, accompli le 23 janvier 1984 à Mexico, avec 51,151 km, et maintenant celui sur piste couverte.

Le 13 mai dernier, sur les lieux de son nouveau record, Moser avait établi un record du monde des 10 km sur piste couverte, avec un temps de 11 min 50,36 s, en préparant sa performance d'hier.

Le 13 mai dernier, sur les lieux de son nouveau record, Moser avait établi un record du monde des 10 km sur piste couverte, avec un temps de 11 min 50,36 s, en préparant sa performance d'hier.

Le 13 mai dernier, sur les lieux de son nouveau record, Moser avait établi un record du monde des 10 km sur piste couverte, avec un temps de 11 min 50,36 s, en préparant sa performance d'hier.

Qui fera oublier Roche?

d'après Reuter

ROME

■ Cent-quatre-vingt des meilleurs coureurs du peloton mondial brigueront à partir de lundi le maillot rose du Giro, abandonné sans combat par le champion du monde irlandais Stephen Roche.

Blessé au genou gauche, l'Irlandais a en effet renoncé à défendre ses titres dans les deux plus grands tours du calendrier cycliste, le Tour de France et le Giro, à la grande joie de ses adversaires, mais également des milliers de tifosi qui espèrent voir triompher l'un des leurs.

Pourtant, les supporters italiens peuvent s'attendre à déchanter car les principaux favoris de cette édition de la boucle italienne sont à chercher parmi les 82 étrangers annoncés au départ.

Les Suisses, en voisins, n'ont pas fait dans le détail, présentant seize des leurs au départ, dont deux des favoris, Urs Zimmermann et Toni Rominger.

Après une saison 1987 désastreuse, Zimmermann a retrouvé toutes les qualités de grimpeur qui lui avaient permis de s'adjuger le critérium international puis de prendre la troisième place du Tour de France en 1986. Il risque pourtant de subir, comme Roche l'an dernier, la pression des tifosi au sein de sa formation Carrera, qui verrait d'un bon oeil la victoire de Roberto Visentini, vainqueur en 1986 et second l'an dernier.

«Je me connais et je ne me suis jamais aussi bien senti à l'approche du Giro», a estimé Visentini, 31 ans, tout en niant qu'une guerre interne avec Zimmermann ne couve au sein de sa formation.

Les principaux prétendants à la victoire doivent en tout cas s'attendre à ne pas chômer pendant les 3 631 km du parcours émaillé de 19 étapes, dont cinq montagneuses, puisqu'ils ne disposeront d'aucune journée de repos.

EN BREF

WATER-POLO

■ Le Canada n'a pu gagner son billet pour la Corée du sud, hier, en s'inclinant 4-3 dans la dernière minute devant la Chine. Par ailleurs, la Hongrie a remporté ce tournoi pré-olympique de water-polo de Perth en battant en finale l'Australie 11-9; la France, elle, grâce à une bonne stratégie de contre-attaques, s'est adjugée la troisième place aux dépens de la Grèce 8-5.

SOCCER

■ Une trentaine de personnes ont été légèrement blessées, hier après-midi, lors de bagarres entre partisans rivaux pendant le match amical de soccer entre l'Ecosse et l'Angleterre, à Wembley, a annoncé Scotland Yard, qui a procédé à 76 arrestations à l'intérieur et autour du stade. Les policiers ont dû intervenir dans les gradins au début de la seconde mi-temps pour séparer plusieurs dizaines de spectateurs anglais et écossais qui échangeaient des coups de poings et de pieds. La police londonienne avait interpellé avant le début de la rencontre, hier matin, 38 jeunes gens dans le centre de la ville, pour la plupart éméchés, notamment à Trafalgar Square. Par ailleurs, un partisan écossais s'est tué en tombant du train qui l'amenait à Londres dans la nuit de vendredi à samedi, a précisé la police des transports.

VOLLEYBALL

■ L'Italie a défait la formation masculine du Canada en trois sets, 15-4, 15-5 et 15-7, hier, pour enlever tout espoir aux Canadiens de participer aux Jeux de Séoul. Ces derniers s'étaient également inclinés vendredi, cette fois face à la Suède, en cinq sets. L'entraîneur canadien, Brian Watson, a expliqué que son équipe n'était tout simplement pas de taille avec celle de l'Italie: «Ils étaient trop rapides», a-t-il dit.

L'équipe cubaine féminine de volleyball a remporté la traditionnelle coupe Lu Ye, qui oppose Cuba, la Chine, les États-Unis et le Japon, en battant la Chine 3-1 (12-15, 15-7, 15-10 et 15-2), vendredi soir, à Jinan, dans le Shandong. Les Cubaines ont ainsi pris leur revanche sur les Chinoises, qui les avaient battues la semaine dernière.

BOXE

■ Willie Featherstone, le champion mi-lourd canadien et du Commonwealth, a été nommé, hier, le boxeur de l'année au Canada par la Fédération de boxe professionnelle canadienne. Featherstone, de Pickering, en Ontario, a conquis le titre canadien en août 1986 aux dépens de Roddy MacDonald, de Toronto, puis il a défendu avec succès son titre contre ce même MacDonald en mars 1987.

BASKETBALL

■ Le Canada a perdu 80-63 aux mains de la formation de Porto-Rico, vendredi soir, au tournoi masculin de qualification pré-olympique, à Montevideo. Dirigé à l'attaque par le vétéran ailier John Hatch, de Calgary, le Canada avait pris une avance de deux points à la mi-temps, menant 35-33. Mais l'équipe de Porto-Rico, favorite, resserrait sa défense en seconde mi-temps pour prendre le contrôle du match. Le Canada s'est toutefois repris, hier, avec un gain de 94-88 contre le Venezuela.



Rendez-vous à Hamilton

Theresa MacKenzie, membre de l'équipe de l'Ontario, participait au cours du week-end à la compétition des exercices au sol, lors des Championnats canadiens de gymnastique et de trampoline présentés à l'Université McMaster, à Hamilton. L'Ontarienne Lori Strong a remporté, vendredi soir, le championnat canadien sénior de gymnastique féminine grâce à un pointage de 76,80. Une autre Ontarienne, Cristina McDonald, de Whitby, a mérité la médaille d'argent avec un cumulatif de 75,90 pour devancer de peu la Montréalaise Cathy Giancaspro et l'Ontarienne Andrea Owoc qui se sont partagées la médaille de bronze avec leur pointage de 75,35 points. PHOTOLASER CP

Une journée nationale d'haltérophilie

■ Le Centre Gaucher de Saint-Hyacinthe a vécu une journée nationale d'haltérophilie, hier, et il en sera de même aujourd'hui avec les cinq dernières catégories de poids, de 82,5 à plus de 110 kilos.

Domination québécoise chez les 67,5 et 75 kilos tandis que quatre des neuf médailles des plus petites catégories, trois d'or et une de bronze, sont allées à des athlètes des autres provinces.

Avec les femmes, hier, 49 haltérophiles se sont produits, et 30 étaient du Québec. Aujourd'hui, des 22 qui monteront sur le plateau, huit sont des Québécois. Chez les 82,5 kilos la lutte se fera entre l'Ontarien Dodds et les Québécois Yves Darsigny,

Alain Bilodeau et Gilles Poirier. Dans la catégorie des moins de 90 kilos Guy Greavette, de la Colombie-Britannique, demeure favori devant Kevin Roy, de l'Ontario, qui laisse les 100 kilos pour tenter sa chance chez les moins lourds, et Yvan Darsigny, du Québec. Peter Gill, de Vancouver, pourrait mêler les cartes.

Chez les 100 kilos, Denis Garon, pré-sélectionné, n'aura pas de véritable opposition alors que David Bolduc, chez les 110 kilos, pourrait ne pas se présenter à cause d'une blessure. Sinon, il serait largement favori, tout comme le Manitobain Troy Payne chez les plus de 110 kilos, devant son unique rival,

Jean-François Lamer, du Québec.

Pour en revenir au super athlète Langis Côté, d'Alma, soulignons qu'il a commencé dans ce sport à l'âge de 11 ans, pour son plaisir, et que d'une petite compétition à une autre, il réussissait toujours à vaincre ses adversaires. «La première chose que j'ai su, a-t-il dit, après plusieurs petits records, je me suis retrouvé au championnat canadien junior, et j'ai gagné encore. En fait, ce n'est qu'à ma première année sénior en 1982, alors que j'étais encore junior, que j'ai perdu pour la première fois, au championnat national. Depuis, j'ai râflé tous les titres...»

F.B.



FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Langis Côté a éclipsé un record canadien de l'arraché qui datait de 1984 hier, aux Championnats canadiens d'haltérophilie qui se déroulent à Saint-Hyacinthe, en soulevant 135 kilos, et il s'est assuré du titre canadien des 67,5 kilos une fois de plus.

Le jeune homme de 22 ans originaire d'Alma, qui avait réussi le sévère standard de l'Association olympique canadienne au début de mars dernier en Tchécoslovaquie en totalisant 297 kilos, est donc l'un des premiers athlètes du Lac Saint-Jean à se qualifier pour les Jeux de Séoul, en septembre prochain. L'autre haltérophile déjà pré-sélectionné pour Séoul est le 100 kilos Denis Garon.

Les entraîneurs de Côté toutefois, Andrej Kuleszha, responsable national, et son adjoint Raphael Zuffullato, n'étaient pas totalement satisfaits. Langis Côté, à ses deuxième et troisième essais à l'épaulé-jeté, tentait un nouveau record national du combiné avec 162,5 kilos ajouté à sa réussite de 135 à l'arraché (pour 297,5). Ayant échoué, il a dû se contenter d'un total de 292,5 puisqu'à son premier essai, il s'était assuré 157,5. Le standard de 295 kg qu'il visait pour une deuxième fois lui a donc échappé.

Dans cette catégorie des 67,5 kilos, on s'attendait à une lutte sérieuse derrière Côté pour la deuxième et la troisième places. Mais Michel Viau s'est blessé, Luc Chagnon s'est buté trois fois à 155 kilos sans y parvenir et c'est finalement le courageux Sylvain Rajotte, du Club La Ma-

Cap sur les Jeux de Séoul

Langis Côté, une force qui fait fi des catégories...

chine Rouge de Saint-Hyacinthe, qui a obtenu le deuxième rang devant Claude Dallaire avec un total de 275 kilos, loin derrière le champion.

Dallaire est celui qui détenait le record national à l'arraché (133 kg) avant que Côté ne le batte.

Demers aussi a attendu que ses adversaires soient éliminés pour amorcer la conquête du championnat

Il est doublement intéressant de constater que lorsque Langis Côté s'est présenté pour son premier essai à l'épaulé-jeté, ses six adversaires étaient déjà écartés, soit par blessure, soit par troisième essai... et que son 135 kilos soulevé à l'arraché lui aurait donné la première place pour ce mouvement dans la catégorie supérieure, les 75 kilos, alors que trois hommes plus lourds que lui, Louis Payer, Sylvain Leblanc et Jacques Demers se sont arrêtés à cette marque.

Demers à un fil

Si Jacques Demers n'a pu faire mieux que Côté à l'arraché, 135 kilos, il a tout de même volé la vedette chez les 75 kilos au mouvement de l'épaulé-jeté. Comme Côté, il a attendu que ses huit adversaires se soient éliminés avant d'entreprendre de conquérir le championnat.

Michel Pietracupa, de Saint-Hyacinthe, moins fort à l'arraché, tout comme Demers, avait réussi le meilleur épaulé-jeté jusque-là, pour récolter la médaille de bronze du combiné derrière Louis Payer. Pietracupa avait soulevé 165 kilos après trois essais... et Demers s'est amené pour son premier essai à 177,5 kilos, qu'il a réussi aisément, s'assurant ainsi du titre national.

Mais à ses deuxième et troisième essais, Demers a échoué alors que la barre était portée à 185 kilos. Il tentait alors la qualification olympique, un total de 320 kilos étant exigé.

À son troisième essai, il l'avait presque. On sentait qu'il avait la puissance suffisante. Une simple question d'équilibre l'a obligé à renoncer.

Furieux contre lui-même, Demers, qui s'était réchauffé dans l'anti-chambre avec une barre à 170 kilos, ne voulait être approché par personne après son

demi-échec. Une fois calmé, il a déclaré: «J'aurais donné mon titre canadien contre ma qualification olympique. J'ai manqué de compétition, mais je suis en bonne forme. Ce n'est plus qu'une question de temps.»

On sait qu'une affaire de dopage l'avait écarté de ce sport pendant un an, en 1986.

Demers sera invité à une compétition internationale en Grèce dans un mois et il est convaincu de réussir alors son objectif de 320 kilos au total. Mais il est conscient qu'il ne devra pas trop s'enfermer à l'arraché avec au moins 140 kilos.

Dans sa catégorie, derrière Demers, Louis Payer accusait 15 kilos de retard au combiné. Le vétéran Michel Pietracupa, qui annonçait sa retraite de la compétition internationale pour devenir entraîneur à la Machine Rouge, le club de Saint-Hyacinthe qui a bâti autour de lui depuis 12 ans, a joué de stratégie pour devancer de justesse (par son poids personnel légèrement inférieur) Sylvain Leblanc, sept ans plus jeune. Après l'arraché, Pietracupa avait dix kilos de retard sur Leblanc et les deux autres médaillés.

Dans les catégories inférieures, hier, aucune performance spéciale. Le Manitobain Quin Nguyen a triomphé chez les 52 kilos avec un total de 177,5 kg devant le Québécois Vu Duc Thai et le Terreneuvien Sheldam Pommeroy (le vétéran de plus de 50 ans Chu Hor Chan, de Montréal, quatrième) et l'Albertain Brent Garret l'emportait chez les 56 kilos avec un total de 215 kilos, très loin du standard olympique (245 kg). Il était suivi de deux québécois, Xavier Roblain et Bruno Ménard.

Enfin, avant les balayages complets des québécois chez les 67,5 et 75 kilos, Hardial Bhabra, de la Colombie-Britannique, a remporté la médaille d'or des 60 kilos devant trois juniors du Québec, Yan Jubinville, 17 ans, et Claude Caouette, ainsi que Sylvain Dubuc, 18 ans.

Langis Côté, Denis Garon et les autres sélectionnés canadiens se rendront à Modling en Autriche dans trois semaines, en Grèce par la suite et, fin juillet, ils entreprendront un sévère camp pré-olympique de sept semaines en Tchécoslovaquie.

Langis Côté, qui n'a raté qu'une seule fois le titre canadien depuis 1982, visait hier la marque «magique» de 300 kilos. Le jeune étudiant à l'UQAM s'est dit convaincu d'y parvenir d'ici le mois d'août. «Avec 305 kilos, dit-il, je pourrais terminer parmi les six ou huit premiers à Séoul, soit le meilleur classement jamais obtenu par un Canadien.»

LES STATISTIQUES DU BASEBALL MAJEUR

Ligue Nationale

AU BÂTON

	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	MOY
St. Louis	1421	165	373	54	9	20	157	262
Los Angeles	1249	169	327	48	7	21	164	262
New York	1287	194	333	62	5	43	177	259
Pittsburgh	1372	180	345	67	13	35	171	251
Chicago	1370	161	344	74	12	35	152	251
Houston	1289	166	320	53	9	17	154	248
Cincinnati	1411	171	350	67	2	35	159	248
Montréal	1328	144	326	49	11	25	130	245
San Francisco	1395	160	335	58	13	33	148	240
Philadelphia	1256	134	290	53	10	23	127	231
Atlanta	1248	126	283	54	6	22	120	227
San Diego	1281	102	288	43	6	23	97	225

INDIVIDUEL

	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	MOY
Palmeiro, Chi	147	21	50	15	0	2	15	340
Galarraga, Expos	152	27	51	14	0	8	19	336
Bonilla, Pit	150	32	50	11	1	10	31	333
Guerrero, LA	129	16	43	4	1	3	26	333
Sciocchia, LA	101	16	33	7	0	0	12	327
Larki, Cin	171	29	55	7	1	5	18	322
Dykstra, NY	100	14	32	6	1	3	11	320
Lavalliere, Pit	88	7	28	7	0	0	17	318
Treadway, Cin	106	13	33	9	1	0	10	311
McGee, StL	168	25	52	9	2	0	14	310
Brunansky, StL	94	16	29	5	0	4	25	309
Davis, Chi	66	7	20	6	0	3	15	303
Dawson, Chi	153	20	46	11	2	10	25	301
Strawberry, NY	140	29	42	8	0	10	24	300
Thompson, SF	137	13	41	8	3	0	11	299
Bass, Hou	127	13	38	9	0	3	22	299
Smith, StL	162	25	48	6	0	0	8	296
Gibson, LA	132	30	39	8	1	7	22	295
Wilson, NY	88	17	26	7	2	2	13	295
Hatcher, Hou	150	28	44	7	1	1	15	293
Carter, NY	118	19	34	5	1	8	22	288
Kruk, SD	94	12	27	5	0	3	13	287
Hernandez, NY	136	21	39	10	0	5	28	287
Raines, Expos	150	27	43	4	4	4	16	287
McReynolds, NY	126	20	36	4	1	3	14	286
Marshall, LA	148	20	42	5	0	6	28	284
Pena, StL	131	17	37	5	0	4	13	282
Pendleton, StL	131	20	37	11	0	2	18	282
Sabo, Cin	149	19	42	12	0	6	16	282
Young, Hou	153	24	43	5	1	0	9	281
Coleman, StL	178	19	50	5	5	2	16	281
Perry, Atl	132	13	37	6	0	2	18	280
Hayes, Phi	133	16	37	10	0	1	14	278
Law, Chi	145	15	40	7	1	3	22	276
Gwynn, SD	102	10	28	3	0	1	5	275
Hall, Atl	84	13	23	1	1	0	5	274
Davis, Hou	136	24	37	6	0	9	36	272
Bream, Pit	114	16	31	10	0	3	12	272
Ready, SD	103	15	28	6	1	3	10	272
Sax, LA	148	23	40	3	1	3	20	270
Walling, Hou	74	7	20	5	2	0	12	270
James, Atl	102	13	27	5	2	0	5	265
Brooks, Expos	159	12	42	4	1	4	25	264
Butler, SF	156	23	41	5	3	1	8	263
Reed, Expos	73	8	19	2	2	0	6	260
Van Slyke, Pit	150	24	39	3	5	5	19	260
Mitchell, SF	147	22	38	8	5	6	26	259
Clark, SF	151	28	39	10	1	9	27	258
Esasky, Cin	97	10	25	4	0	4	16	258
Griffey, Atl	74	6	19	4	0	1	11	257
Aldrete, SF	78	8	20	5	0	0	8	256
Bonds, Pit	156	32	40	10	4	10	16	256
Horner, StL	141	13	36	5	1	2	22	255
Moreland, SD	123	7	31	2	0	2	9	252
Alicia, StL	96	10	24	3	1	1	14	250
James, Phi	116	10	29	5	0	5	17	250
Uribe, SF	140	13	35	2	1	1	5	250
Daniels, Cin	133	26	33	9	0	5	20	248
Doran, Hou	113	20	28	3	0	0	14	248
Brown, SD	73	3	18	2	0	1	4	247
Wallach, Expos	146	12	36	7	1	3	11	247
Bradley, Phi	138	19	34	4	3	1	9	246
Parrish, Phi	126	14	31	8	1	7	29	246
Lind, Pit	172	20	42	6	0	0	11	244
Davis, LA	127	17	31	4	1	0	8	244
Webster, Expos	115	15	28	2	2	1	7	243
Dunston, Chi	144	18	35	6	1	4	17	243
Reynolds, Pit	99	12	24	6	0	3	20	242
O'Neill, Cin	112	8	27	4	0	2	14	241
Schmidt, Phi	125	20	30	4	1	5	20	240
Martinez, Chi	134	14	32	4	1	2	20	239
Thompson, Phi	109	14	26	4	0	0	6	239
Teufel, NY	105	16	25	6	0	2	13	238
Leonard, SF	110	8	26	4	0	1	12	236
Diaz, Cin	119	9	28	3	0	6	13	235
Maldonado, SF	147	16	34	6	0	6	21	231
Coles, Pit	65	8	15	4	1	1	12	231

	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	MOY
Sandberg, Chi	148	16	34	7	4	5	13	230
Ramirez, Hou	131	12	30	4	3	1	11	229
Santiago, SD	131	7	30	6	0	3	12	229
Samuel, Phi	150	17	34	5	3	2	13	227
Johnson, NY	134	21	30	7	0	6	20	224
Alomar, SD	108	9	24	2	0	2	6	222
Ashby, Hou	104	9	23	3	0	3	17	221
Elster, NY	118	15	26	2	0	3	11	220
Oberkfell, Atl	109	11	24	3	2	2	10	220
Murphy, Atl	141	20	31	7	0	5	12	220
Jeltz, Phi	79	7	17	4	2	0	4	215
Davis, Cin	137	25	29	7	0	6	20	212
Virgil, Atl	104	8	22	1	0	4	11	212
Melvin, SF	91	12	19	3	0	5	10	209
Durham, Cin	77	11	16	6	1	3	6	208
Gant, Atl	92	11	19	6	1	2	13	207
Rivera, Expos	91	9	18	4	0	2	7	198
Paredes, Expos	69	2	13	2	0	1	10	188
Templeton, SD	96	6	18	3	1	0	3	188
Martinez, SD	75	6	13	2	0	2	7	173
Foley, Expos	76	6	13	1	1	0	8	171
Griffin, LA	143	14	24	5	3	0	19	168

AU MONTICULE

	V	D	ML	CS	BB	RB	MPM
Houston	23	15	351.2	287	110	261	2.76
Los Angeles	22	15	336.1	293	110	240	2.94
New York	28	11	342.0	289	97	249	3.13
Cincinnati	21	19	379.2	316	143	205	3.20
Pittsburgh	24	16	365.2	342	109	214	3.35
San Francisco	21	20	381.0	347	123	216	3.38
St. Louis	20	20	373.1	346	140	213	3.57
Montréal	17	21	346.1	321	134	220	3.59
Philadelphia	14	23	334.2	316	140	209	3.66
San Diego	14	26	354.2	350	131	238	3.76
Chicago	18	21	357.0	353	154	214	3.81
Atlanta	11	26	335.2	354	152	195	4.91

INDIVIDUEL

	V	D	ML	CS	BB	RB	MPM
Tudor, StL	1	0	32.2	17	6	12	0.63
Knepper, Hou	6	0	50.1	44	14	26	0.89
McWilliams, StL ..	2	0	46.1	39	17	23	1.55
K.Gross, Phi	4	1	69.1	49	25	55	1.69
Deshales, Hou	3	2	46.0	28	18	22	1.76
Cone, NY	5	0	40.1	30	16	38	1.79
Walk, Pit	4	2	53.2	43	15	23	1.84
Perez, Expos	3	3	53.0	34	15	45	1.87
Lafferts, SF	1	2	26.2	17	8	15	2.03
Davis, SD	2	3	30.2	20	12	38	2.05
Darling, NY	4	3	70.0	47	17	43	2.06
Maddux, Chi	6	3	75.0	55	24	45	2.16
Jackson, Cin	5	1	58.0	33	25	32	2.33
Rijo, Cin	5	1	33.2	22	18	25	2.41
Fisher, Pit	3	0	33.1	34	11	17	2.43
Hershiser, LA	6	2	51.2	50	16	43	2.48
Scott, Hou	5	0	69.0	48	17	73	2.61
Parrett, Expos	3	1	27.0	20	16	18	2.67
Robinson, Pit	3	1	42.2	36	10	27	2.74
Reuschel, SF	5	2	55.2	51	16	15	2.75
Martinez, Expos ..	3	6	60.0	57	16	34	2.85
McCuillers, SD	0	3	28.1	26	18	27	2.86
Nipper, Chi	0	2	37.2	28	26	12	2.87
Leary, LA	3	3	49.2	44	7	44	2.90
Ojeda, NY	4	2	48.1	33	12	33	2.98
Mathews, StL	2	2	32.2	29	17	16	3.03
Worrell, StL	2	2	29.1	23	9	25	3.07
Jones, SD	3	5	52.0	52	13	26	3.12
Gooden, NY	7	0	65.2	64	17	49	3.15
Lacoss, SF	3	3	56.0	48	17	32	3.21
Browning, Cin	2	0	49.2	42	9	25	3.26
Valenzuela, LA	3	4	60.2	55	34	31	3.26
Garrelts, SF	1	2	27.0	19	19	19	3.33
Show, SD	2	4	51.0	50	17	27	3.35
Dravecky, SF	2	2	32.0	31	5	14	3.38
Soto, Cin	3	2	63.1	54	21	30	3.41
Ryan, Hou	4	2	63.0	47	23	68	3.43
Hammaker, SF	3	0	31.1	30	7	13	3.45
Rawley, Phi	2	5	59.1	54	22	23	3.49
Grant, SD	0	3	36.0	32	15	20	3.50
Darwin, Hou	2	3	48.1	48	9	30	3.54
Downs, SF	1	4	44.2	35	14	33	3.63
Smiley, Pit	3	3	53.2	49	14	31	3.69
Robinson, Cin	2	3	43.2	44	13	21	3.71
Moyer, Chi	2	4	48.0	49	18	22	3.75
Smith, Expos	2	3	50.0	47	5	30	3.78
Belcher, LA	3	1	42.0	34	14	40	3.86
Krukow, SF	3	2	56.0	48	16	35	3.86
Sutton, LA	3	3	43.2	49	10	22	3.92
Hawkins, SD	4	3	55.0	51	23	26	3.93
Dunne, Pit	2	2	34.0	40	10	22	3.97
Colffman, Atl	2	3	31.2	24	24	13	3.98
Ruffin, Phi	3	4	51.2	51	17	25	4.01
Mahler, Atl	3	4	51.0	63	10	20	4.06
Drabek, Pit	4	3	59.0	52	16	32	4.12
Terry, StL	2	2	26.0	26	11	14	4.15
Forsch, StL	3	3	29.1	31	8	3	4.30

Baseball

Nationale

SAMEDI
ATLANTA 3
PITTSBURGH 7

Atlanta	abscpp	Pittsburgh	abscpp
Daniels cc	4 1 1 0	Bonds cc	3 2 2 0
Thomas cc	4 0 1 0	Lind cc	3 2 2 1
Duffy cc	3 1 1 0	Van Slyke cc	5 1 1 3
Griffey cc	3 0 0 1	Bonilla cc	4 1 1 2
Alvarez cc	0 0 0 0	Bream cc	4 0 0 0
Griffey cc	4 1 1 2	Riley cc	3 0 0 0
Virgil cc	4 0 0 0	LVire cc	3 0 0 1
Oswalt cc	3 0 1 0	Famir cc	2 1 0 0
Avasthi cc	0 0 0 0	Fisher cc	2 0 0 0
Alt cc	1 0 0 0	Kipper cc	0 0 0 0
Gart cc	3 0 0 0	Bjones cc	0 0 0 0
Colman cc	2 0 1 0	MDiaz cc	0 0 0 0
Runge cc	1 0 0 0	Robison cc	0 0 0 0
Totals	32 3 6 3	Totals	29 6 7

Point produit victoire — Van Slyke (5e).
E—Fisher, Gant, Griffey, LBS—Atlanta 4, Pittsburgh 3. CC—Griffey (3e), Van Slyke (5e), BV—Bonds (6e), S—Kipper, BS—Griffey, Lavallee.

Atlanta	mi cc p m b r
Colman p-24	5 1 5 7 6 5 5
Avasthi cc	1 1 0 0 0 3
Alvarez	1 0 0 0 3 1

Pittsburgh
Fisher p-40
Kipper
Bjones
JRobison
F. Colman
Arbre au marbre: Wendelstadt, 1er but; Rannert, 2e but; Marsh, 3e but; DeMuth.
Durée: 2:43. Assistance: 21,211.

CHICAGO 11
CINCINNATI 6

Chicago	abscpp	Cincinnati	abscpp
Sandberg cc	5 1 3 2	Daniels cc	5 2 2 1
Tilly cc	2 1 1 0	Larkin cc	4 0 2 1
Grace cc	2 1 1 1	EDavis cc	1 0 0 2
Owens cc	5 2 2 0	RHorn cc	2 0 0 0
JDavis cc	5 2 2 2	Durham cc	3 1 1 1
Palmer cc	5 1 2 0	O'Neill cc	4 0 1 0
Law cc	3 1 2 3	Bel cc	2 1 1 0
Jackson cc	3 2 2 1	Ryo cc	0 0 0 0
DMHz cc	2 0 1 2	Birtas cc	0 0 0 0
Saltzer cc	4 1 1 0	Colins cc	1 0 0 0
Tekshy cc	2 0 0 0	Francis cc	1 0 0 0
Lancaster cc	2 0 0 0	Treway cc	4 1 2 0
Dunlap cc	1 0 0 0	McGriff cc	4 0 0 0
Gossage cc	0 0 0 0	DJacks cc	1 0 0 0
		BDiaz cc	1 0 0 1
		Brenn cc	0 1 0 0
		FWilms cc	0 0 0 0
		Cronon cc	2 0 1 0
Totals	42 11 11	Totals	34 6 10

Point produit victoire — Van Slyke (5e).
E—Fisher, Gant, Griffey, LBS—Atlanta 4, Pittsburgh 3. CC—Griffey (3e), Van Slyke (5e), BV—Bonds (6e), S—Kipper, BS—Griffey, Lavallee.

Baseball

Association
Américaine
(AAA)

(En date du 20 mai)

AU BÂTON

	AB	P	CS	CC	SV	MOY
Buffalo	1232	169	337	33	51	.274
Omaha	1252	177	334	12	38	.267
Iowa	1279	162	341	22	37	.267
Denver	1306	193	347	27	25	.266
Oklahoma City	1365	166	352	18	21	.258
Indianapolis	1334	175	336	24	55	.252
Nashville	1277	138	291	19	22	.228
Louisville	1277	138	285	12	47	.223

INDIVIDUEL
(Minimum 65 AB)

	AB	P	CS	CC	PP	MOY
Batthe, Iwa	76	11	27	3	12	.355
Steels, OkC	102	18	36	0	9	.353
Capra, Oma	130	23	45	0	21	.346
Schulz, Oma	79	12	27	1	12	.342
Delo Santos, Oma	150	15	49	3	28	.327
Smith, Iwa	147	25	48	4	12	.327
Gonzalez, Buf	125	21	40	4	21	.320
Distefano, Buf	129	20	41	5	20	.318
Romano, Buf	95	15	30	1	7	.316
Reboullet, Buf	111	19	35	0	8	.315
Pyznarski, Den	137	24	43	5	30	.314
Gregg, Buf	67	16	21	5	13	.313
Crabbe, Iwa	96	16	30	1	11	.313
Garbey, OkC	161	17	50	3	23	.311
Santovena, Ind	91	9	28	2	13	.308
Johnson, Oma	145	21	44	0	16	.303
Boever, Nvl	116	21	35	3	13	.302
Moore, Ind	136	28	41	6	24	.301
Hudler, Ind	120	18	36	2	8	.300
Brown, Nvl	122	14	36	2	19	.295
Rivera, Den	122	17	36	6	19	.295
Powell, Ind	116	13	34	2	20	.293
Prince, Buf	123	15	36	6	19	.293
O'Brien, Den	96	9	28	1	11	.292

Booker, Lou	72	11	21	1	4	.292
Reynolds, Den	66	11	19	1	9	.288
St-Laurent, OkC	151	24	43	2	14	.285
Meier, Iwa	106	13	30	2	17	.283
Monda, Nvl	121	13	34	0	6	.281
Kommink, Den	123	22	34	6	23	.276
Rohn, OkC	117	18	32	0	8	.274
Hamilton, Den	140	18	38	0	19	.271
Snider, Nvl	149	21	40	5	23	.268
Daugherty, Ind	127	24	34	2	17	.268
Walters, Den	79	14	21	2	17	.266
Farmer, Buf	102	7	27	0	13	.265
Lyons, Lou	72	12	19	1	14	.264
O'Malley, OkC	152	20	40	2	18	.263
D.Owen, Oma	95	11	25	1	12	.263
Bates, Den	146	22	38	0	11	.260
Castro, Oma	74	9	19	2	8	.257
Hulet, Ind	121	9	31	2	19	.256
Grace, Iwa	67	11	17	0	14	.254
Wilson, Lou	138	15	35	0	14	.254
Candaele, Ind	79	6	20	1	10	.253
Varsho, Iwa	95	15	24	2	8	.253
Freeman, Den	103	12	26	1	13	.252
Noce, Iwa	98	14	24	2	6	.245
Tabor, Iwa	135	12	33	1	15	.244
Dascenzo, Iwa	123	13	30	2	16	.244
Nixon, Ind	119	21	29	0	11	.244
Paredes, Ind	79	12	19	1	11	.241
Loggins, Oma	117	16	28	1	12	.239
Murphy, Lou	88	12	21	0	6	.239
Tolentino, OkC	97	4	23	0	7	.237
Guinn, Iwa	97	6	23	0	13	.237
Destrade, Buf	127	16	30	6	22	.236
Tatis, Buf	127	20	30	4	14	.236
Alicea, Lou	60	7	14	0	9	.233
Merrifield, OkC	91	14	21	3	12	.231
Shines, Ind	87	17	20	6	15	.230
Jones, Lou	131	16	30	4	15	.229
See, OkC	62	3	14	1	11	.226
Thurman, Oma	142	25	32	0	14	.225
Roenick, Nvl	81	8	18	0	3	.222
Biancalana, Oma	95	13	21	0	9	.221
Stephens, Lou	100	9	22	0	6	.220
Berryhill, OkC	73	11	16	2	11	.219
Millay, Iwa	71	5	15	2	7	.211
Houston, Ind	81	8	17	0	5	.210

Quinones, Nvl	129	17	27	4	13	.209
Diaz, Den	97	14	20	0	6	.206
Oliver, Nvl	68	3	14	1	8	.206
Kunkel, OkC	151	18	30	3	13	.199
Fitzgerald, Lou	142	9	28	2	13	.197
Robidoux, Den	97	12	19	3	12	.196
L.Owen, Oma	78	15	15	2	11	.192
Cole, Lou	95	10	17	0	6	.179
Green, Lou	131	12	23	1	7	.176
Citari, Oma	75	10	13	0	9	.173
Earl, Nvl	89	8	13	0	2	.146
Klipstein, Nvl	81	4	11	0	2	.136

AU MONTICULE

	MPM	CS	CC	BB	RAB	BI	VP
Indianapolis	3.07	305	18	147	310	4	15
Buffalo	3.18	283	16	118	189	3	14
Iowa	3.20	315	18	130	197	3	11
Omaha	3.35	321	17	120	219	2	7
Nashville	3.62	315	26	144	296	0	4
Louisville	3.69	323	24	153	212	4	14
Oklahoma City	4.59	376	20	155	272	2	8
Denver	4.97	397	24	94	212	2	6

INDIVIDUEL
(Minimum 26 manches)

	ML	CS	BB	RAB	V-	D	MPM
Rucker, Buf	24	10	13	12	0	0	0.74
Taylor, Buf	50	37	8	26	5	1	1.08
Jones, Nvl	21	14	9	12	1	1	1.29
Mielke, OkC	25	23	10	18	4	1	1.42
Holman, Ind	50	33	20	38	5	0	1.45
Rajisch, Lou	31	25	7	16	1	1	1.47
Gleaton, Oma	34	29	12	37	4	2	1.57
Barrett, Ind	27	22	13	14	4	0	1.65
Mntgry, Om	22	9	8	25	1	1	1.66
Grapenthin, L	30	25	8	10	1	3	1.78
Costello, Lou	24	15	6	27	1	1	1.88
Aquino, Oma	27	15	18	19	1	0	2.00
Filer, Den	56	40	9	34	4	2	2.10
Oliverio, Nvl	21	15	10	15	0	1	2.14
Patterson, BI	31	26	4	20	2	0	2.32
Fossas, OkC	19	13	2	11	0	0	2.33
Williams, Iwa	45	35	23	18	2	0	2.38
Carpenter, Lo	48	44	16	30	3	0	2.45

MINNESOTA 0
TEXAS 3

Minnesota	abscpp	Texas	abscpp
Glendon cc	4 0 0 0	McDowell cc	3 0 0 0
Herr cc	3 0 0 0	Fletcher cc	3 1 1 0
Puckett cc	4 0 0 0	Siena cc	4 1 2 0
Gaetz cc	3 0 1 0	Ingolia cc	3 1 1 1
Larkin cc	2 0 0 0	O'Brien cc	3 0 0 1
Lauder cc	3 0 0 0	MSantary cc	3 0 0 0
Davidson cc	2 0 0 0	Buechle cc	4 0 1 0
Gagne cc	3 0 0 0	Browne cc	3 0 1 0
Totals	27 0 1 0	Totals	30 3 8 3

Point produit victoire — O'Brien (2e).
E—Texas 1, LBS—Minnesota 3, Texas 9, 2B—Gault, CC—Ingolia (10e), BV—Browne (5e), BS—O'Brien.

MINNESOTA 0
TEXAS 3

Minnesota	mi cc p m b r
Davidson p-24	8 0 3 3 5 5
Blyden p-24	8 0 3 3 5 5
APL—Davidson par Kilgus.	
Arbre au marbre: Clark, 1er but; Phillips, 2e but; Voltaggio, 3e but; Scott.	
Durée: 2:19. Assistance: 31,332.	

OAKLAND 2
NEW YORK 3

Oakland	abscpp	New York	abscpp
Lansford cc	5 0 1 0	RHendon cc	2 1 1 0
Javier cc	4 0 1 0	Randolph cc	4 0 0 0
Canseco cc	3 1 1 0	Mingy cc	4 1 1 0
Parker cc	4 1 2 0	JClark cc	2 1 1 0
McGriff cc	4 0 0 0	Winfield cc	2 0 0 1
Hasey cc	3 0 2 2	Buhrer cc	3 0 0 1
Baylor cc	0 0 0 0	McChm cc	3 0 1 0
Ortiz cc	0 0 0 0	Pigjulo cc	0 0 0 0
Dillon cc	4 0 0 0	Skinner cc	2 0 0 0
Hubert cc	4 0 1 0	Santana cc	3 0 0 0
Weiss cc	3 0 1 0		
Gallejo cc	1 0 0 0		
Totals	35 2 1 2	Totals	25 3 4 2

Point produit victoire — Winfield (5e).
E—Oakland 2, LBS—Oakland 8, New York 6, 2B—R Henderson, Hasey, McChm, JClark, BS—Buhrer.

OAKLAND 2
NEW YORK 3

Oakland	mi cc p m b r
Cyoung p-32	8 4 3 3 7 2
Roden p-32	5 5 1 1 1 0
Guante	3 2 1 1 1 1
Righten vp-7	1 1 0 1 1 4
ML—Cyoung, Fl. Roden, Cyoung, Righten.	
Arbre au marbre: Cooney, 1er but; Merrill, 2e but; Brinkman, 3e but; Kaser.	
Durée: 2:48. Assistance: 40,266.	

CLEVELAND 9
KANSAS CITY 5

CLEVELAND		KANSAS CITY	
Frano cc	4 3 2 1	Stiff cc	3 1 1 0
Tabler cc	4 0 1 1	WWilson cc	4 0 2 0
Upshaw cc	1 0 0 0	Brett cc	4 0 0 0
Carer cc	5 3 3 1	Trabold cc	4 2 2 3
Jacoby cc	4 0 0 0	Selzer cc	4 0 1 0
Snyder cc	4 2 3 3	Buckley cc	4 0 1 0
Kille cc	4 1 1 3	Blacken cc	3 1 0 0
DClark cc	1 0 0 0	White cc	4 0 0 0
CCastil cc	3 0 0 0		
Hall cc	0 0 0 0		
Rtough cc	4 0 0 0		

Inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE (13h30)

PREMIÈRE COURSE:

Amble — Bourse: \$3,600.

2 Artwal	R. Zeron	8	2	6	5-2
3 Lenglin	B. Côté	5	4	3	3-1
7 Much Appreciated	G. Plourde	3	1	5	4-1
6 Volcano Kid	D. Martin	-	3	5	9-2
5 Electrified	M. Lachance	7	5	8	5-1
4 Tidy Skipper	Y. Filion	8	2	8	6-1
3 Night Rounds	P. Couture	7	4	7	8-1

DEUXIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$4,100.

7 Just Delighted	J. Hébert	1	1	4	5-2
3 Casa Nova Kid	R. Labrèche	1	2	4	3-1
1 Space Cowboy	G. Lacharité	2	2	6	4-1
4 Terrible	S. Turanne	2	2	5	9-2
8 B B Jo F	N. Jones	3	5	4	5-1
2 Bowie Knife	J. Charron	7	6	2	6-1
5 Dixie Blue Chip	R. Zeron	4	6	6	8-1
6 Nathalie's Fiston	G. Plourde	3	1	1	10-1

TROISIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$9,000.

2 Runnymede Lobell	Y. Filion	1	1	1	6-5
5 Martin Almahurst	S. Filion	1	2	1	6-5
4 Sapperlipopette	J. Potvin	4	1	1	4-1
6 Glencoe Lonestar	D. Madish	9	1	1	5-1
3 Video Dancer	R. Zeron	7	2	2	6-1
1 Razor Sharp	B. Côté	6	2	4	8-1

QUATRIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$10,200.

4 Manas Key	R. Zeron	1	4	2	5-2
6 Fickle Finger	R. Simard	2	2	7	3-1
1 Bowl Bid	Y. Gauthier	4	6	1	4-1
2 Martial Arts	A. Côté	3	4	5	9-2
7 Famous Yankee	S. Charlton	7	4	1	5-1
5 Corporal Trim	Y. Filion	1	7	1	6-1
3 Prince Des Baux	Y. Poirier	1	5	2	8-1

CINQUIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$7,500.

8 Regal Canyon	N. Dessureault	2	2	3	5-2
4 Sergeant	R. Zeron	1	1	1	3-1
1 Savoy Hanover	A. Boucher	4	4	2	4-1
2 Disco Jack	S. Grisé	3	6	3	9-2
9 Mathers Pet	Y. Gauthier	4	2	-	5-1
5 Super Gus	D. St-Pierre	7	3	3	6-1
7 Turmeric	J. Hébert	4	5	2	8-1
6 Wally Chow	A. Côté	5	4	3	10-1
3 Baal Gale	J. Turcotte	1	1	1	12-1

SIXIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$11,000.

2 On The Cool Side	A. Boucher	6	6	6	5-2
1 Damage Control	G. Brissette	8	5	4	3-1
3 Bye Bye Dee	Y. Poirier	1	4	9	4-1
4 Redline Collins	J. Hébert	1	3	1	5-1
5 Charlottes Knight	M. Barrieau	2	1	6	6-1

SEPTIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$4,500.

3 Mathers Topaz	J. Bruyère	4	6	7	5-2
8 Mathers Brunch	M. Lachance	2	5	2	5-2
5 Panamainiac	J. Hébert	1	2	3	3-1
9 Gavroche	R. Gingras	2	1	1	4-1
1 Aristocrate Vet	Y. Poirier	6	5	7	9-2
4 Marin Aimee	G. Lamy	5	3	4	5-1
6 Sic Gale	J. Lombard	1	7	7	6-1
2 Speedy Almarich	D. Jean	5	-	8	8-1
7 Topaz Rhoda	B. Côté	2	5	1	10-1

HUITIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$4,000.

9 Most Happy Vic	A. Rivard	1	4	3	5-2
2 Stormor Marquis	N. Dessureault	5	2	2	3-1
6 Hocco Noc	R. Simard	4	6	3	4-1
3 Richmar's Image	A. Bédard	5	1	3	5-1
8 Rockwells First	B. Lefebvre	5	3	7	6-1
4 Dancing Evelyn	Y. Filion	3	8	8	8-1
5 Rebel Doris	A. Lachance	5	6	3	10-1
1 Tuck Hanover	J. Hébert	-	7	-	12-1
7 The Roan Ranger	M. Cadieux	7	8	6	15-1
AE1 R B Moon Rocket	R. Zeron	3	3	2	-

NEUVIÈME COURSE:

Trot — Bourse: \$13,500.

6 Le Brave	Y. Filion	3	1	1	5-2
4 Solomon Hanover	M. Barrieau	2	1	1	3-1
3 Glencoe Prides Boy	D. Madish	5	3	3	4-1
5 Rapid Royalty	Y. Gauthier	1	3	3	5-1
2 Skeeter Lauxmont	B. Côté	4	2	1	6-1
1 Mario Williams	A. Lachance	6	1	1	8-1

DIXIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$8,500.

6 Township Knight	R. Simard	7	1	3	5-2
3 Devilish Fella	J. Hébert	1	4	3	3-1
2 Air Lus	D. Jean	7	7	4	4-1
1 Sonate De Trois	D. Martin	-	9	3	5-1
4 Keystone Affair	J. Charron	3	1	1	6-1
5 Knapsack	R. Seaman	6	2	-	8-1

ONZIÈME COURSE:

Amble — Bourse: \$7,500.

2 Cram Down	Y. Filion	2	5	1	5-2
3 Keystone Avenger	N. Dessureault	1	-	1	3-1
1 Baronet Hanover	M. Lachance	4	3	4	4-1
4 Township Gold	K. Murphy	2	6	4	9-2
5 Excuse Me Lus	D. Martin	6	1	3	5-1
6 City Freight	R. Zeron	4	1	3	6-1
9 Promise Me Love	A. Côté	5	2	2	8-1
7 Watch Me	M. Barrieau	1	3	8	10-1
8 J M Huey	B. Lefebvre	2	3	1	12-1

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$5,000.

BOURSE: \$2,600 — Départ 7h33 — Piste: Bonne — Température: 18

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Kabya	2	2	3	1	1	1-1 1/2	1:03.2	M. Lalonde	F0.30
Mathers Parisien	4	4	1	2	2	2-1 1/2	1:03.2	M. Ouellet	4.50
Cut In Out	6	6	4	4	4	3-3	1:03.2	A. Boucher	5.60
Chimney Sweeper	7	7	5a	5a	5a	4-4 1/2	1:03.2	K. Murphy	40.80
Jopas Mint Julep	1	1X	X7X	7	7a	7-6	1:03.2	R. Seaman	19.45
Fire Dragon	5	5	2a	3	3a	5-4 1/2	1:03.2	M. Major	103.45
Aggressor	3	3	6	6	6	6X-5	1:03.2	P. Schwarz	60.40

2-KABYLE	2.50	2.20	2.10	Durée: 31.2 1.03.2 1:34.4 2:06.1
4-MATHERS PARISIEN	2.70	2.10		Prop: Alcide douchard, St-Amable, Québec
6-CUTTIN OUT		2.50		No 4 Mathers Parisien réclamé par Johanne Labbé, Québec.

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$2,500.

BOURSE: \$3,000 — Départ 7h51

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Baroness Gem	5	5	2a	1	1	1-1	1:03.2	M. Bourgeois	F0.35
Helens Truth	3	3	6	5a	4a	3-2	1:03.2	S. Turanne	6.45
Comin Alive	7	7	8	8	7a	5-5	1:03.2	B. Côté	183.70
Alert Paddy	4	4	3	3	2a	2-1	1:03.2	S. Charlton	11.45
Gonday Lady	2	2	4	4	6	6-9	1:03.2	R. Simard	39.35
Sénatrice Baronne	1	1	5	6	8	7-11	1:03.2	J. Charron	98.70
Bar On You	8	8	1a	2	3	8-12	1:03.2	S. Grélier	131.95
Hoya Dreamer	6	6	7	7a	5a	X4-4	1:03.2	D. Baillargeon	6.10
Keystone Hopscotch	9	9	9	9	9	9-DIS	1:03.2	J. Hébert	16.55

5-BARONESS GEM	2.70	2.20	2.20	Durée: 31.1 1.03 1:33.3 2:04.2
3-HELENS TRUTH	3.10	2.80		Prop: Michel Bourgeois, Daniel Surprenant, Côte
7-COMIN ALIVE		6.90		St-Catherine, Que
TRIFECTA: (5-3-7), \$209.60				

TROISIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$10,000. H

BOURSE: \$4,000 — Départ 8h12

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Brillantine	5	5	5	5	4a	3-2 1/2	1:03.2	D. Martin	2.85
Texas Dandy	4	4	4	4a	2a	1-1 1/2	1:03.2	B. Lefebvre	6.65
Loras Arnie	2	2	2	2	3	4-4	1:03.2	B. Côté	F2.35
Byes Prince	1	1	3	3	5	5-5	1:03.2	J. Hébert	2.45
Loyalty Collins	6	6	6	6	6	6-6 1/2	1:03.2	A. Mac Rae	37.95
Casleton Move	3	3	1a	1	1	2-1 1/2	1:03.2	Y. Poirier	4.30

5-BRILLANTINE	7.70	3.50	2.50	Durée: 30.2 1:02.3 1:33.3 2:04
4-TEXAS DANDY	5.40	2.50	2.50	Prop: Yvon Beauchamp, Omer Paquette, Lachine, Québec. No 5 Brillantine réclamé par André Paris, Montréal, Québec.
2-LORAS ARNIE		2.90	2.90	

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$2,500.

BOURSE: \$3,000 — Départ 8h31

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Cheval De Troie	9	9	7	6a	5a	5-3 1/2	1:03.2	S. Grisé	17.70
Unex	8	8	1	2	2	2-1	1:03.2	B. Côté	F0.40
Sir Jeff	2	2	3	3	4	3-2 1/2	1:03.2	Y. Poirier	14.45
Jade Legardeur	3	3	5	4a	3a	4-3	1:03.2	J. Gauthier	6.95
Glencoe Cal	1	1X1X	9	9	9	7-5 1/2	1:03.2	D. Madish	55.15
Hugo Bel	6	6	2a	1	1	1-1	1:03.2	B. Maunice	30.30
H F Herv	5	5	6	7	8a	8-6 1/2	1:03.2	A. Filion	135.00
Tals	7	7X	8	8	8a	9-7	1:03.2	S. Turanne	4.60
Idee Noc	4	4	4	5	7	6-5	1:03.2	D. Martin	133.20

9-CHEVAL DE TROIE.....	37.40	6.90	4.10	Durée: :31.2 1.01 1:31.4 2:02.4
8-UTEX.....	2.50	2.30		Prop: Ferme Mont-Fort Inc, Ivan Godin, Louis Godin, G Grisé, St-Laurent, Québec
2-SIR JEFF.....	3.70			TRIFECTA: (9-8-2), \$504.30

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$5,000

BOURSE: \$2,600 — Départ 20h51

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Tanglewood Prince	2	2	4	1a	1	1-1 1/2	1:03.2	A. Bédard	F0.45
Behavior	7	7	8	9	7a	7-5	1:03.2	R. Millette	12.45
Glen Lustre	1	1	1	2	3	3-2	1:03.2	A. Gendron	8.75
Sammisan	5	5	2a	4	5	4-3 1/2	1:03.2	G. Chamberland	64.95
Rip Pen Willie	8	8	9	7a	6a	6-4 1/2	1:03.2	S. Bardier	27.50
Sacadeau	3	3	3	6	8	8-5 1/2	1:03.2	J. E. Dubois	43.35
Eastfield Fox	9	9	5	3a	2a	2x-1 1/2	1:03.2	R. Simard	35.65
Lost Money	6	6	7	5a	4a	5-3 1/2	1:03.2	M. Lachance	4.65
M G Richard	4	4	6	8	9	9-9 1/2	1:03.2	J. Lancaster	16.80

2-TANGLEW'D PRINCE	2.90	2.50	2.30	DURÉE: 30.3 1:03.1 1:32.2 2:03.3	Piste bonne
7-BEHAVIOR	4.70	3.60	3.60	No 9 termine 7e place et pour avoir été couvert dans un marquis.	
1-GLEN LUSTRE	3.90	3.90	3.90	Prop.: Jeanm Houle & Peter Vourantons, St-Leonard	
				TRIFECTA: (2-7-1), \$48.90	
				EXACTA: (2-7), \$12.60	

SIXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$25,000.

BOURSE: \$6,000 — Départ 9h12

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Lady Nancy R	6	6	1a	1	1	1-1 1/2	1:03.2	S. Ouellet	F0.45
Princess Of Gale	1	1	2	2	2	2-1 1/2	1:03.2	J. Lombard	174.25
Lanefield Cheer	4	4	3	3	4	4-3 1/2	1:03.2	A. Côté	14.95
Reine G L	2	2	4	4	3a	3-1 1/2	1:03.2	M. Lachance	6.70
Lauras Danielle	7	7	6	6	5a	5-4 1/2	1:03.2	J. Hébert	27.00

6-LADY NANCY R	2.90	2.60	2.40	Durée: 32	1:03.4	1:34.4	2:03.4	Prop: Investim Inc., Montréal, Québec
1-PRINCESS OF GALE	26.00	7.00	7.00	QUINIELA: (1-5), \$125.40				
4-LANEFIELD CHEER	3.60	3.60	3.60					

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS N.G. \$5,000. CD

Inscrits à Blue Bonnets

LUNDI (19h30)				
PREMIÈRE COURSE:				
Trot — Bourse: \$3,000.				
6	Cock Of The Walk	A. Boucher	7	8
7	Fenton Hanover	Y. Filion	1	6
2	Diamond Gate	P. Deslauriers	6	7
3	Saunders Fancy	M. Beaudette	4	3
8	Mystery Magic	M. Robillard	6	3
9	Quick Gesture	S. Turanne	6	7
5	Master Pride	M. Major	5	7
1	Lakewater Ore	M. Larivière	9	9
4	Comeback	M. Barrieau	2	4
AE1	Ultra Tough	R. Gingras	5	6

DEUXIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$3,000.				
9	Droit Montcalm	A. Côté	7	6
8	Nalas Bullet	P. Lacharité	5	1
3	Duel Desbi	J. Hébert	3	2
2	Jovan Son	Y. Filion	5	7
6	Liebroc	G. Lachance	4	7
7	Marquise Bel	R. Zeron	5	2
1	Win Pit	M. Lachance	4	7
4	Township Foxy	R. Bourgeois	5	4
5	Sacha Jad	P. Schwarz	7	4

TROISIÈME COURSE:				
Trot — Bourse: \$3,500.				
2	Sequoia Lobell	Y. Gauthier	1	1
4	B Irish John	M. Lachance	1	9
5	Snow Tempest	R. Zeron	1	1
6	Cherry Message	A. Lachance	5	2
7	Super Green	F. Maguire	1	1
1	Incredible Deal	B. Côté	9	1
3	TNT Collins	S. Ouellet	6	1

QUATRIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$5,600.				
8	Brets Maker	R. Zeron	2	6
9	Donoro	N. Dessureault	6	7
7	Super Hitter	D. Martin	8	1
6	Roger B	R. Desjardins	3	5
4	Township First	P. Lacharité	4	1
1	Sublime Sookie	R. Filion	1	2
2	Nalas Ace	D. Jean	1	8
5	Connies Smart Boy	D. St-Pierre	4	4
3	Grades Skipper	A. Boucher	6	2

CINQUIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$2,600.				
4	Lilly Clip	M. Barrieau	2	2
3	North Wind Mac	A. Lachance	2	3
9	Jeff Down	J. Bruyère	7	1
6	Kikerran Dancer	M. Charron	6	3
7	Baucher Osborne	N. Beausoleil Jr	7	5
1	Wear	R. Seaman	4	6
5	Cristal Legardeur	A. Bédard	3	8
8	Hiland Orc	N. Jones	4	3
2	Romeo Desbi	D. Aubin	2	5

SIXIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$5,400.				
3	Canaco Pierre	J. Bruyère	1	2
2	Abbey Dawns Amigo	R. Seaman	7	7
1	Cruel Rule	R. Brunelle	3	4
4	Tricky David	R. Zeron	8	2
7	Niason	N. Dessureault	6	5
6	Your Mothers Son	N. Jones	1	3
5	Via Scarlet	J. Hébert	4	5
9	Tessier	S. Grisé	7	6
8	Jubilat Deo	M. Pelletier	8	7

SEPTIÈME COURSE:				
Trot — Bourse: \$5,400.				
3	Jacinto	N. Dessureault	6	8
7	Linfields Fury	A. Côté	6	5
5	Arndon Gory	Y. Poirier	2	3
4	Agathi	J. Hébert	9	2
2	A B Crissy	A. Bédard	3	8
6	Super Happy M	R. Gingras	3	8
8	Indian Ore	N. Jones	4	8
1	Blaze Lobell	R. Millette	4	5

HUITIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$4,600.				
6	El Jefe N	R. Zeron	2	3
7	Dingalings Chris	M. Lachance	3	6
4	Early Spring	D. Martin	2	8
8	Hortons Thunder	A. Lachance	8	1
1	Jacques Kirk	Y. Filion	9	6
2	Baron Fin	D. Aubin	6	2
3	Sunshine Down	A. Bédard	2	1
5	Francis Hawk	M. Charron	2	1
9	Armbrø Cartier	B. Lefebvre	7	4

NEUVIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$12,000.				
5	The Chicago Baron	Y. Filion	2	1
2	Travers Lobell	R. Zeron	1	5
3	Suthen Guvna	D. Martin	3	1
4	Homestyle	S. Turanne	1	4
1	Armbrø Element	N. Dessureault	2	3

DIXIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$8,500.				
1	Beagle Bay	M. Lachance	5	1
2	Abs Salute	J. Charron	2	3
4	Royal Revier	S. Bardier	2	1
7	Amalthia	N. Jones	8	5
3	Happy Al	R. Zeron	8	1
5	Se Bo Anais	R. Gingras	2	1
6	Scenic Taffy	R. Turanne	5	1

ONZIÈME COURSE:				
Ambie — Bourse: \$7,500.				
7	Armbrø Emery	R. Zeron	4	2
1	Ken Ross A	D. Martin	7	2
2	Rebel Carol	D. Blouin	3	2
5	Easy Bruce	M. Barrieau	9	2
8	Rideau Skipper	M. Ouellet	3	5
6	Dudly Presto	C. St-Jacques	8	1
9	Star Happy	M. Lachance	7	1
4	Tonnerre De Mal	P. Lang	5	2
2	Rambo Jan	P. Lacharité	2	4

Résultats de Woodbine à Blue Bonnets

SAMEDI				
PREMIÈRE COURSE				
3	Tige	4.50	2.60	2.60
4	Memorial Man	6.10	4.60	
8	Chopper Pat	5.40		
Ont aussi couru: Impresario Tilt, McForbes, Military Power, Naughty Nick.				
(2) Centenarian a été retiré				
EXACTA: (3-4), \$26.70				

DEUXIÈME COURSE				
1	Renee's Reflection	13.40	6.40	
4	Ocean's Edge	3.00		
5	Foxy Alexis			
Ont aussi couru: Durham's Dream, Miss R. Regent.				
DOUBLE: (3-1), \$36.20				
EXACTA: (1-4), \$39.60				

TROISIÈME COURSE				
5	Singing Sea	13.50	6.40	3.50
3	Queendom	6.40	3.80	
1	Firistuous Ficks	6.60		
Ont aussi couru: Kachiri, Tareem, Eastem Mist.				
(2) Sneakin'-Savage a été retiré				
(4) Rum Romanoff a été retiré				
EXACTA: (5-3), \$68.40				

QUATRIÈME COURSE				
4	Kennaway King	5.90	3.10	2.20
7	Needful Jimmy	5.60	3.00	
1	Cool Pocket	2.30		
Ont aussi couru: Fuzzduster, Stake Or Steak, Catdan, Cocoa Cusca.				
(5) Sams Girl a été retiré				
(8) Broadway Cody a été retiré				
EXACTA: (4-7), \$32.80				

CINQUIÈME COURSE				
2	Cruzhi	28.30	16.00	18.10
10	Lost Weekend	4.70	2.90	
1	Fawn Mist	12.70		
Ont aussi couru: Scottish Caramel, Ice Time, Stormy Lassie, K. K. Katie, Regent's Costume, Regal Passer, Spacious Age, Satin Blonde, Naskette, Rafael's Dream, Certainly Blue.				
TRIFECTA: (2-10-1), \$1,105.80				

SIXIÈME COURSE				
3	Thymote	8.40	6.60	3.70
9	Johnny M	14.60	5.60	
2	Bois De Boulogne	3.90		
Ont aussi couru: Dual Display, Furious Direction, Good Johnny, Andy's Prince, Bold Politics, Blurred Image.				
EXACTA: (3-9), \$76.20				

SEPTIÈME COURSE				
1a	Wind Lash	6.20	7.50	3.10
5	Ivory Knight	2.40		
Ont aussi couru: Mountain State, Bobino, Cacharel, Hydraulic Power.				
(6) Song Of Don a été retiré				
(7) Within The Realm a été retiré				
EXACTA: (1a-1), \$25.10				
WIN-4: (4-2-3-1), \$2,736.90				

HUITIÈME COURSE				
2	Rather Theatrical	9.70	4.10	2.60
1	Klondike Days	2.60	2.20	
4	Moose Jaw	2.40		
Ont aussi couru: Repulse Bay, One More Magic, Tajak.				
EXACTA: (2-1), \$26.00				

NEUVIÈME COURSE				
4	Canadian Fighter	5.90	3.40	
3	Dance Corps	3.60		
1	Citizen Wells			
Ont aussi couru: Interrez.				
EXACTA: (4-3), \$16.40				

DIXIÈME COURSE				
4	Risen Star	18.70	7.90	4.90
7	Brian's Time	8.80	4.90	
6	Winning Colors	3.00		
Ont aussi couru: Private Terms, Finder's Choice, Cefis, Regal Classic, Forty Niner, Sorry About That.				
EXACTA: (4-7), \$135.60				

ONZIÈME COURSE				
3	Eternal Hiver	7.30	6.00	3.90
2	Frosty Crozier	6.20	4.80	
7	Zenzero	3.40		
Ont aussi couru: Quest For Life, Hall The Green, Rosy The Great, Silver Stutz, Port Nelson, Current Prospect, Grand Argument, Bahai Star, Founding Father.				
(5) Square Dancer a été retiré				
(8) Passed The Test a été retiré				
TRIFECTA: (3-2-7), \$136.40				
PARI-MUTUEL: \$321.422				
ASSISTANCE: 2,532				

COURSES DE CHEVAUX				
Statistiques de la U.S. Trotting Association				
ENTRAÎNEURS				
1	John Campbell, Ailsa Craig, Ont.	\$2,741,658		
2	Joe Schwind	\$1,978,289		
3	Bill O'Donnell, Springhill, N.E.	\$1,918,768		
4	Herve Filion, Angers	\$1,903,770		
5	Jack Moiseyev	\$1,567,178		
6	Ben Webster	\$1,253,093		

CONDUCTEURS				
1	Herve Filion, Angers	343		
2	John Campbell, Ailsa Craig, Ont.	237		
3	Joe Schwind	229		
4	Jack Moiseyev	222		
5	David Magee	175		
6	Terry Kerr, Glenworth, Ont.	155		

Au fil d'arrivée

LUNDI				
1	Lakewater Ore, Cock Of The Walk, Fenton Hanover.			
2	Jovan Son, Droit Montcalm, Nalas Bullet, Daniel Desbi.			
3	Sequoia Lobell, Snow Tempest, Super Green.			
4	Donoro, Sublime Sookie, Township First.			
5	Lilly Clip, North Wind Mac, Romeo Desbi, Jeff Down.			
6	Canaco Pierre, Via Scarlet, Niason.			
7	Jacinto, A B Crissy, Linfields Fury.			
8	Francis Hawk, El Jefe N, Dingalings Chris, Hortons Thunder.			
9	The Chicago Baron, Travers Lobell, Suthen Guvna.			
10	Abs Salute, Se Bo Anais, Happy Al.			
11	Armbrø Emery, Rideau Skipper, Easy Bruce, Rambo Jan.			

Le meilleur aujourd'hui: Dans la 9e course: THE CHICAGO BARON (5).

Le négligé aujourd'hui: Dans la 1re course: LAKEWATER ORE (1).

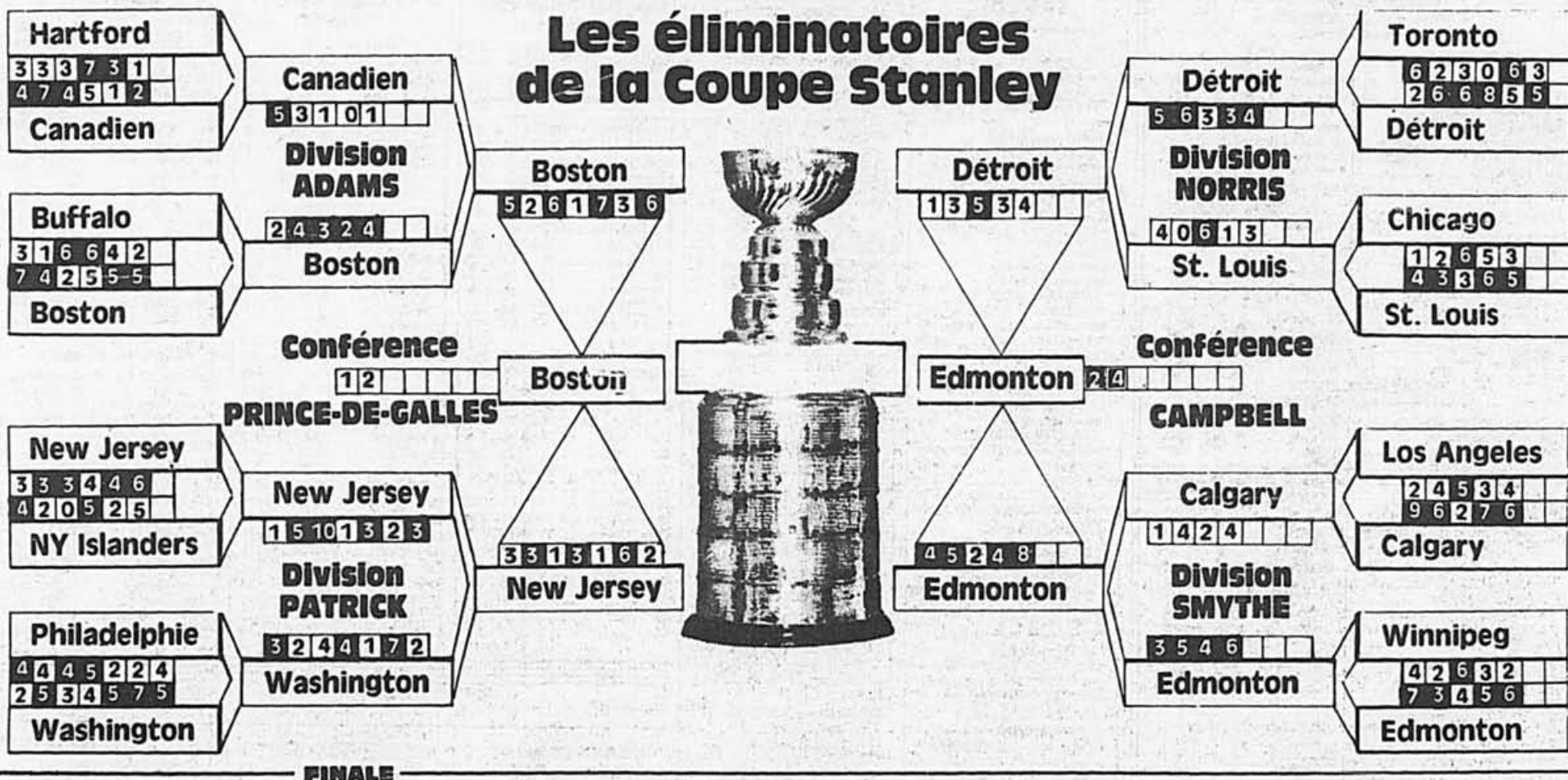
Golf

TOURNOI COLONIAL
(à Fort Worth, Tex.)

Clarence Rose	67-68-65-200
Joey Sindelar	71-65-67-203
Ben Crenshaw	69-67-68-204
Lanny Wadkins	67-68-70-205
Mark Lye	72-71-63-206
John Mahaffey	69-71-66-206
John Inman	67-72-67-207
Mark Calcavecchia	68-69-68-208
John Huston	70-67-67-208
Scott Hoch	67-68-71-209
Mark Brooks	70-73-64-207
Ken Green	72-67-68-207
Gil Morgan	70-69-68-207
David Graham	71-66-70-207
Steve Pate	69-67-71-207
Lee Trevino	69-71-68-208
Payne Stewart	75-65-68-208
Mark Wiebe	72-67-69-208
Paul Azinger	70-68-70-208
Bobby Wadkins	71-71-67-209
Mac O'Grady	70-70-69-209
Doug Tewell	70-70-69-209
David Frost	74-66-69-209
Rick Fehr	69-69-70-209
Tom Purtzer	74-68-68-210
Mark O'Meara	71-71-68-210
Scott Verplank	72-69-69-210
Chip Beck	71-70-69-210
Bob Tway	70-70-70-210
Robert Wrenn	72-67-71-210
Dave Rummells	71-68-73-210
D.A. Weirburg	71-67-72-210
John Cook	77-65-69-211
Tommy Nakajima	70-72-69-211
Jodie Mudd	67-72-72-211
Dave Stockton	73-69-70-211
Larry Rinker	70-72-70-212

Hockey

Les éliminatoires de la Coupe Stanley



BOSTON VS EDMONTON
MERCREDI, 18 MAI
BOSTON 1, EDMONTON 2
VENDREDI, 20 MAI
BOSTON 2, EDMONTON 4
(Edmonton mène 2 à 0)
DIMANCHE, 22 MAI
EDMONTON VS BOSTON 19h35 RC

MARDI, 24 MAI
EDMONTON VS BOSTON 19h35 RC
JEUDI, 26 MAI
x BOSTON VS EDMONTON 21h05 RC
SAMEDI, 28 MAI
x EDMONTON VS BOSTON 19h35 RC
MARDI, 31 MAI
x BOSTON VS EDMONTON 21h05 TQS

x-si nécessaire

JOUEURS

	B	A	P
Gretzky, Edm.	11	23	34
Messier, Edm.	11	21	32
Kurri, Edm.	14	14	28
Linseman, Bos.	10	12	22
Probert, Det.	8	13	21
Oates, Det.	8	12	20
Sundstrom, NJ.	7	13	20
Anderson, Edm.	7	13	20
Tikkanen, Edm.	4	16	20
Chabot, Det.	4	15	19

LES MENEURS DES SÉRIES

Johnson, NJ.	10	8	18	Joyce, Bos.	8	5	13
Klima, Det.	10	8	18	Gustafsson, Was.	4	9	13
MacLean, NJ.	7	11	18	Pivonka, Was.	4	9	13
Bourque, Bos.	3	15	18	Ashton, Det.	7	5	12
Gilmour, StL.	3	14	17	Hunter, Was.	7	5	12
Broten, NJ.	6	10	16	Richer, Can.	7	5	12
Neely, Bos.	8	7	15	Barr, Det.	5	7	12
Gallant, Det.	6	9	15	Hatcher, Was.	5	7	12
Kurvers, NJ.	6	9	15	Muller, NJ.	4	8	12
Simpson, Edm.	10	4	14	Stevens, Was.	1	11	12
				Ridley, Was.	6	5	11
				Christian, Was.	5	6	11
				Kluzak, Bos.	4	7	11
				Verbeek, N.J.	3	8	11
				Crowder, Bos.	2	9	11
				Tucker, Buf.	7	3	10
				Cavallini, G. StL.	5	5	10
				Kasper, Bos.	5	5	10
				Loiselle, NJ.	4	6	10
				Sweeney, Bos.	4	6	10
				Driver, NJ.	3	7	10
				Burridge, Bos.	1	9	10
				Suter, Cal.	1	9	10
				Loob, Cal.	8	1	9

Hockey

Nationale

VENDREDI
BOSTON 2
EDMONTON 4

Première période
1. EDMONTON, Anderson 7
(Gretzky, Tikkanen)..... 15:57
2. EDMONTON, Messier 11
(Gretzky, Kurri)..... 19:30

Pénalités — Thelven Bos 4:43, Miller Bos, McClelland Edm (maj.) 3:09, Lemay Bos 3:57, Gregg Edm 5:59, Simpson Edm 10:20, Crowder Bos 10:23, Kluzak Bos 14:28, Bourque Bos 15:48, Lemelin Bos (purge par Neely) 18:41, Burridge Bos 19:08.

Deuxième période
Aucun but.

Pénalités — McClelland Edm 2:05, Crowder Bos, Krushelnyski Edm 6:15, Miller Bos, McClelland Edm (min. et inc.) 10:57, Crowder Bos 15:22, Linseman Bos 16:53.

Troisième période
3. BOSTON, Joyce 8
(Jaeney, Neely)..... 0:35

4. BOSTON, Linseman 10
(Lemay, Crowder)..... 3:16

5. EDMONTON, Gretzky 11
(Tikkanen)..... 11:21

6. EDMONTON, Kurri 14
(Krushelnyski)..... 19:53

Pénalités — Kluzak Bos, Tikkanen Edm 19:21.

Tirs au but par

BOSTON..... 5 2 5-12

EDMONTON..... 13 8 11-32

Gardiens

BOSTON..... Lemelin

EDMONTON..... Fuhr

Avantages numériques

Boston..... 0-3

Edmonton..... 2-9

Arbitre — Koharski.

Juges de lignes — Knox, Collins.

Assistance — 17,502.

IHL

(FINALE 4 de 7)

MARDI, 17 MAI

Flint 2, Salt Lake 3

VENDREDI, 20 MAI

Flint 3, Salt Lake 4 (P)

(Salt Lake mène 3 à 2)

DIMANCHE, 22 MAI

Salt Lake vs Flint 19h

LUNDI, 23 MAI

xSalt Lake vs Flint 19h30

x-si nécessaire

BASKETBALL

NBA

DEUXIÈME RONDE (4 de 7)

CONFÉRENCE DE L'EST

ATLANTA — BOSTON

MERCREDI, 18 MAI

Atlanta 112, Boston 104

VENDREDI, 20 MAI

Boston 102, Atlanta 100

(Série égale 3 à 3)

DIMANCHE, 22 MAI

xAtlanta vs Boston 13h

CHICAGO - DETROIT

MERCREDI, 18 MAI

Chicago 95, Detroit 102

(Detroit gagne 4 à 1)

CONFÉRENCE DE L'OUEST

LA LAKERS — UTAH

MARDI, 17 MAI

Utah vs LA Lakers 23h

JEUDI, 19 MAI

LA Lakers 80, Utah 108

SAMEDI, 21 MAI

Utah 98, LA Lakers 109

(LA Lakers gagne 4 à 3)

DALLAS — DENVER

MARDI, 17 MAI

Dallas 110, Denver 106

JEUDI, 19 MAI

Denver 95, Dallas 100

(Dallas gagne 4 à 2)

TOURNOI DE HOCKEY ESTIVAL
(Calendrier 1988)

DU 19 AU 23 MAI — 1er WEEK-END

SAMEDI 21 MAI

No	Heure	Catégorie	Équipes	Équipes	Arène
305	7:30	Pee Wee mineurs	Central Ontario	3 Boston Sélects	3
307	9:15	Pee Wee mineurs	Lac St-Louis	2 Coca Cola Sélects	5
309	11:00	Pee Wee mineurs	Washington Stars	6 Philadelphie	2
310	12:45	Pee Wee mineurs	Ottawa 67's	3 London Nationals	6
311	15:00	Pee Wee mineurs	Lac St-Louis	3 Boston Sélects	4
312	16:45	Pee Wee mineurs	Bryan Trotter Sélects	0 Elites Richelieu	5
313	18:30	Pee Wee mineurs	Philadelphie	0 Central Ontario	13
314	20:15	Pee Wee mineurs	Ottawa 67's	3 Illinois Sélects	2
306	8:00	Pee Wee mineurs	Illinois Sélects	1 Bryan Trotter Sélects	8
308	9:45	Pee Wee mineurs	Elites de Richelieu	1 Richmond Hill	6
211	11:30	Atome majeure	Connecticut Blues	6 Elites Richelieu	4
213	13:00	Atome majeure	Lac St-Louis	13 New Jersey Eagles	0
114	19:00	Atome mineure	Boston Sélects	0 Ottawa 67's	1
217	20:30	Atome majeure	Pembroke Area	9 New Jersey Eagles	1
109	7:00	Atome mineure	New Jersey Arrows	0 Lac St-Louis	8
210	8:30	Atome majeure	Connecticut Flames	0 Elites de Québec	13
110	10:00	Atome mineure	Connecticut Blues	8 Central Ontario	13
212	11:30	Atome majeure	Boston Blues	0 Ottawa Capitals	3
111	13:00	Atome mineure	Toronto Metro	12 Philadelphie	1
214	14:30	Atome majeure	Elites de Québec	2 Detroit Little Ceasars	3
112	16:00	Atome mineure	Ottawa Capitals	9 New Jersey Arrows	1
215	17:30	Atome majeure	Connecticut Blues	20 Ottawa 67's	4
113	19:00	Atome mineure	Express de Bourassa	5 Connecticut Blues	2
216	20:30	Atome majeure	Boston Sélects	3 New Jersey Rockets	2

DIMANCHE 22 MAI

No	Heure	Catégorie	Équipes	Équipes	Arène
315	7:30	Pee Wee mineurs	Bryan Trotter Sélects	Richmond Hill	(1)
316	9:15	Pee Wee mineurs	Boston Sélects	Coca Cola Sélects	(1)
317	11:00	Pee Wee mineurs	Washington Stars	Central Ontario	(1)
318	12:45	Pee Wee mineurs	London Nationals	Illinois Sélects	(1)
319	15:00	Pee Wee mineurs	Richmond Hill	Ottawa 67's	(1)
320	16:45	Pee Wee mineurs	Boston Sélects	Washington Stars	(1)
322	18:30	Pee Wee mineurs	Central Ontario	Lac St-Louis	(1)
324	20:15	Pee Wee mineurs	Illinois Sélects	Elites Richelieu	(1)
218	8:00	Atome majeure	Ottawa 67's	Lac St-Louis	(2)
220	9:30	Atome majeure	Pembroke Area	Connecticut Blues	(2)
222	11:00	Atome majeure	New Jersey Eagles	Elites Richelieu	(2)
117	12:30	Atome mineure	Philadelphie	Ottawa Capitals	(2)
321	17:00	Pee Wee mineurs	Coca Cola Sélects	Philadelphie	(2)
323	18:45	Pee Wee mineurs	London Nationals	Bryan Trotter Sélects	(2)
115	8:00	Atome mineure	Central Ontario	Express de Bourassa	(3)

219	9:30	Atome majeure	Detroit Little Ceasars	Connecticut Flames	(3)
221	11:00	Atome majeure	Elites de Québec	New Jersey Rockets	(3)
116	12:30	Atome mineure	Connecticut Blues	Boston Sélects	(3)
118	14:00	Atome mineure	New Jersey Arrows	Toronto Metro	(3)
223	15:30	Atome majeure	Connecticut Flames	Boston Sélects	(3)
119	17:00	Atome mineure	Ottawa 67's	Central Ontario	(3)
224	18:30	Atome majeure	Ottawa Capitals	Detroit Little Ceasars	(3)
120	20:00	Atome mineure	Lac St-Louis	Philadelphie	(3)

Soccer

Ligue Nationale du Québec

MERCREDI, 18 MAI

Apollon 0, J-Talon Rosemont 3

SAMEDI, 21 MAI

St-Viateur 2, Luso Mt-Royal 1

DIMANCHE, 22 MAI

Caravelles Ste-Foy vs Laval (à Vanier 16h)

(angle de la Concorde et Pie IX à Laval)

Apollon à St-Léonard (à Hébert 19h)

J-Talon Rosemont vs Lasalle (à Jarry 19h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Diff.
Cosmos de Lasalle	2	2	0	0	4	2	4	+2
J-Talon Rosemont	2	1	0	1	3	0	3	+3
Ramblers Montréal	2	1	0	1	6	4	3	+2
Corfinium St-Léonard	2	1	0	1	4	2	3	+2
Superga St-Viateur	3	0	1	1	5	6	3	-1
Lavallois de Laval	1	0	0	1	1	1	1	-
Univ. Sherbrooke	2	0	1	1	3	4	1	-1
Luso Mont-Royal	3	0	2	1	3	6	1	-3
Caravelles Ste-Foy	1	0	0	1	0	0	1	-
Apollon Montréal	2	0	2	0	1	5	0	-4

MISL (Intérieur)

(FINALES DE DIVISION)

(DIVISION EST)

DIMANCHE, 15 MAI

Minnesota 2, Cleveland 7

(Cleveland gagne 4 à 1)

(DIVISION OUEST)

SAMEDI, 21 MAI

San Diego 7, K City 1

(Kansas City mène 3 à 2)

A R S C - Majeure

SAMEDI, 21 MAI

Cozena vs Athletic

(à Univ. de Mt 12h)

DIMANCHE, 22 MAI

Condors A vs White Eagles A

(à Univ. de Mt 13h)

Lusitano vs Alexandre

(à Univ. de Mt 15h)

Micalense vs Tornado

(à Univ. de Mt 17h)

Baseball

Prov. Majeure

MARDI, 17 MAI
Bellefeuille 6, St-Jérôme 4
MERCREDI, 18 MAI
P.E.Y.O. 2, St-Stanislas 4
Boucherville 4, A.B.A. Jarry 1
Brossard vs Valleyfield Remis
DIMANCHE, 22 MAI
Boucherville vs P.E.Y.O.
(à Henri-Julien 14h)
Bellefeuille vs Valleyfield
(à Marol 14h)
A.B.A. Jarry vs Brossard
(à Marie-Victorin 14h)
St-Stanislas vs St-Jérôme
(à Melançon 14h)

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
Boucherville	1	0	1.000	---
Valleyfield	1	0	1.000	---
ABA Jarry	1	1	.500	1/2
Bellefeuille	1	1	.500	1/2
P.E.Y.O.	1	1	.500	1/2
St-Stanislas	1	1	.500	1/2
Brossard	0	0	.000	1
St-Jérôme	0	2	.000	1 1/2

Internationale

SAMEDI, 21 MAI
Syracuse vs Buffalo
Rochester vs Indianapolis
Maine vs Iowa
Pawtucket vs Omaha
Louisville vs Columbus
Denver vs Richmond
Oklahoma vs Tidewater
Nashville vs Toledo
DIMANCHE, 22 MAI
Syracuse vs Buffalo
Rochester vs Indianapolis
Maine vs Iowa
Pawtucket vs Omaha
Louisville vs Columbus
Denver vs Richmond
Oklahoma vs Tidewater
Nashville vs Toledo

CLASSEMENT				
Division Est				
	g	p	moy.	diff.
Pawtucket (Bos)	21	14	.600	---
Tidewater (Mets)	16	16	.500	3/2
Richmond (Atl)	16	19	.457	5
Maine (Phi)	14	22	.389	7 1/2
Division Ouest				
	g	p	moy.	diff.
Columbus (Yan)	25	15	.625	---
Rochester (Bal)	24	16	.600	1
Toledo (Det)	20	19	.513	4 1/2
Syracuse (Tor)	12	27	.308	12 1/2

JR Majeure Élite Qué

JEUDI, 19 MAI
T-Rivières 6, Sherbrooke 9
St-Foy 2, Charlesbourg 3
Shawinigan 15, Rive-Sud 8
SAMEDI, 21 MAI
Rive-Sud 5, Jonquière 2
Charlesbourg 8, Shawinigan 5
St-Foy vs T-Rivières 19h30
DIMANCHE, 22 MAI
Jonquière vs T-Rivières 13h30
Sherbrooke vs St-Foy 13h30
Jonquière vs Shawinigan 19h30

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
Charlbourg	5	1	.833	---
St-Foy	5	2	.714	1/2
Shawinigan	4	3	.571	1 1/2
Sherbrooke	4	3	.571	1 1/2
T-Rivières	3	3	.500	2
Rive-Sud	1	5	.167	4
Jonquière	1	6	.143	4 1/2

Ass. Américaine

SAMEDI, 21 MAI
Syracuse vs Buffalo
Rochester vs Indianapolis
Maine vs Iowa
Pawtucket vs Omaha
Louisville vs Columbus
Denver vs Richmond
Oklahoma vs Tidewater
Nashville vs Toledo
DIMANCHE, 22 MAI
Syracuse vs Buffalo
Rochester vs Indianapolis
Maine vs Iowa
Pawtucket vs Omaha
Louisville vs Columbus
Denver vs Richmond
Oklahoma vs Tidewater
Nashville vs Toledo

CLASSEMENT				
Division Est				
	g	p	moy.	diff.
Indianapolis (M)	25	18	.810	---
Buffalo (Pit)	23	15	.605	1/2
Louisville (StL)	20	20	.500	4 1/2
Nashville (Cin)	16	24	.400	8 1/2
Division Ouest				
	g	p	moy.	diff.
Iowa (Cubs)	22	18	.579	---
Omaha (KC)	19	18	.514	2 1/2
Denver (M)	16	22	.421	6
Oklahoma (Tex)	17	25	.405	7

Montréal Jr Élite

JEUDI, 19 MAI
Rosemont 12, Verdun 3
St-Eustache 0, St-Hubert 4
SAMEDI, 21 MAI
Laval vs St-Eustache Pluie
DIMANCHE, 22 MAI
Laval vs Rosemont
(à Beaubien 14h)
Ahuntsic vs St-Eustache
(à Calix-Martin 14h)
Pl. Mt-Royal vs Longueuil
(à Paul-Pratte 14h)
Lasalle vs Verdun
(à Arthur-Therrien 14h)
St-Hubert vs Mt-Nord
(à Henri-Bourassa 14h)

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
Rosemont	4	1	.800	---
St-Hubert	4	1	.800	---
Ahuntsic	3	1	.750	1/2
Pl. Mt-Royal	2	1	.667	1
Longueuil	3	2	.600	1 1/2
St-Eustache	2	2	.500	1 1/2
Laval	2	2	.500	1 1/2
Mt-Nord	1	3	.250	2 1/2
Verdun	0	4	.000	3 1/2
Lasalle	0	4	.000	3 1/2

Jr Rive-Sud et Mtl

SAMEDI, 21 MAI
Ville-Marie 2, St-Bruno 3
Ahuntsic 10, Granby 1
DIMANCHE, 22 MAI
Ville-Marie vs St-Hubert
(à Gauthier 14h)
M-R Coeurs vs Longueuil
(à Paul-Pratte 19h30)
St-Bruno vs St-Julie
(à Edouard-Harvey 19h30)
Ville-Marie vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 19h30)

CLASSEMENT				
R-Sud Métro				
	g	p	moy.	diff.
St-Julie	1	0	1.000	---
St-Bruno	1	0	1.000	---
Granby	1	1	.500	1/2
Longueuil	0	1	.000	1
St-Hubert	0	1	.000	1
St-Jean	0	1	.000	1
Montréal-Concordia				
	g	p	moy.	diff.
Ahuntsic	3	0	1.000	---
Ville-Marie	2	1	.667	1
M-R Coeurs	0	1	.000	2
St-Hubert	0	2	.000	2 1/2

Midjet AAA

SAMEDI, 21 MAI
Laval 3-4, Charlesbourg 7-5
Montréal 3, Lachine 4
T-Rivières 9, Longueuil 2
DIMANCHE, 22 MAI
T-Rivières vs Charlesbourg 2
(à Henri-Casault 12h)
Longueuil vs Montréal 2
(à Laurier 12h)
Laval vs Lachine 2
(à Lasalle 12h)

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
T-Rivières	8	1	.889	---
Longueuil	6	3	.667	2
Lachine	5	4	.556	3
Charlbourg	4	6	.400	4 1/2
Montréal	3	6	.333	5
Laval	2	8	.200	6 1/2

Chez les Expos

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
T-Rivières	8	1	.889	---
Longueuil	6	3	.667	2
Lachine	5	4	.556	3
Charlbourg	4	6	.400	4 1/2
Montréal	3	6	.333	5
Laval	2	8	.200	6 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Charlbourg	5	1	.833	---
St-Foy	5	2	.714	1/2
Shawinigan	4	3	.571	1 1/2
Sherbrooke	4	3	.571	1 1/2
T-Rivières	3	3	.500	2
Rive-Sud	1	5	.167	4
Jonquière	1	6	.143	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Indianapolis (M)	25	18	.810	---
Buffalo (Pit)	23	15	.605	1/2
Louisville (StL)	20	20	.500	4 1/2
Nashville (Cin)	16	24	.400	8 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Iowa (Cubs)	22	18	.579	---
Omaha (KC)	19	18	.514	2 1/2
Denver (M)	16	22	.421	6
Oklahoma (Tex)	17	25	.405	7

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Indianapolis (M)	25	18	.810	---
Buffalo (Pit)	23	15	.605	1/2
Louisville (StL)	20	20	.500	4 1/2
Nashville (Cin)	16	24	.400	8 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Iowa (Cubs)	22	18	.579	---
Omaha (KC)	19	18	.514	2 1/2
Denver (M)	16	22	.421	6
Oklahoma (Tex)	17	25	.405	7

Inter-Cité Métro

SAMEDI, 21 MAI
(MOUSTIQUE)
Longueuil 19, Maisonneuve 6
St-Léonard 0, St-Hubert 29
(PEE WEE)
Maisonneuve 7, Laval 2
(BANTAM AA)
C.L.L.L. 3, Longueuil 9
Maisonneuve 6, Repentigny 3
Conc. Laval vs Ahuntsic R
(MIDGET AA)
Mt-Nord 1, C.L.L.L. 5
Maisonneuve vs Ahuntsic R

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3	.400	3 1/2
Repentigny	2	5	.286	4 1/2
Shawinigan	1	4	.200	4 1/2

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Longueuil	6	0	1.000	---
C-Madeleine	3	2	.600	2 1/2
Drumville	3	3	.500	3
LeGardeur	3	3	.500	3
T-Rivières	2	3		

Un chemin tout tracé pour Risen Star

Forty Niner et Winning Colors s'épuisent avant le dernier droit, au Preakness...



d'après AP et UPI
BALTIMORE

■ Risen Star, que son entraîneur hésitait à engager dans la course, a remporté hier le Preakness, doté d'une bourse de \$536 200 US, et seconde épreuve comptant pour la Triple Couronne du turf.

Le jockey Eddie Delahoussaye sur Risen Star (à gauche) vient de passer devant Brians Time (au centre). Winning Colors suit à droite. Les trois montures ont terminé le Preakness dans cet ordre.

PHOTO REUTER/UPI

Le vainqueur du Derby du Kentucky, la pouliche Winning Colors, a pris la troisième place derrière Brian's Time; elle a ainsi vu s'évanouir ses chances de remporter deux ou même les trois épreuves de la Triple Couronne. Aucune pouliche n'est jusqu'ici parvenue à remporter plus d'une de ces épreuves.

Risen Star, conduit par Eddie Delahoussaye, a remporté un duel de dernier instant l'opposant à Private Terms pour mériter la victoire. Il avait pris le troisième rang du Derby du Kentucky.

Habituellement reconnu pour ses fins de course enlevantes, Risen Star a suivi de près Forty Niner, le meneur, et Winning Colors au début la course. Il s'est ensuite emparé des commandes à la pole des cinq-seizièmes de mille et il a conservé son avance dans le dernier droit.

Forty Niner déçoit

L'entraîneur Woody Stephens avait déclaré après avoir vu son poulain Forty Niner terminer deuxième à Winning Colors au Derby du Kentucky: «La prochaine fois (le Preakness), nous verrons si la pouliche peut bien répondre en étant plus pressée. Peut-être allons-nous terminer dernier, mais elle terminera alors avant-dernière.»

Hier, il est apparu évident que Stephens avait commandé au jockey Pat Day de ne jamais laisser Winning Colors s'échapper. Day est allé plus loin. Il a tiré profit au maximum de sa position à l'intérieur de la pouliche pour la retenir le plus longtemps possible éloignée de la clôture et ne l'a jamais laissée passer.

Les deux chevaux se sont épuisés mutuellement; Eddie Delahoussaye n'allait pas rater pareille occasion pour pousser Risen Star en tête dans la ligne droite et mériter les honneurs.

Forty Niner a terminé loin des meneurs, devançant seulement Sorry About That et Finder's Choice; Winning Colors, elle, prouvait être supérieure au poulain de Stephens en tenant tout de même le coup pour terminer troisième: La pouliche a même démontré plus d'aptitudes encore que lors du Derby du Kentucky. Parce qu'elle a été pressée tout au long de l'épreuve par Forty Niner, elle n'a jamais eu un moment de répit. Elle a même été heurtée à quelques reprises par Forty Niner au cours du premier mille.

Roussel avait hésité

Louie Roussel III, co-propriétaire et entraîneur de Risen Star, a hésité tout au long de la semaine à engager son cheval

dans le Preakness, malgré sa bonne performance au Derby.

Roussel était particulièrement indécis parce que la pluie avait rendu boueuse la piste de Pimlico. Néanmoins, les conditions de course s'étaient améliorées à la suite des six premières épreuves.

«C'est le meilleur cheval de course que j'ai eu en vingt ans et je ne veux pas prendre de risques inutiles», avait expliqué Roussel.

Risen Star a disputé la course de sa vie, parcourant la distance d'un mille et 3/16 en 1 min 56,20s.

Il a devancé Brian's Time par une longueur et quart au fil d'arrivée. Brian's Time a également devancé par une longueur et quart Winning Colors, elle-même terminant devant Private Terms par deux longueurs et demie. Suivaient Cefis, Regal Classic, Forty Niner, Sorry About That et Finder's Choice.

La victoire de Risen Star a rapporté \$403 700 à Roussel et au co-propriétaire Ronnie Lamarque, de même que \$15,60, \$7,80 et \$4 aux parieurs. Brian's Time, propriété de M. et Mme James W. Phillips et conduit par Angel Cordero, a quant à lui rapporté \$6,40 et \$3,60, et la pouliche d'Eugene V. Klein \$3,40.

L'entraîneur D. Wayne Lukas avait également exprimé son inquiétude quant à la sécurité de Winning Colors hier matin, la piste ayant pris l'apparence d'un marais.

«Je me préoccupe plus de la sécurité de la pouliche que de la course», avait-il alors déclaré, ajoutant qu'elle prendrait tout de même le départ parce que «nous sommes engagés, l'Amérique nous a engagés».

À l'issue de la course, Lukas était fort déçu que sa pouliche n'ait pas établi le précédent de remporter un deuxième joyau de la Triple Couronne.

«Je pense que les scénarios hollywoodiens n'existent qu'au cinéma. Je suis surtout déçu pour le monde du turf puisque tous auraient parlé de cette deuxième victoire d'une pouliche. La possibilité qu'une pouliche puisse gagner la Triple Couronne aurait attiré les manchettes de tous les journaux», a-t-il expliqué.

Dans les annales des épreuves de la Triple Couronne, neuf pouliches ont remporté une de ces courses mais jamais deux. Dans l'histoire du Preakness, quatre pouliches ont pu mériter la victoire, la dernière étant Nellie Morse en 1924.

Les grandes raquettes au rendez-vous

Roland Garros accueille les Internationaux de France

Reuter
Paris

■ Ivan Lendl et Steffi Graf connaissent depuis vendredi, à l'issue des tirages des Internationaux de France de tennis, les principaux obstacles qui émailleront à partir de lundi leur reconquête des titres glanés l'an dernier sur la terre battue de Roland Garros.

Le Tchèque invaincu sur terre battue depuis sa rentrée le mois dernier à Monte Carlo, affrontera au premier tour le jeune Français Philippe Pech, révélé en février à Mulhouse, où il avait battu son chef de file Yannick Noah.

Ce premier cap en principe franchi, le numéro un mondial devrait retrouver sur sa route dès les huitièmes de finale l'Américain John McEnroe, qui a tenu à honorer le 'French' de sa présence malgré une élimination dès le premier tour l'an dernier.

En quarts, Lendl semble condamné à affronter un Suédois, qu'il s'agisse de Kent Carlsson, son adversaire malheureux en demi-finale à Rome, ou Anders Jarryd, qui devra se débarrasser dès le premier tour de son compatriote Joakim Nystroem dans le match vedette de ce premier tour.

La main innocente de Michel Platini a accordé des fortunes

diverses aux Français qui, au vu de leurs résultats de ces dernières semaines, semblent mieux armés que jamais pour bien figurer dans leur antre.

Ainsi Yannick Noah, toujours en délicatesse avec son genou, a écopé du quart de tableau du Suédois Mats Wilander, son bourreau l'an dernier. Avant une éventuelle revanche, le numéro un français devra se débarrasser au premier tour de l'Allemand de l'Ouest Ricky Osterthun, qui s'était offert l'an dernier la peau de son compatriote Henri Leconte, avant de retrouver en principe le finaliste suédois de l'édition 1986, Mikael Pernfors.

Noah est d'ailleurs tombé dans un tableau de spécialistes de la terre battue, où figurent également l'Espagnol Emilio Sanchez et l'Équatorien Andres Gomez.

Le tableau dames devrait, en toute logique, se solder par un dernier carré identique à celui de l'année précédente: Steffi Graf contre l'Argentine Gabriela Sabatini d'un côté et un remake de Martina Navratilova contre Chris Evert de l'autre.

L'Allemande de l'Ouest devrait en effet se débarrasser sans grand mal de la Française Nathalie Guerree au premier tour, puis de l'Américaine Mary-Jo

Fernandez avant de retrouver en quarts Hana Mandlikova, victorieuse en 1981, qui concourra pour la première fois sous les couleurs australiennes.

Sabatini devrait également être sans pitié pour la jeune Française Maria Laval au premier tour et retrouver en quarts la Bulgare Manuela Maleeva.

Chris Evert trouvera sur sa route la deuxième sœur Maleeva, Katerina, puis les Allemandes de l'Ouest Claudia Kohde-Kilsch ou Sylvia Hanika.

Quant à Navratilova, elle devrait franchir sans trop de mal les obstacles constitués par la Soviétique Natalia Zvereva puis par la Tchèque Helena Sukova ou l'Américaine Zina Garrison.

La Suède, en battant la Tchèque invaincu 2-1, a atteint hier à Düsseldorf, pour la deuxième fois de son histoire, la finale de la Coupe du monde des Nations de tennis dans laquelle elle sera opposée, aujourd'hui, aux États-Unis, recordmen de l'épreuve avec trois victoires.

Malgré l'absence de leur spécialiste de la terre battue, Mats Wilander, les Suédois, emmenés par le numéro deux mondial Stefan Edberg, ont en effet fini premiers de leur groupe qualificatif (Groupe Bleu), ce qui leur a donné le droit de disputer la finale.